

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, B^d S^t Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
 { Imprimerie : CENTRAL 66.64
Ad. Télégraphique : COURCINÉ-PARIS



LE GRAND DRAME à SUCCÈS
qui figurera sur tous les écrans est

Le Téléphone qui accuse

Grand Drame de MM. DESFONTAINES et GARBAGNI

interprété par

la COMÉDIE FRANÇAISE
avec
MM. **Léon BERNARD**
et
Claude GARRY

et l'ODÉON
avec
Mlle **GUINTINI**
et
M. **Pierre MAGNIER**

C'est dans cette scène que l'on assiste aux imprévues applications de la science de demain au Cinématographe.

PATHÉ FRÈRES, Editeurs

Les Nouveautés PATHÉ FRÈRES sont exclusivement tirées sur FILM ININFLAMMABLE

Prochainement :

LA LUTTE POUR LA VIE

de MM. F. ZECCA et R. LEPRINCE





EXPLOITANTS!

Votre public attendait avec impatience la suite de la célèbre série des Aventures de

FANTÔMAS

La voici :

Fantômas contre **Fantômas**

GRAND FILM D'AVENTURES

qui sera, comme ses devanciers, fertile en émotions de toute nature.

Fantômas contre **Fantômas**

continue contre *JUVE*, le policier, et *FANDOR*, le journaliste,
pleine de péripéties, d'angoisse, de terreur.

Fantômas contre Fantômas

C'est le Succès, c'est le Triomphe.

DEMLAINDIEZ

Fantômas

contre Fantômas

1274 mètres

Une Notice

Deux Affiches 220/150

Un Journal notice

10 Reproductions 24/30

TRADE
Thomas A Edison
MARK

EDISON

-- TÉLÉPHONES --
PARIS : Gutenberg 07-43

Bureaux et Salle de Projections :
59-61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

Adresse télégraphique
EDIPHON-PARIS

NOUVEAUTÉS LIVRABLES LE 20 FÉVRIER 1914



L'Honneur de la Famille

✦
310 mètres

✦
DRAME

Une Première mouvementée

✦
190 mètres

✦
COMIQUE



Réginal paye à souper

Comédie — 315 mètres

Une périlleuse chevauchée à travers l'État de Montana

Plein air — 120 mètres

Silas MARNER

Le chef-d'œuvre de Georges ELIOT paraîtra le 27 Février prochain.

Les Films EDISON sont célèbres dans le monde entier

Agent Général pour la Belgique : M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère. BRUXELLES

Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :		Directeur : CH. LE FRAPER	TÉLÉPHONE : { Direction : Nord 56-33 Imprimerie : Central 66-64
Un an.	FRANCE 15 fr.		
Un an.	ÉTRANGER 20 fr.	<i>Rédaction et Administration :</i> 28, Boulevard Saint-Denis, PARIS	

Fatalité !

Pas grand chose de saillant cette semaine. Les premiers jours ensoleillés du printemps semblent avoir dissipé les dernières querelles des Membres de notre corporation, et l'on voit fraterniser, sous le toit de Tivoli, les concurrents les plus irréductibles, et même la *Coopérative du Film*, qui compte maintenant parmi les ralliés satisfaits du régime nouveau.

Après tout, MM. les Exploitants n'ont pas fait une si mauvaise affaire. On leur fournit maintenant une salle très confortable; sans aucun frais, ils ont tout loisir de voir et d'apprécier la production intégrale de la semaine.

Du même coup, les camarades du Syndicat se trouvent déchargés de lourds soucis administratifs et d'une grave responsabilité financière. Ils ont gagné un regain de popularité, puisqu'ils ne sont plus les gardiens du Temple, où l'on n'entrait qu'après avoir acquitté son écot, et dans leur égoïsme irréductible, les Exploitants se frottent joyeusement les mains et s'applaudissent d'avoir si bien opéré la mutation des salles de présentation en commun.

Voici maintenant, ô ironie du destin! que cette Coopérative tant combattue, vouée si allègrement aux pires gémonies, a droit de cité. Elle figure pompeusement sur la liste des nouveautés, dressée, imprimée, payée et distribuée par les soins des promoteurs et organisateurs de la combinaison nouvelle.

C'est égal! Ils ne s'attendaient certes pas à celle-là. Car eussent-ils vraiment pris tant de peine pour arriver à un résultat aussi paradoxal? Au fait, qu'ont-ils gagné, ceux qui étaient de l'autre côté de la barricade? Rien. Ils ont au contraire assumé des charges nouvelles fort lourdes, mais très platoniques. Et tout leur machiavélisme n'aboutit qu'à mettre en valeur la seule concurrence qu'ils pouvaient craindre. Singulière coïncidence!

Et les autres, les Exploitants, qu'ont-ils perdu,

ceux-là? Rien, rien. Ils ont, au contraire, tout gagné. Oyez plutôt: Le centre de présentation en commun des films subsiste intégralement.

La faculté d'assister à ses projections est gratuite, pour eux qui avaient toujours payé au Consortium.

La *Coopérative du Film* est créée. Elle s'organise méthodiquement et fonctionne avec un succès sans précédent. Alors, pourquoi tant de bruit. Ces Messieurs n'auraient-ils pas mieux fait de se tenir coi?

Ainsi va le monde. On croit, tout seul, qu'on va le bouleverser, et l'on s'aperçoit, après un grand effort, qu'il continue à tourner, immuable, dans son orbe.

Aussi, faut-il réfléchir avant de se livrer à certaines manœuvres que l'on dirige mentalement contre tel ou tel, et qui, soudain, produisent un effet diamétralement opposé. Il importe de ne pas oublier que l'on a souvent en face de soi des adversaires dont on néglige quelquefois de connaître les moyens d'action apparents ou cachés. Ceux-ci vous amènent au point précis où ils désiraient vous conduire et qu'ils avaient choisi pour procéder à quelque correction publique, dont on se relève physiquement meurtri et moralement diminué.

Dans les corporations étroites comme la nôtre, et de trop récente date, il arrive souvent que la concurrence irraisonnée, crée des inimitiés personnelles et de graves conflits. Mais, tôt ou tard, les égarés reviennent à la raison? Ils finissent par où ils auraient dû commencer, et songent à s'entendre. C'est ce qui arrivera certainement chez nous, d'autant plus vite que la crise menaçante sera plus aiguë.

Et l'on repartira avec des idées neuves et des hommes nouveaux, vers des prospérités certaines.

N'est-ce pas là tout ce qu'on pourrait souhaiter de mieux?

Charles LE FRAPER.

ITALA-FILM

Paul HODEL

3 - Rue Bergère - 3

PARIS



Adresse
télégraphique :

**ITALAFILM
PARIS**

Téléphone :

149-11

**ITALA-FILM
TORINO**

Itala-Film

Nouveauté à paraître le 13 Février :

LE FORÇAT N° 113

Drame, 659 mètres (Affiche)

Nouveauté à paraître le 20 Février :

La Bonne Justice

Drame, 816 mètres

L'Enseignement par le Cinéma

Depuis quelques semaines, j'assiste avec un réel plaisir à la présentation des films de l'encyclopédie Gaumont, se rattachant à la métallurgie du fer, depuis le passage du minerai dans les hauts fourneaux jusqu'à la fabrication de l'acier.

Rien de plus intéressant que ces gigantesques creusets où se fondent les métaux et d'où sortent les énormes quantités de rails et de poutres qu'utilise l'âge du fer dans lequel nous vivons.

La plupart des personnes qui m'entourent et qui n'avaient jamais l'occasion de visiter de pareils centres industriels, furent frappées de la prodigieuse activité qui y règne.

Elles ont bien vu dans leur jeunesse le vieux tableau scolaire qui reproduisait des murs derrière lesquels il se passait quelque chose, mais elles n'avaient aucune idée précise au sujet de la manipulation et de la fabrication proprement dites.

Et ceci ne s'applique pas seulement au fer, mais à toutes les industries.

Il y a longtemps que nous disions qu'il fallait place nette à la lumière ; que nous attendions que la vie réelle pénétrât dans les établissements d'enseignement, grâce à la projection animée, et remplaçât enfin l'antique abécédaire de nos maîtres d'écoles.

Il est même surprenant que cela ne se soit pas fait du jour au lendemain, et qu'après plusieurs années de cinématographie victorieuse, on soit encore obligé de la recommander.

Quelle admirable leçon de choses, cependant, quand après avoir lu aux jeunes élèves une description d'une manifestation de l'activité humaine, on peut faire défiler sous leurs yeux émerveillés, un film illustrant jusque dans ses moindres détails la page descriptive.

Je me rappelle avoir vu défiler sur l'écran d'admirables panoramas en couleurs, du Jura, des Pyrénées, de la Loire, etc. Je me souviens des lacs pittoresques et ensoleillés dont la France est parsemée. Ne constituent-ils pas une véritable révélation pour plus d'un d'entre nous ?

A moins de cent mille francs de rente par an, il serait impossible de s'offrir la perspective des grandes villes étrangères, que la géographie nous apprend à connaître dans toute sa sécheresse : « Naples, ville d'Italie, sur le golfe de ce nom, 564.000 habitants, commerce considérable ».

Le cinéma, par contre, nous en rapporte des documents vivants.

Il nous montre la foule grouillante dans les rues, les bateaux rentrant au port, les couchers de soleil dorant les cimes neigeuses des montagnes et la poésie pénétrante des grands bois.

C'est ainsi que le domaine du Cinéma est mondial et qu'il s'adapte d'une façon merveilleuse à tout l'univers.

L'enseignement par le Cinéma constituera donc l'enseignement de l'avenir.

N. LIEZ.

Le style c'est l'homme; la publicité c'est la maison.

Encore un succès de fou rire à l'actif

de

PRINCE

qui interprète cette semaine

BÉBÉ

adaptation du célèbre Vaudeville

de

MM. de NAJAC et HENNEQUIN

Pathé Frères

ÉDITEURS

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur

FILM ININFLAMMABLE

Bientôt : **Le CHEVALIER de MAISON-ROUGE**

Comment j'ai cinématographié "Le Cratère du Vésuve"

Par Frédéric BURLINGHAM

(L'Homme qui a pris « Le Matterhorn », 21-25 Décembre 1913.)

L'émotion forte !

Quatre heures dans l'abîme après cinq jours et cinq nuits d'attente; quatre heures durant lesquelles trois vies humaines sont restées à la merci d'un changement de direction du vent, d'un éboulement toujours possible... pour remonter quelques documents que deux millions de personnes regarderont avec plus ou moins d'indifférence sur l'écran de nos scènes cinématographiques.

Qu'importe, le travail par lui-même est une récompense et surtout lorsqu'on a risqué sa vie pour l'accomplir.

A mon arrivée à Naples, le 20 décembre, le Vésuve fumait d'une façon inquiétante; la grande catastrophe menaçait. Sans perdre de temps, j'allais à l'Observatoire officiel demander aux professeurs l'assistance nécessaire à mon expédition.

Avec conviction ces Messieurs m'objectaient l'inutilité de mes efforts. Bien plus, le professeur Giuseppe Mercalli, directeur de l'Observatoire, dont l'autorité sur l'étude des volcans est indiscutable, son aide, le docteur Alessandro Malladra, me refusèrent le matériel qui est mis à leur disposition redoutant en cela les ennuis avec le gouvernement italien au cas où ma périlleuse tentative n'eût pas abouti (ce qui semblait à tous plus que probable). Je n'avais pas pris la précaution de demander l'autorisation officielle au Préfet de Naples, et pour cause :

Il ne fallait donc compter que sur moi-même. J'obtenais, sans trop de peine cependant, l'aide de trois chercheurs de minerais : Alphonso Sanino, Liberto Formisano et Vincenzo Gaudino, qui acceptèrent de m'accompagner dans une entreprise que personne jusqu'alors n'avait osé tenter. On trouverait le matériel nécessaire à Résina.

Pendant cinq jours je dormis sur le Volcan, étudiant le cratère de tous côtés. Le vent soufflant irrégulièrement du Nord apportait des vapeurs asphyxiantes à travers la « Via Malladra », la seule route praticable pour la descente. Diverses tentatives faites par les guides et par moi-même pour

le transport du matériel et des appareils demeurèrent infructueuses. Les vapeurs de soufre, d'arsenic et d'acide chlorydrique, nous firent battre en retraite chaque fois. Tout essai était impossible avant le changement de vent.

Le 24 décembre, le vent tomba, la colonne de fumée formait une cheminée verticale dans l'air tranquille s'élevant majestueusement au-dessus du Volcan. Elle prenait la forme d'un champignon gigantesque. Recevant les rayons du soleil levant, la cheminée vivante reflétait sa lumière dans l'abîme. L'heure de la descente avait sonné.

Jugez de ma stupéfaction, lorsque je constatais, au départ, que Sanino, par économie, s'était muni de 50 mètres d'une corde quelconque arrachée sans doute à quelque séchoir de la ville. Les observations eussent été bien inutiles. Cinquante mètres de corde pour descendre à 400 mètres dans l'intérieur du cratère. Folie ou témérité? Les deux.

Grimpant trois précipices consécutifs avec 32 kilogrammes d'appareils de prise de vues, nous accrochant aux laves friables, Dieu sait comment, cherchant les moindres crevasses pour y accrocher nos souliers ferrés et nos ongles, l'équilibre s'établissait tant bien que mal. Nous atteignîmes ainsi, sans autre difficulté, le mur du cratère.

Gandino, le plus vieux de nous, fut laissé sur le précipice pour surveiller la corde et donner l'alarme en cas de besoin, tandis que Sanino, Formisano et votre serviteur s'engageaient résolument par dessus bord. En dessous la troisième pente, nous trouvons une descente à pic couverte de soufre en fusion. Cette bouche de chaleur commençait à nous causer de gros ennuis.

Puis, subitement, le changement d'air. Dans les spirales, certes magnifiques, mais combien redoutables, la grande colonne centrale de fumée se dirigeait, menaçant de nous engloutir à jamais dans sa majestueuse et monstrueuse beauté.

J'avais à tout hasard noué plusieurs fois autour de ma bouche le drap noir de la caméra. D'un même geste, Sanino et Formisano se couchèrent au ras du sol, je les imitais, plus par instinct que par crainte.

Nous sommes restés dans cette situation périlleuse une « petite » demi-heure, bien résolus d'abandonner notre matériel et de battre en retraite, tant la vapeur nous semblait corrosive.

Formisano cependant me fit observer judicieusement qu'en nous plaçant au-dessous de la cheminée nous aurions quelques chances de résister. La descente s'accrut. Passant alors par un couloir entre deux colonnes de fumée nous atteignîmes une profondeur de 1.000 pieds. Toute description de ce que nous y avons vu est impossible. Nous y étions en sûreté, c'est tout. Une avalanche, une éclaboussure des laves qui coulaient abondamment au-dessus de nos têtes et c'en était fait de nous!

Le principal danger était cependant sous nos yeux. J'étais décidé d'aller encore plus loin si possible. Sannino croyait la tentative impossible, à moins d'abandonner l'encombrant matériel. Il se décida finalement à m'accompagner jusqu'à 200 mètres de profondeur dans l'intérieur de la récente cheminée, la plus profonde du Volcan, celle-là même qui servira d'issue à la prochaine éruption.

Cette cheminée a environ 500 pieds de diamètre, au point où nous nous trouvons, c'est-à-dire au fond même du cratère. Cette largeur passe bientôt à 200 pieds pour se réduire à environ 50 pieds vers la base visible de cette nouvelle bouche.

Suivant le professeur Malladra la température intérieure est, en cet endroit, de 1.112 degrés Fahrenheit!

Ayant pris toutes nos dispositions nous commençâmes la périlleuse descente. La fumée s'élançait de cette bouche en jets brûlants. Il convient de dire, toutefois que, là, nous n'aperçûmes pas de flammes. Mais cette fumée incandescente était colorée d'un rose introuvable sur la palette d'aucun maître impressionniste. Et le grondement sourd de la lave qui bouillonnait au-dessus de nous avait quelque chose de terrifiant. C'était le moment d'utiliser l'appareil cinématographique.

Alors, je laissai derrière moi Sannino et Formisano jusqu'à ce que j'eusse trouvé une position désirable pour opérer. Cela ne fut pas chose aisée. Et, tandis que je tournais, les deux hommes, en dépit de la chaleur intolérable qui y régnait, atteignaient le bord de l'inférieure fournaise, dont le docteur Mercalli estime la profondeur à plus de deux milles anglais. Sannino et Formisano me donnèrent là un admirable exemple de courage et d'endurance volontaires.

J'avais quatre cents mètres de pellicules et huit plaques photos, j'étais récompensé de tous mes efforts... et au-delà de toute espérance.

Une mission britannique est descendue au Vésuve. D'autres missions y parviendront sans doute; je le souhaite de grand cœur pour les besoins de cette science qui ne semble jamais satisfaite.

Frédéric BURLINGHAM.

QUELQUES EXTRAITS DE JOURNAUX

Du *Daily Mirror*.

M. Burlingham, en pénétrant dans le cratère du Vésuve, a dépassé certainement tout ce que l'énergie humaine peut entreprendre, poussant au delà de ses limites une saine curiosité qui lui fait le plus grand honneur.

Du *Pall Mall Gazette*.

La caméra de M. Burlingham a vaincu l'élément humain. Quelle qualification donner au film?

Du *Daily Telegraph*.

Celui qui vient d'accomplir pareille performance a droit à toute notre admiration.

The Times.

Nous espérons que le film sera mis aux archives pour être montré aux futures générations.

The Journal.

Un Américain, M. Burlingham, vient de réussir à cinématographier le Vésuve à une profondeur de 300 mètres. M. Burlingham n'a cessé de tourner qu'au moment où l'air devenait irrespirable et se sentit gagné par l'asphyxie. C'est alors seulement qu'il remonta.

The Figaro.

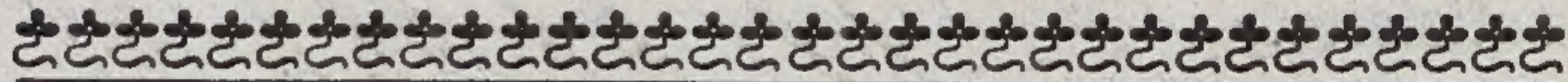
Il est douteux que l'exploit accompli par M. Burlingham, la plus audacieuse exploration scientifique qui ait jamais été tentée, puisse être de nombreuses fois renouvelée, car il ressort clairement de son récit que l'activité vésuvienne entre dans une nouvelle phase, menant à un paroxysme certain. Il y a d'ailleurs une étroite corrélation chronographique entre les mouvements sismiques qui viennent de se produire au Japon, le froid intense qui sévit dans le Midi de l'Europe et les phénomènes intenses du Vésuve.

La Presse.

C'est là une des expéditions les plus aventureuses qui aient été entreprises dans l'intérêt de la cinématographie, d'autant plus que les Italiens s'attendent d'un moment à l'autre à une éruption soudaine. M. Burlingham s'en est tiré sans accident.

Lisez pages 104 à 106

Les Petites Annonces



SYNDICAT

DES

Directeurs et Propriétaires des Cinémas de la SUISSE ROMANDE

Un Groupement de Directeurs de Cinémas s'est récemment fondé en Suisse. Il a tenu sa première Assemblée Constitutive mardi dernier, 3 février, salle du Café de la Bourse, quai de la Poste, 16, Genève, avec l'ordre du jour suivant :

- 1° Projet de Statuts.
- 2° Nomination du Comité exécutif.
- 3° Nomination des Délégués.
- 4° Cotisations.
- 5° Questions diverses.
- 6° Le siège topographique des réunions sera désigné par cette assemblée pour faciliter dans la plus large mesure possible la présence des membres à chacune des réunions.

Nous donnerons d'ailleurs, le compte rendu de cette première assemblée.

LISTE DES ADHÉRENTS AU SYNDICAT :

Apollo-Théâtre, Genève.
 Américan-Ciné, Genève.
 Cinéma Central, Genève.
 Excelsior-Cinéma, Genève.
 Cinéma Moderne, Genève.
 Cinéma-Hall, Genève.
 Royal-Biograph, Genève.
 Cinéma Palace, Genève.
 Kinéma des Eaux-Vives, Genève.
 Théâtre Lumen, Lausanne.
 Royal Biograph, Lausanne.
 Kursaal, Lausanne.
 Cinéma Palace, Lausanne.
 Variétés-Cinéma, Montreux.
 Cinéma du Léman, Vevey.
 Cinéma Central, Chaux-de-Fonds.
 Cinéma Tivoli, Bienne.
 Cinéma Permanent, Fribourg.
 Américan Vio, Fleurier.
 Cinéma Palace, Saint-Imier.
 Royal Vio, Tavannes.
 Royal Biograph, Martigny.
 Excelsior-Cinéma, Monthey.
 Cinéma Casino du Moulin, Porrentruy.
 Cinéma Apollo, Yverdon.
 Cinéma Apollo, Payerne.
 Cinéma Lux, Vevey.
 Cinéma Lux, Montreux.

**L'affaire la plus considérable a besoin
de la publicité la plus étendue.**

CHRONIQUE BELGE

De notre Correspondant particulier :

Les Films ininflammables. — Le Protectorat municipal.

Il existait à Mons deux exploitations cinématographiques importantes : l'une, rue de la Station, 19, appartenant à la firme Pathé Frères ; l'autre, à la Société Anonyme Mons-Palace, rue d'Havré, n° 78.

L'Administration municipale de Mons vient d'imposer à la Société Pathé Frères l'obligation de faire usage de films ininflammables (la bonne plaisanterie !) et, sur la proposition de ladite Municipalité, la députation permanente du Hainaut a autorisé l'exploitation du Mons-Palace en subordonnant cette autorisation à l'emploi des MEMES films ininflammables. Cette comédie a vivement ému les opérateurs de Belgique, parce qu'ils redoutent que d'autres municipalités, aussi mal inspirées que celle de Mons, ne copient ce nouveau règlement, l'appliquent à la lettre sans en peser les conséquences. Aussi l'Union Professionnelle des Opérateurs de Belgique a-t-elle adressé au maire de Mons la requête que voici :

Le 2 février 1914.

Monsieur le Bourgmestre de la Ville de Mons.

Monsieur,

L'Union Professionnelle des opérateurs de Belgique, réunie en Assemblée générale extraordinaire, le samedi 31 janvier écoulé, ayant pris connaissance de votre arrêté de police en date du 18 décembre 1913, s'est vivement émue des conséquences de votre décision et a chargé, à l'unanimité de ses membres, le Bureau de vous prier d'en suspendre momentanément l'application en vous faisant valoir les considérations suivantes :

1° Contrairement à ce que vous crovez, ou à ce que l'on vous a affirmé, il n'existe pas de films, jusqu'à présent, ininflammables ; mieux que toutes autres personnes, nous pouvons vous l'affirmer, puisque de par notre profession, nous sommes appelés à manipuler, quotidiennement, plus de 10 kilomètres de films. Vous pouvez, du reste, aisément vous rendre compte de notre affirmation en mettant des parties de film, choisies au hasard, dans le centre des bobines, au contact d'une flamme, même de celle d'une allumette ; et les films, dits difficilement inflammables, présentent même, de par la composition de leurs supports, beaucoup plus de causes d'incendie que les films en celluloïd ; les films dits ininflammables sont cassants, se soudent mal ; la soudure n'a pas de consistance et nous expose à tout instant à ce qu'un film se rompant, une des extrémités soit projetée sur l'arc et provoque un incendie ; cet inconvénient se présente rarement, pour ne pas dire jamais, avec le film en celluloïd, dont les soudures sont solides et rares.

2° La Maison Pathé, à l'exclusion de la presque totalité des éditeurs du monde entier, s'est efforcée depuis des années à produire ce dit film, qu'elle qualifie ininflammable à basse température, mais vous ne devez pas ignorer que nous travaillons toujours à des températures très élevées, de 60 jusqu'à 80 ampères. Votre arrêté de police, s'il doit sortir ses effets immédiatement, créera un monopole au profit d'un seul industriel, et ce, au dé-

LES CENT JOURS

Second Avènement et Chute de NAPOLÉON

IMMENSE SUCCÈS

au

GAUMONT-PALACE

(HIPPODROME)

La meilleure interprétation de NAPOLÉON;

Brillante mise en scène;

Ensemble merveilleux;

Superbes tableaux de bataille;

Action émouvante.

Résumé ce

**CHEF - D'ŒUVRE INCOMPARABLE
QUI SURPASSE DE BEAUCOUP
TOUS LES FILMS SUR NAPOLÉON**

Extrait du « JOURNAL » 1^{er} Février 1914

« Une succession de superbes

« tableaux d'une beauté inoubliable.

Monopole pour le Monde entier :

F. J. GOLDSOLL

Friedrichstrasse 11. BERLIN

Télégrammes : "GOLDSOLL" Berlin

Film montré à Paris
sur rendez-vous

Téléphone : CENTRAL 07-90



triment de tous ses concurrents, ce qui serait, de la part des pouvoirs publics, un privilège indigne.

S'il y avait un véritable danger à projeter des films sur supports en celluloïd, au point de vue de la sécurité publique, comme notre sécurité personnelle, dans nos cabines, est plus exposée que celle des spectateurs, nous nous abstiendrions certainement de protester et mieux, nous nous montrerions reconnaissants de telles mesures, mais elles ne s'imposent pas.

S'il est arrivé que des films ont flambé, les causes, vous les trouverez dans les motifs ci-après :

1° Les pouvoirs publics n'exercent aucun contrôle sur les capacités et les aptitudes professionnelles des opérateurs ; elles sont le facteur essentiel de garantie, de sécurité ; ils tolèrent que des exploitants ne présentant aucune surface, qui ne sont pas même assurés contre la responsabilité civile à l'égard des tiers, qui ne possèdent aucun bien saisissable, en un mot, qui n'ont rien à perdre, utilisent comme opérateurs, au rabais, des gamins mineurs, sans expérience aucune, sans pratique sérieuse et sans connaissance d'électricité aucune — et ce, pour faire une économie de quelques francs en fin de semaine — au risque de compromettre l'existence de quantité de spectateurs.

2° Les pouvoirs publics, généralement, surveillent insuffisamment et de façon irrégulière, les installations de fortune de certains exploitants, installations faites à la hâte, sans soins, au rabais et par des bricoleurs au lieu d'en confier le soin à des maisons sérieuses ; ils ne procèdent pas périodiquement à la vérification de l'isolement des conducteurs électriques.

3° Le service de police ne s'assure jamais, par des visites imprévues faites dans les cabines des opérateurs, si les opérateurs ne fument pas. Cause immédiate et certaine d'incendie.

4° Ils n'imposent pas aux exploitants l'usage de projecteurs perfectionnés, qui rendent impossible l'extension du foyer d'incendie s'il est causé par l'intensité de la chaleur de l'arc et qui circonscrivent la partie d'un film brûlé à 2 centimètres maximum. Quantité d'exploitants utilisent encore du matériel d'occasion, tout à fait rudimentaire.

La question du film ininflammable a fait l'objet d'une étude, à Paris, des plus sérieuses, et finalement, il y a quelques mois, M. Hennion, le Préfet de police, a décidé, par un arrêté motivé, qu'il est équitable d'accorder aux exploitants cinématographiques, un délai suffisant pour leur permettre de s'approvisionner de films de sécurité ; un délai qui prendra fin le 1^{er} juillet 1915 est accordé pour se conformer à l'interdiction des films en matières facilement inflammables.

La conséquence de votre arrêt, s'il doit sortir ses effets dans les 10 jours et si d'autres communes croyaient devoir vous imiter, ce serait la fermeture de tous les cinémas qui ne seraient pas la propriété de Pathé Frères ou exploités par des concessionnaires de Pathé, la mise sur le pavé de plusieurs centaines d'opérateurs attachés actuellement aux établissements qui se trouveraient dans l'impossibilité la plus absolue de se procurer momentanément un film, sauf à passer celui que son concurrent voudra bien lui louer, non pas à un prix d'amis... et après que lui-même aura produit ce film en exhibition et avoir retiré tout le bénéfice de cette exhibition.

Nous espérons, Monsieur le Bourgmestre, que vous prendrez en sérieuse considération notre requête, afin

d'éviter de mettre nos employeurs dans l'obligation de fermer leurs salles, ce qui entraînerait leur ruine et nous jetterait, nous, modestes ouvriers, dans une profonde misère.

Le Secrétaire,
Ad. DUGAUTIEZ.

Le Président,
DUBICK.

“ Le Courrier ” à Valence

De notre Correspondant particulier :

Entre le film et l'aiguille

Il ne faudrait pas s'imaginer que le public ne regarde le cinéma que sur l'écran, non pas, il observe, questionne, s'intéresse aux mystères du ciné, beaucoup plus qu'on ne le croit, car pour lui cet art de mise en scène, qui là, plus que partout ailleurs décèle une science imaginative très approfondie, intrigue le spectateur. Une observation fréquente est celle des frais que doivent entraîner les prises de vues et le bon public met des chiffres qui lui apparaissent comme fantastiques, car il se demande comment ce qui revient si cher à établir coûte si bon marché à voir ; de là à disserter il n'y a qu'un pas, et la Presse quotidienne s'emparant du ciné (à moins que ce ne soit l'inverse !) celui-ci qui était auparavant simplement à l'ordre du soir, devient maintenant à l'ordre du jour. On va même presque jusqu'à offrir pour rien des cinés de salon, à condition bien entendu que l'on s'engage à prendre pour des centaines de francs de films ! Seulement à ce train là il arrive ce qu'a fait remarquer notre très distingué et érudit Directeur, M. Ch. Le Frapper, un nuage qui, à moins d'un violent coup de vent salutaire, ne vienne à crever et à répandre sur l'industrie si française et prépondérante du film, une neige qui, avant de fondre, pourrait bien paralyser pour un certain temps les efforts de plusieurs mois de labeur. Il est prudent de prévoir l'avenir autrement qu'avec des canons pare-grèles.

Alhambra-Cinéma-Pathé.

J'ai eu le plaisir d'interviewer M. Rondot, le très aimable directeur du parfait Alhambra. M. Rondot, dont le frère est également dans la partie cinématographique à Avignon, ne pouvait que me donner une réponse circonstanciée à ma question des longs films ; aussi, se montrant partisan de ceux-ci, mais à la condition essentielle, que, du commencement à la fin, le jeu des artistes, l'intérêt de l'action et les décors ne cessent d'être intéressants. Il faut faire un choix judicieux parmi toutes ces longues vues, et M. Rondot, en administrateur avisé et soucieux de satisfaire son fidèle public, n'hésite pas à faire répéter les films, et tous ceux qui lui apparaissent comme dénués d'attrait, allez, ils ne voient pas le feu de l'écran. C'est en agissant ainsi que le public a pu apprécier cette semaine un film vedette, où la délicieuse Robinne, du Français, et son habituel partenaire Alexandre, charment les spectateurs au cours de « Plus fort que la haine » vue tout simplement merveilleuse. En fin de spectacle, « Rigadin malade », déchaîne une hilarité sans limite ; décidément ce Rigadin est bien un « Prince du rire ! » et si l'on tient compte que la netteté des vues est soutenue par un orchestre symphonique, le secret de la vogue de l'Alhambra est tout trouvé.

Kursaal-Cinéma.

Très nombreux sont les spectateurs qui sont venus voir se dérouler « Germinal ». Puissamment interprété par Krauss, la Maison Pathé a réalisé là un véritable chef-

Et voici la Distribution !

M^{lle} DELVAIR

Sociétaire de la Comédie-Française

dans le rôle de Miss Ketty

M^{lle} Berthe BOVY

de la Comédie-Française

Rôle de Suzette Varlay



Marque déposée

M^{me} TESSANDIER

de l'Odéon

Rôle de Mme Varlay

M. Jacques NORMAND

de l'Odéon

Rôle de Jacques l'Honneur

M. Jean TOULOUT

du Théâtre Artoine

Rôle de Bosco,
marquis de Montgerbois

M. Albert BRAS

du Théâtre du Gymnase

Rôle du commandant Castillac

M. Georges WAGUE

de l'Opéra

Rôle du banquier Bertin

M. JAQUINET

de l'Opéra

Rôle de Jarilot

etc.

Le Prince BEHANZIN

dans le rôle de Bamboula

etc.

Avec de tels Artistes,

Les Grands Films Populaires

feront triompher

l'œuvre célèbre
DE
Léon SAZIE

Jacques l'Honneur

Superbe Drame
EN
quatre parties

Cinématographes !

VOUS PERDEZ DE L'ARGENT
si vous faites fonctionner votre Arc de
Projection sur Courant Alternatif.

Avec du COURANT CONTINU
vous pouvez économiser au moins
5 FRANCS par séance
et vos projections seront supérieures

Le Convertisseur "COOPER HEWITT"
à vapeur de mercure
transforme le courant alternatif en courant continu

Demandez notre Tarif 424 C.

Adr. Télégr. :
HEWITLIGHT
SURESNES

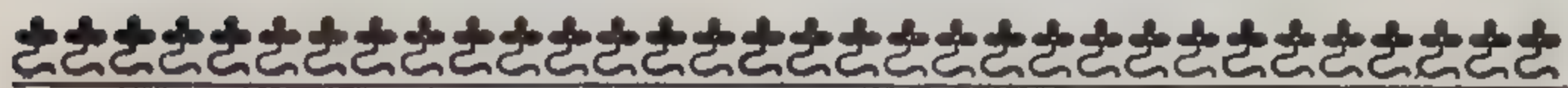
The Westinghouse Cooper Hewitt Co Ltd
Usine et Direction Générale : SURESNES, 11, rue du Pont

Téléphone :
WAGRAM 86-10
SURESNES 92

d'œuvre de la série des Grands Films. Cette vue de premier ordre était entourée de bandes des maisons d'édition les plus connues, dont la variété et le choix assurent au Kursaal, sous la Direction de M. Fejoz, E. un succès qui ne se démentira pas.

Certaines localités de la région verraient avec plaisir des spectacles cinématographiques autres que ceux des forains, il y aurait je crois quelque chose à faire dans ce but là, mais il importe de se documenter sur les ressources que l'on peut y espérer. Je vais prendre des renseignements à cet effet et nous en reparlerons.

Louis ARTISE,
Correspondant du *Courrier Cinématographique*,
17, boulevard Bancel, Valence.



"Le Courrier" à Mâcon

De notre Correspondant particulier.

On parle d'un troisième cinéma qui doit se monter dans la salle du Salon de Flore. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Quo Vadis ! le superbe film de la « Cinés », a tenu l'affiche une semaine durant, au « Royal Cinéma Gaumont », devant des salles absolument combles.

Nouvellement installé, le « Royal Cinéma », par la coquetterie de l'installation, le choix des films et l'amabilité des directeurs et du personnel, attire de plus en plus

la clientèle. Nous sommes heureux qu'il en soit ainsi. Cette semaine, entre autres : *La Fumée du Ranch* et *le Collier vivant*.

* *

Même affluence au « Cinéma Pathé », dirigé par M. Gros-mangin, dont l'activité ne se contente pas même d'un seul établissement. Après avoir monté il y a quelques mois, à Chalon-sur-Saône, une salle modèle et luxueuse, il vient d'en installer une troisième à Tournus.

Un gros succès couronne, d'ailleurs, ses prodigieux efforts. Il est juste de constater aussi que les nouveautés les plus artistiques paraissent au « Cinéma Pathé » presque en même temps qu'à Paris ; c'est ainsi qu'on y a vu après *Les Misérables*, *Germinal*, *La Glu*, etc., et plus récemment *Le Roi de l'Air*, sans parler de beaucoup d'autres vues sensationnelles.

FERNAND VÉLON.

* *

Un Suicide au cinéma.

Samedi dernier, au milieu d'une scène pathétique, coup de revolver... Mais pas derrière l'écran... C'est tout simplement un spectateur dégoûté de la vie qui profita de l'obscurité propice et de la musique langoureuse pour quitter notre vallée de larmes en beauté, à la suite d'une discussion avec sa petite amie...

Mais, vraiment, c'est assez du Métro et même de l'Arc-de-Triomphe pour ce genre de distraction... Et, de grâce, amoureux, désespérés, laissez les enfants à leur mère... et les spectateurs au cinéma... *Hic non est locus!*...

F. V.

“EXCELSIOR”

Le Grand Ballet Féerique



à MM.

C. de DAUÉ

31, Rue Bergère

PARIS

Tél. : BERGÈRE 45-80 — Télégr. : VIOFILM.

P. LADEWIG

18 bis, Rue d'Hauteville

PARIS

Tél. : CENTRAL 37-27 — Télégr. : GIWEDAL

“ EXCE

Grand Ball



a été cédé pour : **la France,**

à M. C. de DAUË, 31, rue Bergère, PARIS

L'Exclusivité pour la France

M. C. H.
Directeur de la Société

18, Rue Fav

Téléphone : LOUVRE 32-79

L'ESPIOR '99

et **Féerique**

scène

MANZOTTI

scène spéciale

MARENCO

PARIS

DE "MILAN"

formidable

"MILAN"



la **Russie & l'Allemagne**

à **M. Paul LADEWIG, 18^{bis}, rue d'Hauteville, PARIS**

entière a été acquise par

MARY
Commerciale du Film

avart, PARIS

Télégr. : **COMMERFILM-PARIS**

“EXCELSIOR”

est un chef-d'œuvre unique

SUPERBE
MATÉRIEL
de
RÉCLAME



3 Genres
d’Affiches

200 × 140
280 × 200
200 × 140



Magnifiques
Collections

Photos

50 × 60

40 × 50

30 × 40

18 × 24

On le présentera en beauté bientôt.

MM. les EXPLOITANTS,
retenez ce titre
vous ne serez pas désillusionnés.

De DAUÉ,
P. LADEWIG.



ORBI

C'EST l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique a su en peu de temps conquérir la première place entre tous. Demander le catalogue général n° 1232 qui est envoyé franco sur demande à :

L'OPTIQUE RÉUNIE, Mon Jean ROSE
33, Rue Emile-Zola, au PRÉ-ST-GERVAIS (Seine). — Télép. N° 51

CHRONIQUE ROUMAINE

De notre Correspondant de Bucarest.

Le Ministre de l'Instruction publique, M. C. Dissesco, vient de déposer ces jours-ci un projet de loi contre le cinéma et dont voici la traduction intégrale :

PROJET DE LOI.

Article premier. — Aucun film cinématographique, de quelque nature qu'il soit, ne peut être présenté dans un local public, avant d'avoir obtenu l'autorisation d'une commission de contrôle qui sera nommée auprès du Ministère de l'Instruction publique.

Art. 2. — La commission de contrôle sera composée de trois professeurs, nommés à titre permanent par le Ministre de l'Instruction publique.

Art. 3. — Toute personne désirant obtenir l'autorisation de présenter un film cinématographique en public, doit demander à M. l'Administrateur de la maison des écoles, par lettre, au moins sept jours avant la présentation de la bande. L'Administrateur ou son remplaçant convoquera d'urgence la Commission de contrôle et examinera le film qui aura été déposé, et accompagné de la quittance constatant qu'il a été payé à l'état une taxe de 5 centimes par mètre de film pour obtenir l'autorisation de représenter cette bande au public.

Art. 4. — La Commission de contrôle est obligée de se prononcer dans un délai de 8 jours au plus à dater du dépôt du film, et de prendre une décision. Au cas où la Commission jugerait que le sujet ne correspond pas à l'esthétique et à la morale publique, elle refusera l'autorisation. Dans ce cas la décision doit être prise à la majorité des membres de la Commission. Cette décision sera motivée et communiquée par lettre spéciale au propriétaire du film.

Art. 5. — Pour chaque film autorisé, on donnera une lettre qui indiquera le titre de la bande ainsi que son métrage. Cette autorisation sera valable pour tout le temps que le film sera projeté en Roumanie.

Art. 6. — L'entrepreneur qui prendra une bande d'une maison de location de films, soit pour Bucarest ou pour la province, devra demander en même temps la lettre d'autorisation ainsi que la date et le numéro d'ordre de celle-ci.

Art. 7. — Les autorités administratives et de police, ainsi que l'inspecteur spécial, qui sera nommé par le Ministère pour la Capitale du pays, et pour les autres villes du pays les Directeurs d'une école supérieure de la localité, sont obligés de contrôler les autorisations de la Direction de chaque établissement cinématographique et devra présenter cette autorisation à toute réquisition.

Art. 8. — Chaque fois qu'il sera constaté qu'une bande a été présentée en public avant d'avoir obtenu préalablement l'autorisation ou qu'on aura introduit des modifica-

tions dans cette bande, la présentation sera interdite immédiatement et le délinquant sera condamné à payer en plus de la taxe légale, une amende de dix fois cette taxe. En cas de récidive, le délinquant sera privé de toute autorisation.

*
* *

Voilà donc un projet de loi déposé par un Ministre roumain, et dans lequel on ne trouve, d'un bout à l'autre, aucune argumentation sérieuse. Son seul but n'est que la grande affaire des cinémas scolaires que l'ex gouvernement se proposait de faire en Roumanie.

Les Maisons de location de films, ainsi que les Directeurs des cinémas de Bucarest et de la Province, se sont réunis dans les bureaux de la succursale de la Maison Pathé, en vue d'étudier le moyen de combattre par tous les moyens cette loi draconienne. Elles rédigèrent une protestation qu'elles déposèrent au Parlement.

Je tiens à analyser maintenant chaque article et à démontrer la situation du cinématographe en Roumanie.

Dans l'article 1^{er} de cette loi, le Ministre interdit la représentation de toute bande, quel que soit son sujet : drame, comique, plein air, actualités, avant qu'elle soit pourvue de l'autorisation. Pour obtenir cette autorisation, il demande au moins quinze jours de délai, or ce fait est impossible en considérant au premier plan les actualités du pays et les divers journaux comme par exemple *Le Pathé-Journal*, *Gaumont-Journal*, etc., etc. Tout le monde sait que la partie la plus intéressante et esthétique d'une représentation cinématographique, c'est le journal et les actualités de la semaine.

Dans les articles 3 et 4, le législateur a voulu imiter les autres pays en introduisant la censure, mais voilà maintenant une comparaison entre la Roumanie et les autres pays, à propos de cette censure.

Si la Commission demande quinze jours de délai, elle ne pourra jamais terminer l'examen des bandes, car l'import des films est considérable en Roumanie et je suis certain que Messieurs les Professeurs titulaires de cette fonction de haute confiance n'auront jamais le temps nécessaire de contrôler tous les films.

D'autre part, les Maisons de location de films achètent leurs bandes à l'étranger; l'importation des films est faite avec la plus grande discrétion pour empêcher l'importation du même sujet par un concurrent. Or, le délai de quinze jours demandé par la loi ne pourra empêcher les Exploitants de risquer l'importation d'un deuxième exemplaire du même sujet. Sauf sur ce point, la bande importée en Roumanie doit supporter la taxe de 5 centimes par mètre. Mais si la Commission de censure refuse l'autorisation de présenter une bande pour laquelle on aura acquitté la taxe et qu'on aura payé au fabricant, qui supportera la perte? Naturellement, la Maison de location. Et si une maison de location reçoit trois ou quatre coups pareils, que deviendra-t-elle?...

Art. 6. — Il est établi que chaque maison de location de Bucarest détient, à l'heure actuelle, un stock variant entre 300.000 et 800.000 mètres de films dont la plupart ont déjà été joués dans la province et ne sont plus utilisés que dans les villes moins importantes où le prix de la loca-

MONGATT-FILM

Téléphone :
GUTENBERG 70-90

54, Rue de Clichy, PARIS

Adresse télégr. :
MONGATTFILM

Le Cinéma chez soi par le "CINÉ-BIJOU"

Le CINÉ-BIJOU permet de passer en famille d'agréables soirées, d'amuser les enfants et de distraire ses invités.

Pour les Commerçants, Cercles, Cafés, Hôtels et Pensionnats, Lycées, Ecoles, le CINÉ-BIJOU vous amènera une nombreuse clientèle et augmentera vos bénéfices.

Le CINÉ-BIJOU muni des derniers perfectionnements n'est pas un Jouet, mais une réduction de l'appareil professionnel, avec toutes ses qualités, mais d'une simplicité telle, qu'il peut être manié par tous et même par un enfant.

Le CINÉ-BIJOU passe tous les films de toutes les marques Français et Etrangers ! Les distractions qu'il peut vous offrir sont donc illimitées.

Afin de vous permettre d'apprécier toutes les qualités du CINÉ-BIJOU, nous vous offrons de vous faire

UNE DÉMONSTRATION GRATUITE

soit à domicile, soit à nos bureaux, de 4 à 6 heures du soir.

Nous espérons que vous voudrez bien nous réserver la faveur de votre visite.

MONGATTE.

Le CINÉMA chez soi par le "Ciné-Bijou",

demande Agents
dans toute la France

tion ne dépasse pas la somme de 15 à 20 francs par semaine. Il faudra donc payer pour ce stock la somme de 5 centimes par mètre et plus encore, soumettre ce stock à la censure pour obtenir les autorisations. Est-il possible de payer une somme de 30.000 à 40.000 francs pour une quantité de films, desquels on trouve juste un placement insignifiant en province. Et pour régler encore plus vite la question de ce stock, les exploitants ont proposé, dans leur pétition à l'Etat, de l'acheter à raison de 10 centimes le mètre.

D'ailleurs, je ne vois pas le motif de censurer plutôt un film cinématographique que les pièces de théâtre. Pourquoi ne pas censurer les opérettes dans lesquelles la morale reçoit tant de crocs-en-jambe ? Si la censure a pour objet la morale publique, pourquoi ne pas censurer le théâtre et surtout le théâtre moderne, lequel use souvent de l'intrigue la plus libertine.

En tout cas, la censure sera une nouvelle occasion de chicane.

(A-suivre.)

Petites Informations

Bucarest.

On vient de constituer, à Bucarest, la Société par actions « Le Cinéma pour Tous » (Cinematografui pentru Toti), dans un but instructif et éducatif pour le peuple à l'aide de représentations cinématographiques avec les appareils de la Maison Pathé Frères (Pathé Kok).

Le capital est de 100.000 francs, en 200 actions. Il a été souscrit par les fondateurs de cette Société. Le Conseil d'Administration se compose : le Dr H. Botesco, le prince

V.-G. Bibesco, Emil Sococ, N.-D. Protopopesco, C. Banu Ing., Theodoriu et Simon Lazar.

La Maison Pathé a présenté, cette semaine, avec un grand succès, la bande *La Danse héroïque*, avec Mme Robinne et Mr. Alexandre, de la Comédie-Française.

M. Schaeffer, l'aimable directeur de la succursale de la Maison Pathé, est rentré d'un long voyage à Vienne, Berlin et Paris, motivé par la constitution de la Société Kok de notre ville.

M. Bonetti, de Milan, a ouvert son deuxième cinéma dans notre ville, le « Select Cinema Central ». Il a fait preuve d'un bon goût d'installation pour un théâtre cinématographique.

Cette semaine, en première, Asta Nielsen, dans *La Primadonna*, grand drame interprété, comme d'habitude, par cette artiste. Mais, comme on le sait, cette artiste n'est plus reçue chez nous avec le charme d'autrefois.

Lisez pages 104 à 106

Les Petites Annonces

MILANO-FILMS

*Les
meilleurs
Films*



*Pour
le
27 Février*

La Danse des Millions

Drame moderne en 3 parties
(Genre tout à fait nouveau)

Affiches doubles — Photos

La FÊTE de DICK

Bon petit comique tel qu'on le demande aujourd'hui

De l'Adriatique aux Apennins

Plein air intéressant, virages à la "MILANO"

The General Film Agency L^{td}

Adr. Tél. : OFFICINÉMA-PARIS

9, Place de la Bourse, PARIS

Téléph. : CENTRAL 82-00

ACHAT et VENTE pour tous les Pays du Monde

ANARCTICA

Dispositif optique de sécurité pour les projections cinématographiques et autres, système breveté en France et à l'Étranger. (Marque déposée.)

Au moment où, dans tous les pays, les Pouvoirs publics s'efforcent, avec la collaboration des exploitants, de rendre impossible les incendies dans les salles de cinémathographe, nous sommes heureux de pouvoir présenter à l'industrie cinématographique un appareil supprimant toute possibilité d'inflammation du film pendant la projection.

En effet, les films cinématographiques communément employés aujourd'hui étant en celluloïd, présentent le grave inconvénient d'être inflammables sous l'action du faisceau lumineux émis par l'arc électrique ou toute autre source de lumière. Aussi, a-t-on songé à construire divers appareils de protection. Quelques-uns ne manquent pas d'utilité. Mais tous ceux qu'on utilise actuellement ont surtout pour effet de « localiser » l'incendie, aucun n'étant capable de le prévenir. On sait en effet que ces appareils ne peuvent fonctionner s'il n'y a pas commencement d'incendie par l'inflammation du film. Il se peut que quelques centimètres de pellicules brûlent seulement, mais il n'en résulte pas moins que la partie incendiée du film se projette sur l'écran et provoque ainsi dans la salle une panique dont les conséquences sont toujours funestes.

Le vice fondamental des appareils de projection existants réside :

1° Dans ce que le dispositif optique est utilisé d'une façon absolument anormale;

2° Dans ce que les dispositifs métalliques, carters, volets automatiques, etc., etc., n'agissent que lorsque le film en projection est enflammé et a déjà donné sur l'écran l'impression d'un incendie qui se déclare.

Les films dits « Ininflammables » n'étant pas incombustibles, présentent le même danger et sont peut-être plus à craindre à cause de l'apparente sécurité qu'ils semblent offrir à l'opérateur. Si ces films n'explorent pas, ils se consomment et la petite couronne de feu grésillant qui se produit sur le cliché exposé au rayon de l'arc, suffit pour produire les mêmes effets sur l'écran et sur les spectateurs.

AVANTAGES DE NOTRE DISPOSITIF "ANARCTICA"

Le dispositif « Anarctica » remédie à tous les inconvénients énoncés plus haut; la combinaison chimique employée absorbant complètement les rayons calorifiques infrarouges supprime de ce fait toute possibilité d'inflammation du film.

Nous donnons ci-dessous le résumé du procès-verbal des essais faits au Conservatoire des Arts et Métiers ainsi que le Rapport de la Commission technique d'électricité de la Préfecture de Police.

Laboratoire des Arts et Métiers, Paris.

« Le procès-verbal des essais faits au Laboratoire des Arts et Métiers constate qu'avec le dispositif « Anarctica » un film inflammable a pu être projeté immobilisé pendant vingt minutes devant un arc prenant 65 ampères sans subir aucune altération.

« Les essais comparatifs faits avec le dispositif actuelle-

ment employé muni de la cuve à eau contenant une solution d'alun constate qu'un film inflammable a brûlé après onze secondes d'exposition devant un arc prenant 24 ampères seulement.

« Enfin, un film « Ininflammable » a été boursoufflé et mis hors d'usage après 25 secondes d'exposition devant un arc prenant 26 ampères. »

Préfecture de Police, Paris.

« Le Rapport de la Commission technique d'électricité de la Préfecture de Police, sur les expériences faites en présence de la dite Commission, de M. le Directeur du Laboratoire Municipal, de M. le Colonel des pompiers de la Ville de Paris et de diverses autres personnalités de la Préfecture de Police, constate que :

1° Un film inflammable a été projeté immobilisé avec le dispositif « Anarctica » devant un arc prenant 60 ampères pendant 25 minutes et ne s'est pas inflammé;

2° Le même film a été ensuite projeté avec intermittence d'arrêt et de défilage avec le même ampérage et le dispositif « Anarctica » sans subir aucune altération;

3° Qu'après le premier arrêt fixe de 25 minutes et la projection intermittente du film d'une longueur de 400 mètres, les dispositifs optiques étaient absolument froids, l'intensité du courant ayant toujours été de 60 ampères;

4° Qu'un film projeté avec le dispositif actuellement employé (cuve à eau avec solution d'alun), le film s'est enflammé après 7 secondes d'arrêt devant un arc de 25 ampères seulement;

5° Le Rapport conclut à la parfaite et absolue sécurité obtenue avec le dispositif « Anarctica ».

Dès lors on comprend de quelle utilité est cette invention, en pensant aux innombrables applications du cinématographe, à l'enseignement et à la démonstration scientifique.

Notre dispositif Anarctica permettra aux professeurs ou aux conférenciers de donner à leurs élèves ou à leur public les explications et les commentaires sans lesquels la projection ne saurait avoir de valeur éducative durable.

Au surplus, le dispositif Anarctica, permettra au Directeur de Cinéma, qui présente des actualités, d'arrêter le défilage du film sur l'image qui peut intéresser plus particulièrement le public, portrait d'un homme du jour, phase capitale d'un événement, minute essentielle d'un fait divers ou sportif, etc., etc.

Enfin, grâce au dispositif Hélio-chimique dont l'appareil Anarctica est pourvu, la projection est exempte de tous les inconvénients physiologiques que les médecins oculistes ont maintes fois reproché aux cinémathographe. Les rayons infra-rouges d'un caractère actinique dangereux pour la vue, étant entièrement absorbés avant leur arrivée sur le condensateur, l'écran ne révélant que des images fort douces et veloutées incomparables, bien que la visibilité reste constante. Il supprime en outre complètement la projection du spectre des charbons de l'arc sur l'écran, ainsi que toute aberration de lumière, celle-ci étant répartie d'une façon absolument homogène et cela quelle que soit la nature du courant employé, continu ou alternatif.

L'appareil s'applique à toutes les lanternes existantes dans le commerce, et n'empêche en rien le moyen d'éclairage employé.

L'Anarctica, c'est l'appareil adopté par la Life Target Ltd de Londres (La cible humaine ou la chasse chez soi).

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Directeur de Anarctica, 77, rue du faubourg St-Denis, Paris.

ANARCTICA

ADR. TÉLÉGR. :
ANARCTICA-PARIS

TÉLÉPHONE :
BERGÈRE 49-00



ADR. TÉLÉGR. :
ANARCTICA-PARIS

TÉLÉPHONE :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinémathographistes le maximum de garanties;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES**;

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** arrêté pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ;

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

ANARCTICA

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

SUR L'ÉCRAN

A la Projection.

Rien de bien transcendant cette semaine-ci et sauf quelques rares films, un peu plus marquants, toute la production rentre dans la catégorie moyenne. Les belles journées printanières que nous venons de traverser auraient-elles fait pousser les navets? Car jamais ces plantes potagères ne furent aussi abondantes sur le marché cinématographique.

Des idioties à faire pleurer nous ont assailli pendant des heures entières.

Tout le monde geignait : quel crime avons-nous donc commis pour être ainsi aux galères; quel méli-mélo; quel-rasoir international!

Plus que jamais les directeurs, soucieux de leurs intérêts, auront besoin de consulter notre notice confidentielle pour se retrouver dans tout ce fatras.



Société Coopérative du film.

La Coopérative du Film installera ses bureaux au 67 de la rue Rochechouart, dans de beaux locaux situés non loin de la Brasserie-Cinéma Rochechouart.

Une très confortable salle de projection y sera annexée pour permettre à la Société de présenter à ses adhérents les exclusivités qu'elle se propose d'acquérir. Ces jours-ci elle s'est réservé *Le Forçat n° 113*, de l'« Itala », ainsi que la *Voie d'Acier*, de « Bison 101 ».

Dans 15 jours elle sortira de 2.500 à 3.000 mètres de nouveautés.

M. Jalon est chargé de la direction administrative et commerciale.

P.-S. — Nous avons reçu communication de la circulaire suivante adressée aux adhérents de la Coopérative et qui complétera les lignes ci-dessus, écrites auparavant :

« Paris, le 4 Février 1914 »

« Mon Cher Collègue,

« Nous avons l'avantage de vous informer que nous possédons en location :

Douloureuse destinée (exclusivité), drame, 815 mètres, sorti le 9 janvier, 2 aff.

Itala. Le forçat n° 113, drame, 659 mètres, sortira le 13 février, 1 aff.

Bison. La voie d'acier, drame, 625 mètres, sortira le 20 février, 3 aff.

Le roman d'un innocent, 3 exemplaires (exclusivité), drame 569 mètres, sortira le 20 février, 1 grande aff.

« La semaine prochaine nous présenterons à Tivoli une exclusivité :

Nomades modernes, drame 700 mètres, 1 aff.

« Nous allons très prochainement présenter plus de 2500 m. chaque semaine. Nous vous prions donc de toujours consulter notre liste d'achats avant de vous engager pour vos programmes.

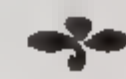
« Veuillez agréer, Cher Collègue, l'expression de nos meilleurs sentiments ».

Le Président,
J. FERRET

Pour les Commandes et la Correspondance : s'adresser provisoirement à M. J. FERRET, 66, rue Rochechouart, Téléphone : 166-19.

Doublage inutile.

La maison Pathé a l'intention de supprimer la seconde séance de présentation de ses nouveautés, le mardi matin, au Pathé-Journal, boulevard St-Denis, tous les clients, presque sans exception, fréquentant la séance de samedi.



Nous apprenons,

que M. Laurent Veistroffer, par suite du départ de M. Fernand Weill, reste seul représentant de la maison Bonaz ;

Que M. Marcel Sprécher, frère du représentant de la *Sales Agency*, est entré comme représentant à la *Trans-Atlantic-Film Co* ;

Que M. Haik, comptable à la *Sales Agency*, vient de s'assurer la représentation des films de la *Western Import Co*, appartenant à différentes marques américaines.

Que notre confrère E.-L. Fouquet est entré à l'« Eclipse ». Cette mutation date du 1^{er} février.

Que l'Agence Générale Cinématographique vient de fermer sa succursale de Lyon.



Et les feuilles poussent...

Deux nouveaux journaux cinématographiques sont sur le point de venir au monde.

Le premier paraîtra le 13 février prochain, sous le titre : *L'Echo du Film*. Il sera hebdomadaire et ses bureaux seront installés 10, boulevard Poissonnière, en plein centre cinématographique, à deux pas du *Courrier* et du *Matin*.

Parmi les collaborateurs dont se réclame *L'Echo du Film*, on cite le nom de M. Paul d'Ivoi, romancier.



Le second s'appellera, paraît-il : *Le Cri du Cinéma* :

Il paraîtra hebdomadairement. Exclusivement corporatif, jaloux d'une indépendance que tant d'autres affichent sans la pratiquer, notre nouveau confrère se propose de faire bonne besogne.

Allons, tant mieux, on l'attendait.

Le Cri du Cinéma serait, dit-on, commandité par M. Benoît-Lévy, directeur de l'Omnia ?...



Imprudence d'Exploitant.

Des câblogrammes de Scerabaja, reçus à Amsterdam et transmis aux journaux de Paris, annoncent qu'une catastrophe s'est produite à Scerakarta, dans une grange, où une séance de cinématographe était offerte aux indigènes. Le spectacle se déroulait, en présence d'une foule surtout composée de femmes et d'enfants, lorsqu'un incendie éclata et se propagea rapidement dans la salle.

La grange flamba comme une paille, et les malheureux

Société Italienne "CINÈS"

Anonyme au Capital de 4.500.000 francs entièrement versés

PARIS 8, Rue Saint-Augustin, 8 PARIS

Adresse Télég. : CINESITAL

Téléphone : LOUVRE 20-25

GRUPE N° 246

Présentation à TIVOLI-CINÉMA, Mardi 10 Février 1914

LIVRAISON le 27 FÉVRIER

≡ L'ENQUÊTE ≡

Dramatique

Longueur : 1014 mètres

Trois Affiches

Ce film met en relief un des plus angoissants problèmes du dédoublement de la personnalité, dans le cas de l'inconscience épileptique.

CINESSINO FAIT FORTUNE

Comique

Longueur : 322 mètres

Trois Affiches

Cinessino est le plus adorable des bambins et l'on ne sait ce que l'on doit admirer de plus de son ingéniosité ou de sa tendresse filiale.

Prochainement :

Madame l'Amirale

d'après la Comédie de M. Antony MARS

≡ Le Faux Billet ≡

d'après le Roman social de Léon TOLSTOÏ

spectateurs, pris de panique, s'écrasèrent et s'achevèrent avant même que le feu les eût asphyxiés.

Cinquante-huit enfants ont péri. Seize femmes et un homme ont subi le même sort tragique.

Le nombre des blessés est de dix.

(Soerakarta est une petite localité de Java, la grande île de l'archipel de la Sonde, appartenant aux Hollandais, capitale Batavia. (N. de la R.).

Qu'on procure ce spectacle aux indigènes, c'est très bien, mais qu'on respecte aussi les plus élémentaires principes de sécurité!



Autour de la « Savoïa ».

Nos correspondants particuliers de Londres et de Berlin nous informent qu'un grand changement s'est produit dans leurs pays respectifs au sujet de la marque « Savoïa », jusqu'à présent concédée à l'« Eclair » pour un certain nombre de pays.

Dorénavant, la « Savoïa » sera représentée à Londres par la « Cosmopolitan Film Co Lt., Film House Gerrard Street W. », à Berlin et en Suisse, par MM. A.-E. Hübsch et Co, Friedrichstrasse 235.

P.-S. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la concession française de la « Savoïa » évoluera à son tour et qu'elle passera de l'« Eclair » aux mains de M. de Ruyter, l'actif représentant parisien de plusieurs marques italiennes.



En route.

A l'heure où paraissent ces lignes, l'auto jaune du *Courrier* accomplit une longue randonnée. Emportant le Directeur, M. Charles Le Fraper, et le Secrétaire de la Rédaction, M. N. Liez, elle file, tous fanions au vent du succès, à 80 kilomètres à l'heure vers l'Est, jusqu'à Luxembourg, pour saluer le long de la route les camarades Exploitants, qui sont autant d'abonnés et d'amis.

L'ITINÉRAIRE :

Vendredi soir, à Epernay et Reims; samedi, à Mézières-Charleville, Sedan, Longwy, etc. Dimanche, à Luxembourg; lundi, retour par Verdun, Sainte-Menehould, Châlons-sur-Marne, Meaux, soit 400 kilomètres à l'aller et 350 au retour; une paille, quoi! pour l'auto jaune du *Courrier* qui est rapide et intrépide comme ses deux chauffeurs.

On en reparlera vendredi prochain et plus tard, car *Le Courrier* se propose de recommencer ce petit exercice vers d'autres destinées.



Pasquali.

La Compagnie Générale du Cinématographe L. Aubert, à Paris, vient de s'assurer auprès de M. de Ruyter, représentant de Pasquali, les droits exclusifs de la célèbre firme.



Gare aux automobiles.

L'autre jour, M. de Dauë, notre sympathique collègue, l'a échappé belle. Il s'en est fallu de peu qu'une automobile — pas celle du *Courrier*, qui ménage ses amis — l'écrasât aux environs de la Porte-Saint-Denis. Ayant été pris en écharpe, il put se dégager à temps, mais non sans avoir reçu au front une forte contusion.



Les « Grands Films Populaires ».

Pour mettre fin à certains bruits tendancieux qui ont été mis en circulation ces temps derniers, M. Lordier nous

avise qu'il est et reste propriétaire de la marque « Les Grands Films Populaires » et qu'il n'a cédé cette firme à personne, malgré les diverses propositions qui lui ont été faites.

Il s'est assuré tout un lot d'œuvres sensationnelles ainsi que le concours d'artistes et de metteurs en scène de grande valeur qui viendront ajouter encore à la renommée mondiale des « Grands Films Populaires ». Comme certains artistes hésitent encore à prêter leur concours au cinématographe pour ne pas avoir à sortir de Paris, M. Lordier a décidé de faire construire, dans les murs de la capitale, un théâtre spécial de prise de vues. C'est dire que de nouvelles vedettes n'ayant jamais paru sur l'écran viendront encore rehausser d'un éclat nouveau les prochaines distributions.



Contre le Cinéma.

Les Exploitants berlinois sont actuellement en ébullition. Un groupe d'institutrices de Wilmersdorf, petite localité de la banlieue, a saisi le Conseil municipal d'une pétition le priant d'intervenir plus efficacement dans la lutte contre les cinémas. Ces dames prétendent que certains directeurs laissent passer des enfants au-dessous de l'âge requis et introduisent parfois dans leurs programmes des matinées enfantines des bandes non autorisées.

Les Directeurs protestent avec la dernière énergie contre cette accusation qui les touche tous de la même façon anonyme et demandent que les institutrices précisent les faits.

Jusqu'à présent, elles n'ont pas encore répondu.



« Silas Marner »

et la Compagnie Edison.

Silas Marner, le roman de Georges Eliot, parut en Angleterre en 1861. Sans crainte de démentis, c'est un chef-d'œuvre d'analyse morale. La peinture de l'âme obscure du tisserand de Raveloe est animée d'une vive compassion à l'égard des humbles et des déshérités. Cette particularité, jointe aux qualités exceptionnelles du style qui est émouvant dans sa simplicité, ont fait de *Silas Marner* un chef-d'œuvre classique qui a été traduit dans toutes les langues.

La Compagnie Edison a eu la bonne idée de filmer *Silas Marner*. Selon sa louable habitude, elle a fait des prodiges pour rendre dignement l'œuvre du célèbre romancier anglais.

La projection de ce film en deux parties aura lieu à Tivoli, le 11 février prochain. Elle ne sera pour personne une déception.



Les Héros du Maroc (La Croix Rouge).

L'histoire nous dit que les femmes Spartiates ne montraient aucune douleur, lorsqu'elles apprenaient que leurs enfants avaient été tués devant l'ennemi.

Le film *Les Héros du Maroc (La Croix Rouge)* nous montre un Colonel français placé entre son devoir et son amour paternel.

Saint et sublime, ce soldat remplit son devoir, donnant ainsi une des plus belles leçons de patriotisme.



Dans le cratère du Vésuve.

Nos lecteurs trouveront page 6 le récit détaillé de l'expédition de la British and Colonial Kinematograph.

L'explorateur F. Burlingham rapporte un film cinématographique

B

MARQUE

DE FABRIQUE

Les Films qui ont eu le plus de succès pendant la saison actuelle

ont été tirés par

“ Les Usines BIAK ”

285, Cours Gambetta, LYON

Les Fiancés

Les deux Sergents

Les Derniers Jours de Pompéï

Spartacus, etc.

Le Train des Spectres

Florette et Patapon

Mais mon amour ne meurt pas

La Mémoire de l'autre, etc.

De la Maison

PASQUALI

Série BORELLI

de la

GLORIA-FILM

Les Usines “BIAK” tirent leurs positifs sur la pellicule choisie par le Client.

graphique d'environ 350 mètres, dont tous les grands quotidiens du Continent ont vanté l'audace.

Notre ami Monat, le sympathique directeur du Monatfilm, s'en est assuré la propriété mondiale (Angleterre et Colonies et Italie excepté).

Ce document a le mérite de rentrer bon premier au Musée des Arts et Métiers de Londres.

Il sera donné en vision privée dans une huitaine de jours. Nous en reparlerons.

Remise au point.

Un de nos confrères publie, sous la signature de M. Léon Sazie, les lignes suivantes :

Le directeur du Théâtre Antoine, M. Gémier, est un des meilleurs artistes dont le théâtre français s'honore. Il est parfait, il est varié, il est complet. Comme acteur, réalisant, rendant vivante la pensée écrite des auteurs, créateur de personnages, il est de tout premier ordre; comme metteur en scène, au théâtre, d'une habileté prodigieuse.

Cependant, si les bonnes fées mirent dans le berceau de M. Gémier tous les dons de la scène, la méchante fée survint qui lui enleva un des meilleurs sens artistiques.

Celui de Cinéma.

Voilà pourquoi ce grand artiste ne comprend rien à l'art du ciné et ne peut même arriver à goûter le charme de l'écran.

C'est regrettable pour nous plus encore que pour lui, car la méchante fée prive non seulement Paris, mais le monde entier, du plaisir de l'applaudir.

Il eut fait un artiste de ciné exceptionnel.

Or, dans une lettre que j'ai là, sous les yeux, répondant à cette question : « Quel rôle auriez-vous aimé jouer au ciné », M. Gémier ose écrire : « Aucun ! »

Aucun ! alors qu'il en eût joué, tourné tant, de façon admirable.

M. Léon Sazie fait erreur, car M. Gémier a tourné lui-même le rôle principal de *L'Homme qui assassina*, pièce appartenant à la série des Grands Films Populaires, dont M. Lordier est le directeur.

Drames cinématographiques vécus.

Un drame, dont les personnages appartiennent au monde parisien des affaires, s'est déroulé dimanche soir, au Vésinet. M. Léon-Ernest Jager, co-directeur d'une Société récemment fondée pour l'exploitation des films cinématographiques, et demeurant 26, rue de Châteaudun, a blessé à coups de revolver sa femme et un jeune homme de vingt-six ans, qui se trouvait près d'elle, M. Victor Galle, courtier dans un bureau d'assurances tenu par ses frères, 33, rue de Châteaudun.

Il s'agit d'une tragédie domestique, qui apparaît, après l'enquête, comme le brutal et pénible épisode d'une instance de divorce. Depuis trois mois, en effet, M. et Mme Jager, née Louise Guérin, vivent éloignés l'un de l'autre dans l'attente du résultat d'une procédure de divorce introduite près le Tribunal de la Seine. Les deux époux, qui sont âgés respectivement de quarante-cinq et trente-huit ans, avaient occupé, jusqu'en novembre dernier, une coquette propriété située 30, rue Villebois-Mareuil, au Vésinet. A la suite d'un grave désaccord, qui laissait peu de place à l'espoir d'une réconciliation, ils s'étaient quittés à cette époque et avaient commencé la procédure de séparation, actuellement pendante. L'industriel vint demeurer 26, rue de Châteaudun,

dans une chambre qui lui servait de pied-à-terre, Mme Jager, qui possède une certaine fortune personnelle, resta à la villa du Vésinet avec sa fille Marthe, âgée de quatorze ans.

C'est dans le jardin de cette propriété que se sont déroulées les péripéties du drame.

Paul Guidé, du Théâtre Sarah-Bernhardt, un de nos meilleurs artistes cinématographiques qui avait été blessé dernièrement par une jeune femme, sans doute jalouse, va mieux. Tout permet d'espérer que sa vie n'est plus en danger comme on le redoutait. Les fervents du cinéma s'en réjouissent.

Paul Guidé a tourné *Freddy*, *Cissy guérit la goutte*, *Carminé di Santucci*, dans *Le Pouce* de Léon Sazie et *Vendetta* avec Régina Badet.

Une bonne idée.

La Maison L. Aubert met cette semaine sur le marché un petit film, *Tour de Manivelle*, qui fera assister les spectateurs à toutes les transformations du film avant d'être projeté sur l'écran. Le public sera vivement intéressé. A noter.

Programmes Gaumont nos 10 et 11.

La maison Gaumont nous avise que des erreurs se sont glissées dans la composition de ses programmes nos 10 et 11, publiés dans la Liste des Nouveautés. Elle nous prie de bien vouloir faire connaître ces changements à nos lecteurs :

PROGRAMME N° 10	
<i>Les diamants du Sénéchal</i> , dr.	487
<i>L'étrange interview</i> , sentiment. 1 aff.	501
<i>Saint Lolo</i> , détective, com.	199
<i>Les trois ombres</i> , dr. 5 photos.	820
<i>La pêche à la langouste</i> , doc.	152
<i>Paysages grecs</i> , panorama col.	95
<i>Le tango</i> , doc.	115

PROGRAMME N° 11	
<i>Bout de Zan a le ver solitaire</i> , com.	138
<i>Le secret des frères Jeantier</i> , sent.	380
<i>Onésime et le clubman</i> , com.	349
<i>Le gave de Pau</i> , panorama en coul.	123
<i>La fille du caissier</i> , dr.	398
<i>Le laminoir</i> , docum.	164
<i>Tetouan</i> , panorama.	116

La Vie Drôle

L'HOTEL DE LA GARE

Le plus étourdissant des Vaudevilles
612 mètres, 2 aff., 7 agrand. 24/30.

Hyménée.

M. Brémont, de la Compagnie Générale Cinématographique L. Aubert, et Mme Brémont, nous adressent un aimable faire part du mariage de leur fille, Mlle Emilie Brémont, avec M. Jean Minier, adjudant au 2^e Cuirassiers. La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux, le 27 janvier 1914, en l'église Saint-Jean-l'Évangéliste, dans la plus stricte intimité.

Le Courrier enregistre cette heureuse nouvelle avec le plus vif plaisir, car il compte M. Brémont parmi ses plus fidèles amis. Il félicite cordialement les familles et adresse au jeune ménage ses meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

J. DEBRIE

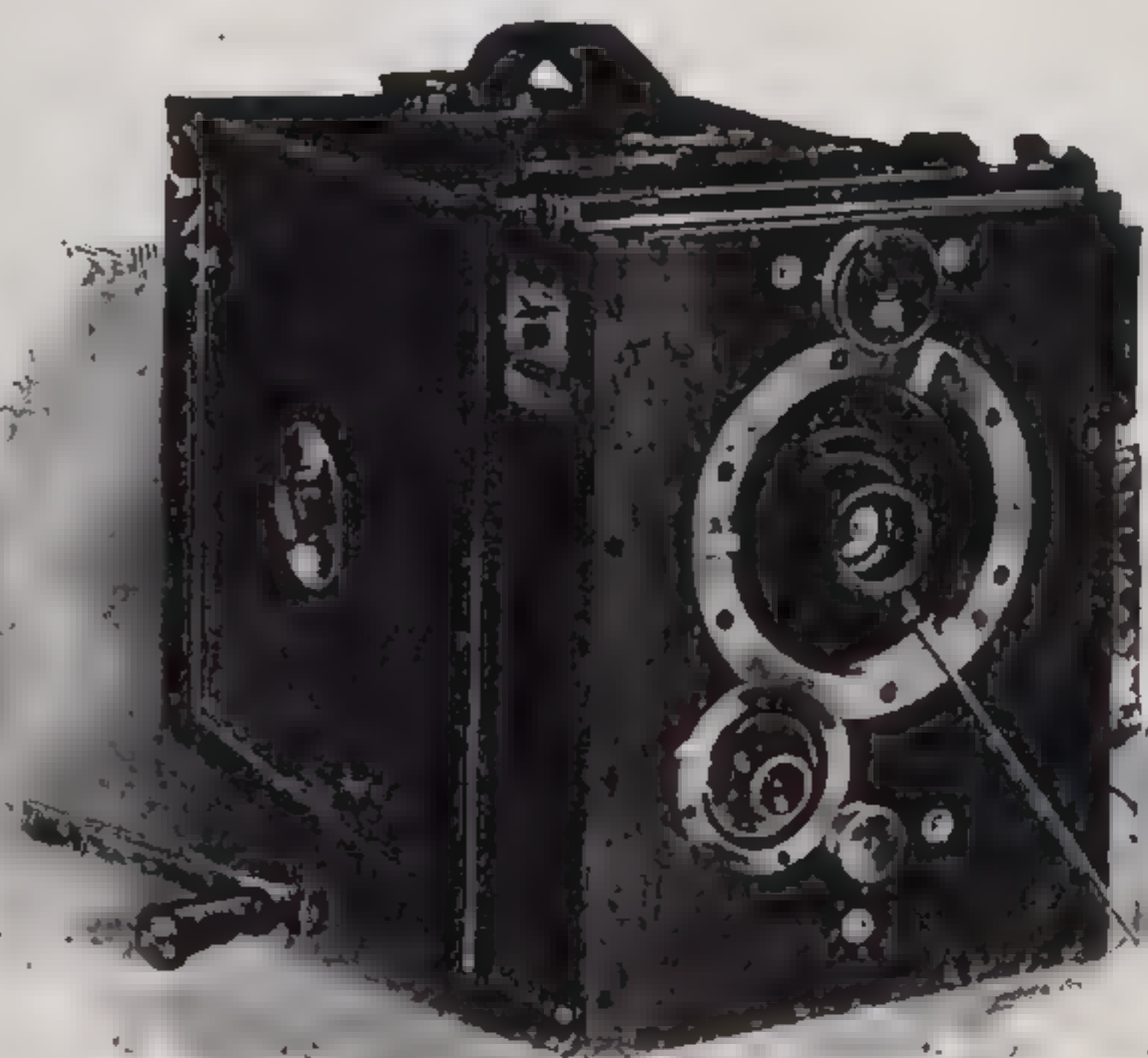
CONSTRUCTEUR Breveté en tous pays

Téléphone :
ROQUETTE 40-00

111, Rue St-Maur, PARIS

Adresse télégraph. :
DEBRICINE - PARIS

APPAREIL de PRISE de VUES "LE PARVO"



Contenant **120 mètres** de Films
en boîtes magasins intérieures.

LE PLUS PETIT

Hauteur : 19 mm. — Largeur : 14 mm. — Longueur : 26 mm.

LE PLUS LÉGER

Poids : 6 kilos

LE PLUS ROBUSTE

LE PLUS PRATIQUE

Le plus rapide à charger

FIXITÉ ABSOLUE

INCOMPARABLE

Bien tenir compte
de
ces réels avantages

Mécanisme de Haute Précision.

Arrêt Automatique.

Réglage de la Lumière
par un procédé nouveau.

Facilité de chargement.

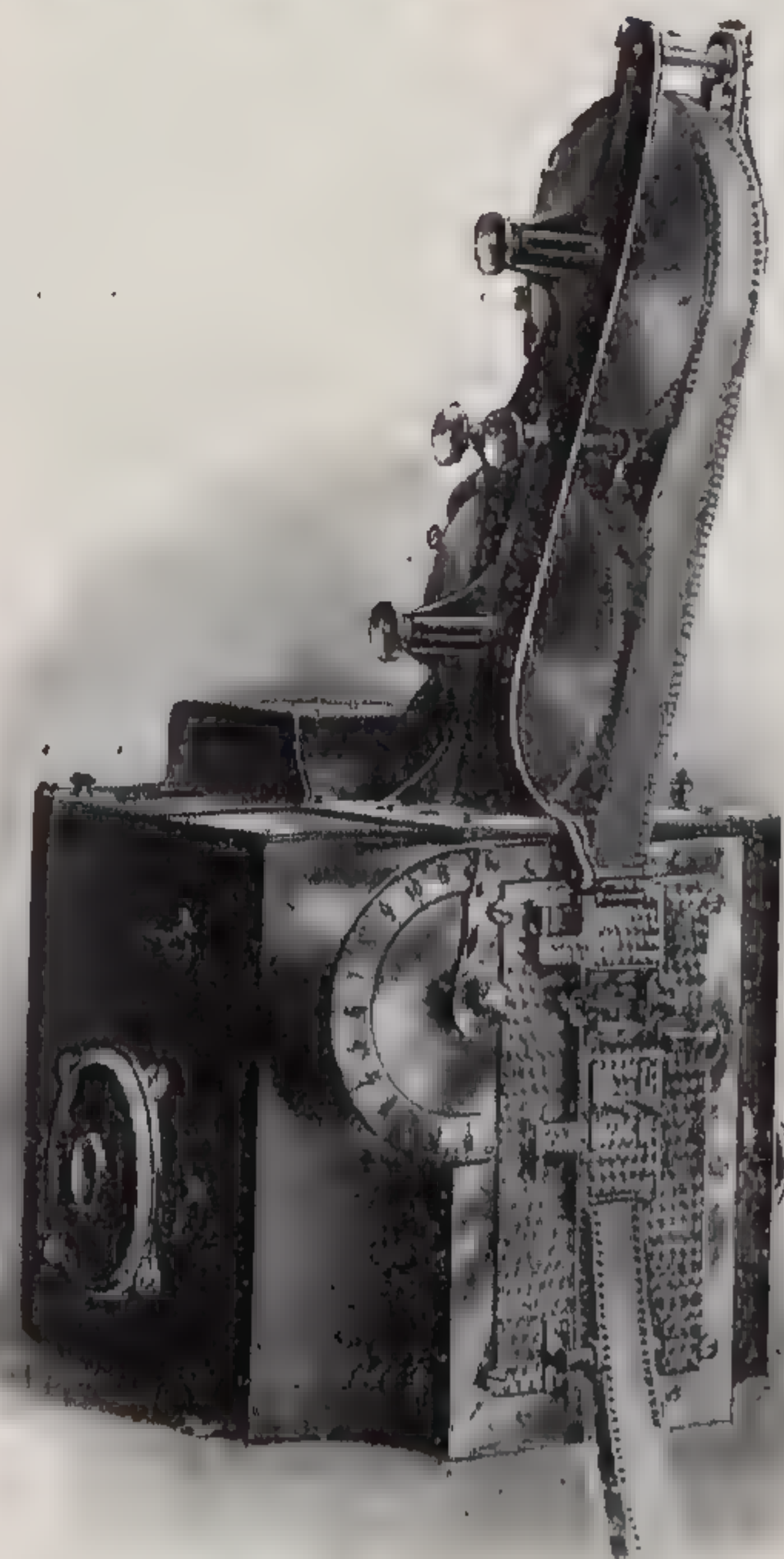
Faculté de faire du titre immédiatement.

Commande directe par moteur intérieur.

Caisse métallique indéformable.

Telles sont les principales caractéristiques
de la NOUVELLE TIREUSE

"NOVA" Modèle 1914



Bravo!

La crise terrible que viennent de subir les Exploitants tant Parisiens que Provinciaux, les a fait réfléchir. Un certain nombre d'entre eux, écoutant les conseils que nous prodiguons ici depuis deux ans, veulent enfin renoncer à la course éperdue aux premières semaines; aussi, songent-ils à se procurer, pour un prix constant et modéré, un programme exclusif dans chaque quartier ou dans chaque ville.

D'autre part, ils savent que le succès de notre brillante industrie a été surtout causé par la variété; aussi s'adresse-t-il de préférence à la *seule maison* qui met régulièrement sur le marché 4.000 mètres de nouveautés dont elle a la propriété exclusive en plus de ses achats en marché libre.

Ces vues sont toujours choisies parmi les meilleures éditées par les maisons françaises, anglaises, italiennes, américaines et danoises.

Nous avons cité la vaillante Maison Aubert, qui ne recule devant aucun sacrifice pour donner satisfaction à son énorme clientèle.

Peu de bruit, des résultats!

Un client par ville, un client par quartier.

**Les Cent Jours.**

Le grand film historique, *Les Cent Jours*, de la Maison L. Aubert, dont *Le Courrier* annonçait dernièrement la triomphale apparition, inaugure sa marche victorieuse à travers les cinémas de Paris.

Le Gaumont-Palace, à l'Hippodrome, le projette en présence d'une foule immense, qui ne cesse de l'acclamer. Accompagné d'une musique bien appropriée, argumenté par des fragments poétiques de Victor Hugo, il impressionne vivement l'assistance.

Il nous a été donné d'assister à ces représentations.

L'habile manager qu'est M. Costil eut l'heureuse idée de faire réciter à la fin de ce chef-d'œuvre les vers de Victor Hugo, retraçant la grandeur d'âme du glorieux vaincu, prisonnier de l'Europe.

Lui pourtant restait fier comme un roi chez son hôte,
On l'entendait parler dans son île à voix haute.
Il rêvait; il dictait d'illustres testaments.

.....
Puis c'est l'agonie de l'Empereur et la mort du héros.
Vingt ans il a dormi dans cette île lointaine!
Dans les monts près d'un saule, au bord d'une fontaine.

.....
Sire, vous reviendrez dans votre capitale,
Sans tocsin, sans combat, sans lutte, sans fureur.

.....
Vous serez endormi, figure auguste et fière,
De ce morne sommeil plein de rêves pesants.

Il est réellement impressionnant de voir les 6.000 spectateurs du Temple de la Cinématographie, la gorge serrée par l'émotion, et dans l'obscurité plus d'une larme est venue mouiller plus d'une paupière.

Les différentes phases de la fin du héros se succèdent sur l'écran, on ne peut s'empêcher de remuer en soi tous les souvenirs qui ont placé Napoléon au premier rang des Grands Français.

On est fier de penser qu'il appartient à notre histoire nationale.

À Lutetia-Wagram, la nouvelle salle cinématographique du quartier des Ternes, si magistralement dirigée par M. Four-

nier, *Les Cent Jours* n'enthousiasment pas moins l'assistance qui s'y presse tous les soirs.

Cette page d'histoire, d'un réalisme et d'une vérité incomparables, interprétée avec un art consommé, est à inscrire au livre d'or de la cinématographie.

**Surabondance de cinémas.**

De nouveaux établissements sont en train de s'ouvrir rue Saint-Martin et boulevard Saint-Martin. Et Dieu sait que les salles cinématographiques ne manquent pas dans ce quartier. Le premier annonce son spectacle d'inauguration pour dimanche 8 février, sous le nom de Cinéma Artistique, Palais de la Mutualité, 235, rue Saint-Martin, à la hauteur du Square des Arts et Métiers, dans le grand bâtiment nouvellement construit: L'Avenir du Proletariat.

Le second s'installe au 33, du boulevard Saint-Martin, dans une nouvelle construction, faisant face au Théâtre de l'Ambigu; il sera prêt dans un mois, car les ouvriers travaillent d'arrache-pied.

C'est M. Mazzo qui est à la tête de cette dernière entreprise.

Mais que de cinémas!...

**On réclame.**

Contre les affiches de publicité des films souvent peu appropriées au sujet qu'elles doivent mettre en valeur;

Contre le prix des affiches et des photos vendues trop chères aux Exploitants;

Contre le format des affiches qui varie avec chaque maison;

Contre le maquillage des affiches que l'on affuble souvent d'un titre qui n'a rien de commun avec le film qu'elle est sensée représenter;

Contre la mauvaise habitude qu'ont les manutentionnaires de plier l'affiche dès qu'elle est livrée par l'imprimeur. Il en résulte que l'encre fait office de colle forte et que l'exploitant, neuf fois sur dix, déchire son affiche en la dépliant.

**Dont Acte.**

M. Ch. Delac veut bien nous informer, dans sa rubrique Cinématographique de *Comœdia*, en date du 2 février, qu'il n'appartient plus à la *Société l'Omnia*.

Depuis que cet éminent personnage est devenu Directeur de la Société Générale de Cinématographie, il a, paraît-il, cessé ses fonctions.

Nous en prenons acte. Mais M. Delac pourrait-il nous dire quel est son remplaçant; serait-ce par hasard M. Aaron? Un grand nombre de lecteurs du *Courrier*, qui s'intéressent extrêmement à la gestion des affaires de l'*Omnia*, ne seraient point fâchés de savoir à quoi s'en tenir sur ce point.

Allons, Monsieur, puisque vous êtes en veine de confidences, continuez.

**Ecole professionnelle des opérateurs de France.**

Pour avoir toutes les notions du cinéma et apprendre la projection, s'adresser à l'Ecole professionnelle des opérateurs de France, 66, rue de Bondy, Paris. Cours tous les jours sur appareils modernes. Vente, achat, échange, location.

L'OPÉRATEUR

Ad. Télégr.
LITHEB

Literaria-Films

Téléphone
LOUVRE 26-53

AGENT GÉNÉRAL :

E. HÉBERT, 14, Rue Favart, PARIS

Agence Sud-Est : **MARSEILLE, 17, Rue Saint-Ferréol**

Agence à **LILLE, 40, Rue du Priez**

LES COMÉDIES DU CŒUR

PROJECTION

DU

MERCREDI

11 FÉVRIER

1914

EN LOCATION

à partir du

27 FÉVRIER

1914

Comédie

955 mètres

Affiches

La REINE du CINÉMA

Film sensationnel

Grande scène dramatique, bande instructive dévoilant les secrets de la prise de vue et de la fabrication des films.

Série artistique "ASTA NIELSEN"

1.300 mètres environ

Affiches

ÉCLECTIC-FILM

BÉBÉ et le COCHON

Comique

155 mètres

155 mètres

Exploitants !

N'oubliez pas que tous les mercredis, de 1 h. 1/2 à 6 heures, il y a une Séance de projection dans la magnifique Salle disposée à cet effet, **14, Rue Favart, PARIS.**

Ne manquez pas

le gros

DANS la CACA

600 m. environ

Drame sensationnel

édité par la

LITERARIA-FILM

sur film

Grosse Publicité

Projection du 18 Février

aller voir à Tivoli

Succès :

aux LIONS

et angoissant 600 m. environ

FLMS, 14, Rue Favart, PARIS

inflammable

Affiches



En Location du 6 Mars

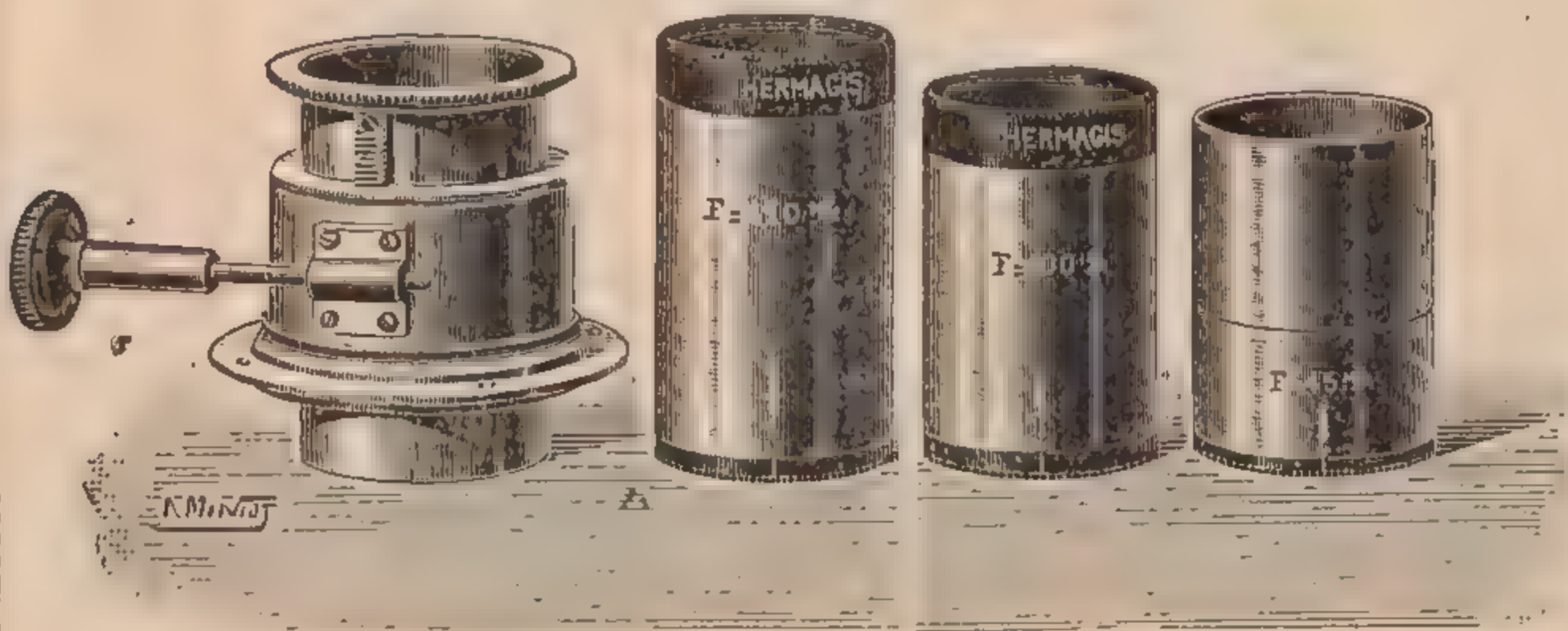
LES
OBJECTIFS HERMAGIS

SONT LES SEULS

qui ajoutent à leurs qualités bien connues
de netteté, luminosité et finesse, l'avantage
de donner des

PROJECTIONS VIGOUREUSES

d'un relief presque stéréoscopique
alors que beaucoup d'objectifs mal
construits donnent des projections
plates, grises, embués, blafardes.



Pour vous en convaincre le moyen est
bien simple :

ESSAYEZ et COMPAREZ

et vous reconnaîtrez sans peine que

LES OBJECTIFS HERMAGIS
sont les meilleurs

Consécration officielle : **MÉDAILLE D'OR**
Exposition de Vienne (UNIQUE pour les OBJECTIFS)

Tous foyers de 5 en 5 $\frac{1}{2}$. Livraison immédiate.

AVIS IMPORTANT : Les Objectifs HERMAGIS sont
livrés à l'essai, échangés ou remboursés s'ils
ne donnent pas entière satisfaction.

J. Fleury HERMAGIS *

Constructeur-Opticien

18, Rue Rambuteau, PARIS

Allons au Ci...!

Chanson bâclée à mettre en musique

I.

*Jadis, n'y avait que les rupins
Qui pouvaient s'offrir le spectacle.
Ça f'sait travailler les sapins,
S'il fallait franchir un obstacle.
Aujourd'hui, grâce au Cinéma,
Tout l'monde peut, sans grand' dépense,
Se payer un' soirée d'gala
Après l'dîner, en tout' confiance.*

*Rosalie, si tu veux,
On va s'distraire un peu !
Nippe au galop les gosses,
Pass' moi mon panama,
On va s'en payer une bosse.
Allons au Ci,
Allons au né,
Allons au Cinéma !*

II.

*C'est épatant, c'est renversant !
Ça vous émeut, ça vous fait rire !
Tout c'que l'on voit sur cet écran,
Plus qu'un rêve, c'est du délire !
On sort de là, tout transformé ;
On pleure, on rit, le cœur chavire ;
Pour le drame, on s'est enflammé,
Et tout finit dans un fou rire !*

*Rosalie, allons-y,
Le programme est choisi !
L'occase est favorable,
Max Linder tu verras,
Rigadin, puis Les Misérables !
Allons au Ci,
Allons au né,
Allons au Cinéma.*

III.

*V'là qu'c'est fini ! rentrons chez nous,
Mais on n'peut pas dir' le contraire ;
J'en avions eu pour nos dix sous,
Et bien au-delà ! Qué bonne affaire !
Faudra r'venir dimanch' prochain,
On n's'amus' pas tant à l'auberge,
Et ça coût' plus cher à la fin ;
Le Cinéma mérite un cierge !*

*Rosalie, cette nuit,
Quand, après l'coup d'minuit,
Tu s'ras en costume d'Ève,
Les scèn's du Cinéma
Nous les repasserons en rêve !
Allons au Ci,
Allons au né,
Allons au Cinéma !*

JOSEPH LATOUR,
Officier d'Académie.



La PLUS VASTE organisation cinématographique au **BRÉSIL** est :

La Compagnie Cinématographique Brésilienne

Six grandes Agences et huit Sous-Agences irréprochablement outillées, installées dans les grandes villes du Nord et du Sud du Brésil, maintien-
nement de constants rapports entre les Exploitants et la Succursale de *Rio-
de-Janeiro* ou le Siège Social à *São Paulo*.

Capital : **6.600.000** Francs.

Siège social : 52, Rua Brigadeiro Tobias, *São Paulo*.

Succursale : 13, Largo da Carioca, *Rio-de-Janeiro*.



Pour tous achats et demandes, s'adresser à :

M. A. NEVIÈRE, 71, Rue de Chabrol, PARIS

Téléphone : **NORD 54-15**



AGENCE CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'EST

Direction : 16, Rue Saint-Georges, **NANCY** (M.-&-M.) — Téléphone : 14-03

Installations complètes
de **CINÉMAS**

VENTE D'APPAREILS
Location de Films

FOURNITURES GÉNÉRALES
REPRÉSENTATION
COMMISSION

CINÉMA DE SALON
Séances à domicile

MM. les Editeurs et Loueurs de films, Fabricants d'Appareils et d'Accessoires cinématographiques, désirant me confier leur représentation pour la région de l'Est, sont priés de m'adresser tous renseignements et conditions.

Le Directeur : **E. PIÉDER**

Technique du Scénario

(Suite) (1)

3° Comment se présente un scénario (Suite.)

2° *Le scénario proprement dit.*

Nous arrivons au point le plus important de notre étude, car le scénario proprement dit est, en effet, l'évolution, au moyen de tableaux successifs, de l'action de votre pièce.

La meilleure et, de fait, la seule manière de bien écrire un scénario, est d'abord de le *visualiser*. Le mot n'est pas français, je le sais. Mais je me permets de l'employer, l'empruntant à certains auteurs américains, car il exprime, à lui seul, une idée, qui ne pourrait être rendue dans notre langue que par une circonlocution.

En effet, « visualiser », c'est voir, en imagination, se dérouler sur l'écran les tableaux successifs qui forment la pièce. C'est placer les personnages sur cet écran imaginaire dans un cadre et un décor choisis; et les faire agir et se mouvoir d'après le développement de l'action.

Vous vous rappelez certainement quelques événements importants de votre vie. Votre mémoire vous fait voir l'aspect des lieux où ces événements se sont produits, ce qu'ont fait, ce qu'ont dit même, les personnes, parents, amis, connaissances ou autres qui y ont pris part. Ce que vous faites ainsi avec votre mémoire, faites-le avec votre imagination.

En d'autres termes, « visualisez » chaque tableau, l'un après l'autre, avant de commencer à les écrire.

Mais, comme il y a forcément certains détails essentiels à savoir pour la construction matérielle du scénario, nous allons les passer en revue successivement.

A. — Longueur de la pièce et nombre des tableaux.

La pellicule, sur laquelle sont reproduits les tableaux, a une certaine longueur et est enroulée sur une bobine qui contiendra plus ou moins exactement cette longueur déterminée.

On se sert en France de trois bobines de grandeur différente : 300 mètres, 400 mètres et 700 mètres. — Celles de 300 et 400 mètres sont généralement employées pour les films qui n'ont pas deux ou plusieurs parties. Celle de

700 mètres est réservée pour les pièces plus longues qui se composent de différentes parties.

La vitesse à laquelle se déroule la pellicule est plus ou moins variable. Mais, comme le dit le *Manuel Pratique*, publié par *Le Courrier*, on peut indiquer, comme moyenne raisonnable de vitesse, celle qui se place entre 110 et 140 tours de manivelle à la minute, soit 15 ou 20 images à la seconde, ce qui représente de 17 à 22 mètres de films à la minute. Une bobine de 300 mètres sera alors projetée sur l'écran dans un laps de temps variant entre 15 et 20 minutes.

Ceci est un détail important qu'il ne faudra pas perdre de vue, quand vous écrirez votre scénario. Vous n'avez à votre disposition qu'un certain nombre de mètres de pellicule, et, par conséquent, de tableaux pour montrer votre pièce. C'est donc à vous à condenser l'action et à la renfermer dans ce nombre de tableaux, dont la longueur totale ne devra pas dépasser sensiblement celle que contient la bobine.

Et, autre chose très importante aussi, vous ne pouvez même pas disposer de toute cette longueur de pellicule, car elle ne sera pas employée en entier pour la reproduction seule de vos tableaux. On en utilisera une partie, d'abord pour le titre général, puis pour les différents titres dont vous vous servirez entre vos tableaux, et ensuite pour les lettres, articles ou coupures de journaux, etc., que vous intercalerez. Or, ces titres et autres choses occuperont une certaine longueur — en moyenne 4 ou 5 mètres chacun, plus ou moins. Par conséquent, autant d'espace de moins à votre disposition pour la pièce proprement dite. En d'autres termes, si, dans une pièce de 300 mètres, par exemple, tous vos titres et autres documents occupent la sixième partie de la longueur, soit 50 mètres, il ne restera plus que 250 mètres pour reproduire votre œuvre.

Il est donc très important de tâcher de se rendre compte de la longueur de pellicule dont on peut disposer pour la pièce proprement dite et de savoir se contenir autant que possible dans la limite exigée. J'avoue que c'est très difficile pour un commençant et même pour bien d'autres. Mais la pratique et une étude assidue et raisonnée du film sur l'écran vous mettront à même, au bout d'un certain temps, de remplir les conditions voulues.

Quant au nombre de tableaux, il varie évidemment avec l'action de la pièce.

J'ai vu, l'année dernière, projeter un film de 300 mètres, dans lequel j'ai compté exactement 75 tableaux. Le sujet était un complot anarchiste renfermant un nombre étonnant d'explosions de bombes et autres péripéties multiples et rapides. Par conséquent, beaucoup de ces tableaux avaient à peine la durée de l'éclair. Mais je crois que ce film tiendrait

(1) Voir les numéros du *Courrier* depuis le 10 janvier 1914.



AVIS



ETABLISSEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES

Andréani Films

2 et 4, Avenue du Petit-Parc, 2 et 4

VINCENNES

Fondés en Janvier 1913

Téléphone : 394

Monsieur **ANDREANI**, fondateur et propriétaire **sans commandite**, de l'Etablissement et du Théâtre de prises de vues qu'il dirige lui-même, a l'honneur de signaler à MM. les Cinématographistes, la Série des principaux films qu'il a exécutés pendant la première période de l'exploitation de ses Etablissements :

Edités sous la marque

Andréani Films

Pour le compte des

GRANDS FILMS POPULAIRES

Esther

Joseph, fils de Jacob

L'Homme qui assassina

Le Fils de Lagardère

Les 5 Sous de Lavarède

Jacques l'Honneur

etc., etc., etc.

EN PRÉPARATION :

Pour le **COSMOGRAPH**

Une Suite de Grands Films, Hors Série, qui seront présentés sous peu à l'appréciation de MM. les Exploitants.

POUR VENDRE ET POUR ACHETER**Concerts, Théâtres et Cinémas**

Paris, Banlieue ou Province

s'adresser en toute confiance à

M. Edmond BELLAN**PARIS — 59 bis, rue de Châteaudun — PARIS**

qui a de nombreux acquéreurs

et de grandes occasions.

Téléphone: **Central 62-82.**

aisément le record du nombre de tableaux pour une pièce de 300 mètres.

Certaines pièces de cette dernière longueur contiennent, les unes 18 tableaux, les autres 20, d'autres 25 et d'autres 30. Quelques auteurs expérimentés prétendent que, toutes proportions gardées, 22 ou 25 tableaux forment une moyenne raisonnable pour un film de 300 mètres. Les mêmes proportions devront être observées pour des films de 400 ou 700 mètres.

B. — Qu'est-ce qui constitue un tableau ?

Chaque tableau est un ensemble complet en lui-même d'actes et de mouvements exécutés par un ou plusieurs personnages dans un même décor ou dans un même cadre.

C'est pourquoi, dans une production de pièce de Cinéma par une Compagnie, chaque tableau est pris séparément et indépendamment des autres. De plus, ces tableaux ne se prennent pas dans l'ordre que vous avez indiqué dans votre scénario. Le metteur en scène profitera d'une belle journée pour prendre les tableaux de plein-air, tandis que, par un jour de mauvais temps, il prendra les tableaux d'intérieur.

Lors donc qu'un ou plusieurs de vos personnages devront accomplir un acte différent, vous devrez écrire un nouveau tableau.

Prenons par exemple la phrase suivante :

— M. Dubois reçoit une lettre de son notaire qui lui demande de venir de suite dans son étude.

Il vous faudra employer quatre tableaux au moins pour représenter les actions de M. Dubois, dans cette occasion.

1^{er} TABLEAU. — M. Dubois est chez lui et reçoit la lettre du notaire.

2^e TABLEAU. — Il sort de sa maison.

3^e TABLEAU. — Il arrive devant la maison du notaire et y pénètre.

4^e TABLEAU. — Il entre dans l'étude du notaire.

Vous pourriez même en ajouter un cinquième, au besoin. Supposons, par exemple, que quelque chose doive arriver à M. Dubois dans la maison, avant qu'il n'entre dans l'étude, vous pourriez montrer M. Dubois montant l'escalier qui conduit à l'étude du notaire.

En résumé, tout changement de place ou de lieu exige un tableau différent. Du reste, ce changement fréquent de scène est très désirable, car il rompt la monotonie.

Bien que, comme je le dis plus haut, les tableaux ne soient pas pris comme vous l'indiquez, ayez soin toutefois de les placer dans leur ordre chronologique et de les numéroter successivement jusqu'au dernier. Ceci est indispensable parce que ces tableaux seront placés dans leur ordre naturel, quand on constituera le film avant de le livrer au public.

C. — La façon de rédiger le tableau.

Je vous conseille d'étudier le scénario présenté par la Société Cinès et publié par le *Courrier* dans son numéro du 27 décembre 1913. Vous y trouverez un excellent exemple de ce que doit être la rédaction d'un scénario.

Vous y verrez qu'elle doit être brève, claire, exacte et complète.

Surtout omettez tout détail inutile et n'indiquez que le nécessaire.

Par exemple, si, dans un de vos tableaux, la scène se passe dans un salon, ne décrivez pas tout l'ameublement du salon, meuble par meuble. Dites simplement : « salon », ou, « salon richement meublé ». S'il s'agit d'une demeure modeste, dites « chambre modeste ». Le metteur en scène connaît son métier. Ces simples mots lui indiqueront votre intention et il arrangera lui-même le décor ou le cadre demandé. Si, toutefois, il arrivait qu'un certain meuble ou objet, ou la place d'un certain meuble ou objet, ou bien toute autre circonstance, fût nécessaire soit pour l'intrigue, soit pour le dénouement, il faudrait l'indiquer d'une façon spéciale.

Remarquez aussi comment on indique la projection sur l'écran, d'une lettre ou de tout autre document. — 3^e tableau du scénario Cinès. — Ecrivez donc :

Projection au premier plan de la lettre, carte de visite ou autre.

Donnez le libellé du document, et pour indiquer qu'il est fini, écrivez en dessous.

Fin du premier plan.

Observez la même règle si vous voulez montrer un agrandissement — 5^e tableau.

Mettez : (Premier plan). — Agrandissement, etc., etc. et donnez les détails voulus. Puis indiquez que c'est fini, en écrivant en dessous : (Tableau de nouveau).

Il y a, cependant, une chose dont il n'est pas fait mention dans le scénario de la Société Cinès, mais que je vous conseille de faire, car elle facilitera beaucoup la tâche de celui ou de ceux qui liront votre scénario.

Si vous devez vous servir dans certains tableaux subséquents d'un décor employé déjà dans un tableau précédent, vous renvoyez chaque fois le lecteur à ce tableau, en disant : « La même scène du tableau n^o..... » Or, puisque vous avez donné un nom au premier tableau, mentionnez ce nom après le numéro du tableau.

Ainsi, dans le scénario Cinès, la scène des 4^e, 6^e, et 17^e tableaux est la même que celle du 3^e. — Chambre modeste chez Smithson et Jeanne. — Quand vous aurez à renvoyer le lecteur à ce tableau, mentionnez le nom du 3^e tableau. Par exemple :

17^e TABLEAU. — La même scène du 3^e tableau. — Chambre chez Smithson et Jeanne.

Le lecteur saura de suite quel est la scène du 3^e tableau et n'aura pas la peine de le rechercher lui-même. Il vous en saura gré, vous pouvez en être certains.

Enfin, il est bon, dans quelques tableaux, de laisser liberté entière au metteur en scène, — 10^e tableau — à moins que certains détails spéciaux ne soient nécessaires, mais dans ce cas il est indispensable de les indiquer clairement.

AMERICUS.

(A suivre.)

Il n'y a pas d'annonce sans importance dans le journal d'aujourd'hui. Il n'y en aura pas non plus samedi.

Une grosse nouvelle !



POLYDOR

est maintenant

seulement en Location

à la Maison

L. AUBERT

Quelques Caractéristiques

du Nouveau

Projecteur

1914

Pas de pièces en porte à faux.

Pas de chaînes.

Tous mouvements accessibles.

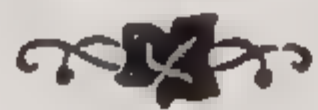
Organes facilement démontables et remplaçables.

Volet automatique détachable.

Equipement de Croix de Malte, amovible.

Platine détachable.

Arbre porte-obturateur amovible.



Solidité

Commodité

Fixité

La Sécurité dans les Théâtres anglais

Du correspondant de Londres du *Temps* :

« Sans doute, me disait il y a quelques jours une aimable jeune femme anglaise, nos théâtres ne sont pas toujours bien amusants ; mais au moins on y est « confortable » et à peu près en sécurité ; on a le sentiment qu'en cas d'accident on aurait des chances de s'en tirer ; tandis que chez vous !... »

Ce n'est pas la première fois que j'entends exprimer cette opinion ; les Anglais sont d'excellents clients de nos théâtres ; mais quand ils y vont, c'est avec le sentiment de faire une de ces choses pas très raisonnables, qu'on se permet quand on passe quelques jours à Paris. Ils n'ont malheureusement pas tout à fait tort.

Il y a quelques années, la préfecture de police a pris, en ce qui concerne la sécurité dans les théâtres, un certain nombre de mesures utiles, mais insuffisantes, et il n'est peut-être pas vain de rappeler ce qui se fait sous ce rapport en Angleterre. Un architecte français, M. Billerey, faisait récemment à ce sujet à Londres une conférence intéressante.

Les précautions à prendre sont de deux sortes ; les unes sont relatives à la construction même (matériaux à employer, etc.), les autres à l'aménagement général.

Nous n'insisterons pas sur les premières ; elles sont éminemment techniques et n'intéressent le public qu'indirectement ; il est bien forcé de s'en remettre sur ce point aux inspecteurs. Ici d'ailleurs les règlements français ne diffèrent pas sensiblement des règlements anglais. Il est à noter cependant qu'en ce qui concerne les canalisations électriques, les compagnies d'assurances sont infiniment plus sévères à Londres qu'à Paris. Elles exigent, en effet, des canalisations métalliques avec boîtes d'inspection, des précautions contre la condensation qui peut s'y produire et endommager l'enveloppe des câbles, etc. Ce sont des précautions d'usage courant qu'elles imposent aux théâtres comme à tous les grands immeubles. Inutile de rappeler qu'à Paris ces installations sont tout à fait exceptionnelles.

Beaucoup plus importantes que ces détails de construction sont les précautions concernant l'aménagement général. Le problème qui se pose est le suivant : faire évacuer en quelques minutes, sans meurtrières bousculades, une salle pouvant contenir de 1.500 à 2.000 spectateurs affolés. Comme on a pu le constater maintes fois, le danger, ce n'est pas le feu, c'est la bousculade.

1° Emplacement du théâtre

Le premier point à examiner est celui de l'emplacement du théâtre. Les règlements anglais exigent que la moitié au moins de la périphérie du terrain occupé soit en façade sur deux rues distinctes. A Paris, les règlements de la préfecture de police exigent seulement six mètres de façade pour 500 spectateurs et un mètre de complément par 100 spectateurs supplémentaires. Pour se conformer aux règlements, il suffirait à un théâtre contenant 1.500 spectateurs (comme l'Opéra-Comique) d'avoir 6 mètres de façade. Si l'on songe que c'est par là que devront s'effectuer la sortie des spectateurs en même temps que la manœuvre des pompiers, on avouera que c'est un peu insuffisant.

2° Elévation de la salle

Les règlements anglais exigent que l'étage inférieur ne soit pas élevé de plus de 15 centimètres au-dessus du



GUILLAUME TELL

ou

La Légende de la Libération de la Suisse

2.000 mètres

*Scènes prises en Suisse au Lac des Quatre-Cantons,
à Aldorf, St-Gothard, Rütli, Axenstein, etc., etc.*

Prochainement :

BIDOCHARD SOUFFRE DE L'ESTOMAC

Comédie en deux parties

Pour la France, la Belgique, la Suisse et l'Exportation, s'adresser au :

CINÉMA-CENTRE *9, Place de la Bourse, 9*
===== PARIS =====

Téléphone : CENTRAL 82-00

Télégramme : PELICULAS

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

avec Eclairage électrique
ou oxydelta

des Etablissements

J. DEMARIA

35, Rue de Clichy -:- PARIS

sont en vente avec **FACILITÉS** de **PAIEMENT**
aux prix originaux et avec leur garantie

à **L'INTERMÉDIAIRE** 17, Rue Monsigny
PARIS

niveau du trottoir ; le nombre des étages est en outre limité à trois. A Paris, les règlements de police exigent seulement que l'étage inférieur ne soit pas à plus de 4 mètres, et même dans certains cas à 8 mètres au-dessus du niveau de la rue. D'autre part, le nombre des étages n'est pas limité.

3° Escaliers

Si les escaliers étaient aménagés de façon convenable, il n'y aurait que demi-mal. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Les règlements anglais sont ici de la plus extrême rigueur. Ils exigent pour chaque étage deux escaliers au moins (ou plus, selon le nombre des spectateurs). Ces escaliers doivent être enveloppés dans des murs épais et conduire directement les spectateurs de la salle à la rue (une rue différente pour chaque escalier) ; ils doivent, en outre, être ininterrompus et ne pas communiquer avec les autres étages.

Les spectateurs de chaque étage ont ainsi une sortie absolument indépendante : les flots de spectateurs ne se rencontrent pas. Ce n'est pas tout ; les règlements fixent de façon minutieuse la largeur desdits escaliers, qui doivent être assez étroits et tournants, de façon à rendre impossible une descente trop rapide et à éviter les chutes. Le nombre des paliers est réduit au minimum ; les marches courbes sont soigneusement proscrites. Les escaliers doivent être en quelque sorte de longs boyaux, on pourrait presque dire des « toboggans » qui automatiquement déposent le spectateur à la porte.

Il est bien évident que c'est sur ce point qu'une modification de nos règlements s'impose. Il est inutile d'attendre pour les modifier qu'une catastrophe se soit produite.

4° Application des règlements

Il est clair qu'on ne saurait demander que les règlements soient en vigueur du jour au lendemain. En principe, les règlements anglais ne s'appliquent qu'aux nouveaux théâtres.

(Le Temps.)

Une leçon d'énergie.

Le Cinéma, qui restera sans doute notre plus impartial et plus fidèle historiographe, laisse deux nobles images de Paul Déroulède, écrit M. Téry dans le *Journal* :

La première nous le montre discourant à Champigny il y a quelques années. Solide et dru, le nez au vent, portant beau dans son macfarlane romantique, le président de la Ligue des patriotes a le geste tellement oratoire, que, rien qu'en voyant sa silhouette s'agiter sur l'écran, les spectateurs du cinéma applaudissent juste à la fin des périodes, comme s'ils entendaient le discours.

Seconde image : le dernier pèlerinage de Déroulède sur le même champ de bataille, il y a un mois. Il est assis dans une auto découverte, appuyé sur une canne, emmitouffé. Il parle encore, il parle « quand même », mais on devine que les auditeurs les plus proches l'entendent à peine ; et ce dernier souffle de vieillard déjà moribond est plus éloquent que la plus tonitruante harangue...

S'il faut rendre plus sensible la leçon de fière énergie qui tient entre ces deux images cinématographiques, commentez-la par les strophes du clairon sonnant la charge, et vous aurez toute la vie de Déroulède, une, simple, droite. Cet homme fut un beau clairon. Et ce beau clairon fut un homme.

DIRECTEURS !

Supprimez le claquement énervant des sièges à bascule de vos salles de spectacle

ADOPTÉZ

Le Silencieux

Amortisseur pratique, 43 modèles déposés

Pose instantanée. Prix dérisoire

R. LARCELET, 4, Av. des Minimes, Vincennes (S.)

Lisez pages 104 à 106

Les Petites Annonces

YVETTE SE MARIA







Édition
Géo JANIN



Série Yvette ANDREYOR

Edition Géo JANIN

17, Rue Grange-Batelière — PARIS

Yvette se marie

Comédie-Vaudeville en 3 actes

Malgré son vilain petit caractère
et après force péripéties
avec le peintre Robert Chaceroï.

Elle part ensuite en voyage de nocces
sur la Côte d'Azur

Lune de Miel !

... Bouderies !

Yvette oblige Robert à se faire aviateur,
et nous le voyons, nouveau Pégoud,
boucler la boucle au-dessus des nuages.

Yvette l'adore, mais...

toujours jalouse, elle provoque

un terrible duel !

grâce auquel, chose étrange,

tout finit bien.

Yvette se marie est une *Comédie-Vaudeville* charmante, sportive,
d'un *mouvement endiablé*, superbement interprétée par

Yvette ANDREYOR et sa troupe.

Ce sera un Succès sensationnel !!

AGENCEMENTS GÉNÉRAUX

de Magasins, Bureaux, Salles de Concerts, Cinémas, Théâtres, etc.

Établissements JACOPOZZI

Téléphone : NORD 33-90

Boulevard St-Martin, Rue de Bondy, 44 — Paris



Maçonnerie
Charpente
Serrurerie
Plomberie
Electricité
Peinture
Vitrerie
Sculpture
Menuiserie
Etalages
Chauffage
Décoration
Tapisserie
Ameublement
etc.

Références :

Construction et Agencement complet de la Salle
du **AMERICAN BIOGRAPH**, 19, Rue Le Peletier.
et du **PASSY-CINÉMA-THÉÂTRE**, 22, rue de Passy.

Nombreux travaux au **Cinéma-Palace**
Electric-Palace
Tivoli-Cinéma
Parisiana
Théâtre-Mariigny
etc., etc.

INSTALLATIONS

— complètes —
d'Appartements
de tous Styles

CUVE à CIRCULATION

CONSTANTE
d'eau filtrée

Brevetée S. G. D. G.

La seule réalisant la prescription
préfectorale.

Les Grandes Enquêtes de la Presse Italienne

(Suite et fin.) (1)

Ce que dit le Critique de la "Gazette de Venise"

1° Le cinématographe fait-il une concurrence ruineuse au théâtre ? Oui. Nous le sentons tous, nous le voyons tous. Ceux qui, en Italie ou à l'étranger, vivent du théâtre ou des industries à côté, s'en aperçoivent journellement.

La façon dont s'exerce cette concurrence est bien simple. Le cinématographe, né dans les milieux populaires, s'est offert à des prix populaires. Il a soustrait à son profit aux théâtres de prose, leur clientèle du poulailier et des galeries, pour s'en former une clientèle passionnée. Sur cette base, il a édifié un monument colossal de réclame sans scrupules : promesses énormes, affiches ridicules ou sensationnelles, projections lumineuses, aboyeurs parcourant les rues, abus de superlatifs, insertions payées dans les journaux,

non pour annoncer le spectacle, mais pour le louer. Son orgueil toujours croissant est d'ailleurs en partie, l'œuvre des journaux, si sévères quand il s'agit du théâtre, et si indulgents quand il s'agit du ciné. Ajoutez à cela l'« autoréclame » ingénieuse des exploitants, reproduisant sur la place publique le sujet des pellicules. Qui n'a vu, à Florence, à travers les rues, des cortèges costumés et autres mascarades évoquant des scènes détachées de prétendus drames historiques. A Venise, récemment, on pouvait voir dans le bassin de Saint-Marc, un « Bucentaure » (1), de reproduction exacte avec, du port à terre, toutes les allées et venues d'un doge, d'un pape, d'empereurs, de sénateurs dans des gondoles magnifiques et dans des bissones (2) de gala. Après avoir ri de ces réalités grotesques, la foule attend impatiemment le moment de les admirer cette fois, sur l'écran.

Quels sont les moyens de défense du théâtre vis-à-vis de cette réclame ? En Italie, sauf en quelques cas, — cas malheureux précisément au point de vue de l'art — il n'en possède aucun. Voilà pourquoi les habitués diminuent dans les théâtres, et vont grossir les rangs des fidèles du cinéma. Il faut dire qu'entre temps, celui-ci s'est transporté dans des locaux luxueux

(1) Le « Bucentaure », nom que portait le vaisseau que montait le doge de Venise lorsqu'il prenait la mer.

(2) La « Bissonne » grosse barque vénitienne beaucoup plus large et plus massive que la gondole.

(1) Voir *Le Courrier* depuis le 27 décembre 1913.

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : ARCHIVES 24-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS
ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

Demander nouveau Tarif pour 1914

GRANDE BAISSÉ DE PRIXEn Magasin, toujours du Matériel en solde
— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE DEMANDEZ LISTE

*Ne traiter aucune affaire avant de consulter le
Comptoir du Cinématographe où vous trou-
verez certainement tout ce dont vous aur z be. cin.*

humaine, en l'asservissant au mutisme. Il est extérieur, non intérieur. Son genre est inférieur à la pantomime elle-même, parce qu'avec ses explications intercalées entre les tableaux, il n'incite pas au petit effort nécessaire, pour comprendre la signification de la pantomime. Il constitue une sensation visuelle ennemie de toute activité cérébrale. Pour impressionner le spectateur, il en est réduit à faire appel à ses sentiments, à ses instincts les plus rudimentaires.

3° Soit donc qu'il exploite des histoires de brigands, de la littérature de maisons closes, soit qu'il aille chercher ses sujets dans ces historiettes de petits journaux, sur les illustrations desquels les adolescents s'onanisent, il résulte de ce qui précède, qu'il n'exerce aucune influence utile sur le développement intellectuel du peuple. Bien plus, il en exerce une néfaste, en déprimant la valeur morale et naturelle populaire, par le fait qu'il donne de l'importance à des faits, à des personnes qui, intrinsèquement, n'en ont aucune, et qu'il hausse les premiers jusqu'à l'épopée, les autres jusqu'à l'héroïsme. Bien d'autres méfaits sont à son actif. Il nuit à la conception historique du passé, en remettant par exemple, en honneur la Venise de la Zevaco ou de Cooper, ou des traditions, des légendes, des faussetés de toutes les couleurs; en fixant comme faits avérés, des préjugés et des inventions dont la critique et les documents ont fait bonne justice. Il ne diffuse pas non plus l'histoire du costume, parce qu'il invente jusqu'aux costumes. Il ne se prive pas aussi de mêler plusieurs époques, et d'en fabriquer une seule pour utiliser les laissés pour compte des couturiers et des peintres en décors.

4° Jamais je n'ai travaillé pour le cinéma. Par exemple, je suis curieux de savoir ce qu'il sortira de certain concours cinématographique ouvert récemment, et doté de 25.000 francs de prix, concours auquel président des hommes illustres, dont certains, comme Ferdinand Martini, auraient souri sceptiquement si les 25.000 francs en question, eussent été destinés à atténuer la bizarrerie du théâtre italien.

5° Ceux qui se ressentent et qui se ressentiront longtemps de la concurrence du cinématographe sont les « industriels » du théâtre, les importateurs de comédies, de gros drames noirs, et de vaudevilles industriels, les faiseurs de pièces qui n'ont que du métier. Ceux qui aiment l'art préféreront toujours « le constructeur Solness », à la pellicule de « Quo Vadis? » ceux qui ne l'aiment pas, préféreront toujours la pellicule de « Quo Vadis? » ou de « Cretinetti » dans un mauvais lieu de la rue S. Pietro all' Orto, aux « Embuscades » de Kistermaeckers et aux « Présidentes ». Du reste, les auteurs de ces dernières pièces sont en train de passer au cinématographe, avec armes et bagages en conservant les acteurs et actrices qui les interprétaient au théâtre, et qui, dès lors, — le Ciel en soit loué, — abandonnent la scène. Pour eux, fin plus digne ne se pouvait prévoir.

Pour l'instant, ceux qui profitent des progrès du cinéma sont ceux qui en vivent. Plus tard, ces profits iront à ceux qui auront été fidèles à leurs idéales artistiques. En France, — pour sortir de chez nous, — on verra par terre les mannequins de Bernsteïn, et triompher les âmes Clodelianes de « l'Avertissement donné à Marie ». En tous cas, le théâtre

situés en plein centre, et a donné à sa clientèle, en compensation de l'augmentation du prix des places, un spectacle plus long. Du reste, son principal attrait réside désormais dans le kilométrage des pellicules.

Il existe une autre raison du triomphe du ciné sur le théâtre. Celui-ci, pour lutter, ne devait employer qu'une tactique: celle de revenir aux idéalités artistiques. Or, vous savez ce qu'il fit? Juste l'opposé! Il s'achemina — dégringola serait plus juste — vers tous les genres possibles de bassesse. Son drame? pensée, néant; en revanche, coups de scène, coups de revolver, cataclysmes à la Kistermaeckers, pif! paf! vlan! Sa comédie? pornographique, vulgaire, mais par contre, riche en gesticulation. Si du reste, vous avez assisté à un vaudeville joué par des acteurs Italiens, — de la fameuse troupe « Machin », vous savez ce que je veux dire, — vous aurez eu l'illusion d'assister à une pantomime endiablée, spécialement tournée pour le cinématographe.

2° Une fusion artistique se produira-t-elle entre théâtre et cinéma? Évidemment non. Le théâtre ne peut être d'art qu'à la condition de s'écarter le plus possible du cinématographe, c'est-à-dire d'ennoblir sa pensée, et de concentrer le plus de vie universelle possible dans la vie des gens isolés qu'il met en scène. Qu'est le ciné en effet, sinon un parasite du théâtre, une corruption simiesque de tout ce qu'il exploite. Il déforme la vie, il déforme l'histoire, il transpose, au-dessous du ton, les manifestations de l'intellectualité

Agence Moderne Cinématographique

105, Rue Saint-Lazare (1^{er} Étage) == PARIS

Téléphone : CENTRAL 20-78

Adresse télégraphique : PARIFILM

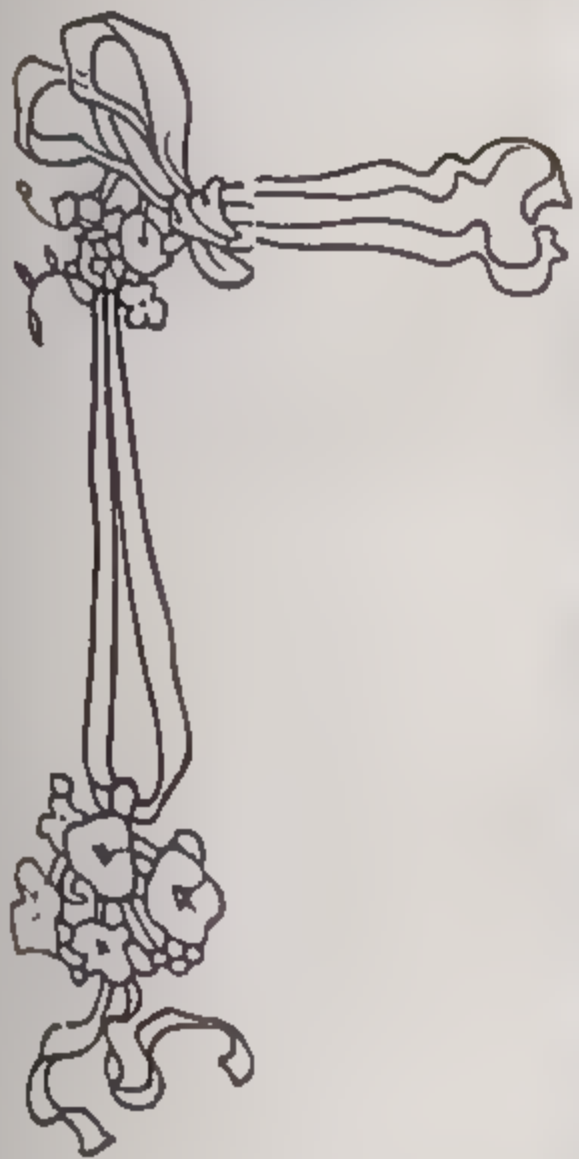
LE FILM PARISIEN

IMPÉRATEUR-FILM

C'est le **6 Mars** que la Marque **IMPÉRATEUR-FILM** programme

LA CALOMNIE

Scène dramatique en trois parties



Grande Affiche - Scénarios - Photos

Longueur : 1.010 mètres



Pour paraître prochainement :

LE FILM PARISIEN

L'Aveugle du Pont Notre-Dame

Drame pathétique





MILANO

LE RUBIS DE

Grand Drame sensé

Chef-d'œuvre

MISE EN SCÈNE

La Perle de la Pro

Publicité monstre -:- 3 Grandes Affiches



Photos



FILMS



LA DESTINÉE

nnel en 4 actes

ncomparable

COLOSSALE

uction MILANO

THE GENERAL FILM AGENCY L^{td}

9, Place de la Bourse - PARIS

Compagnie Lyonnaise Cinématographique

Téléphone : 49-06

14, Rue Victor-Hugo — LYON

Téléphone : 49-06

En location :

VAINCRE ou MOURIR

Exclusivité pour le Midi de la FRANCE et la Suisse :

L'OISEAU LIBÉRATEUR

(MONAT-FILM)

Drame sensationnel

1200 mètres, 2 Affiches

Seul Concessionnaire pour le Sud-Est et le Sud-Ouest

L'ORCHIDÉE, Drame policier sensationnel, 350 mètres, ECLECTIC.

TOUT COMME PAPA, Fou rire (Série Bébé ABÉLARD) 200 m.

ETUDE INTERROMPUE, Gros comique, 120 mètres.

AGENTS

de J. DEMARIA, 35, rue de Clichy

PARIS

s'acheminera à nouveau à travers ses voies réelles qui sont nombreuses, des Grecs à Shakespeare et de Stratford à Ibsen, ou si vous préférez, à Léonidas Andreieff qui, soit dit entre parenthèses, afin que l'on ne croie pas de ma part à un facile snobisme, ne me plaît pas.

6° Quel est l'avenir du cinématographe? N'étant pas prophète, je n'en sais rien. Son salut serait un retour pur et simple à sa fonction de photographe reproduisant des mouvements d'après nature, et non falsifiés d'après nature. Toutefois, dans l'intérêt du théâtre, espérons qu'il ne puisse trouver aucune voie de salut, et qu'au contraire, il s'engloutisse toujours davantage, dans le gouffre qu'il s'est creusé, aidé en cela par des concours dotés de vingt-cinq mille francs de prix! Vingt-cinq mille francs de prix? Mais savez-vous que si de tels concours s'implantent chez nous, le théâtre — celui qui n'est pas d'art — deviendra un mythe au ciel, sur la terre et en tous lieux. Et l'Italie aura perdu sa particularité.

Gino DAMERINI.

Opinion d'un Lettré d'avant-garde

Le cinématographe et le théâtre (le théâtre de prose naturellement), sont deux choses tout à fait différentes, séparées par un abîme. Leurs fonctions et leurs buts sont absolument distincts.

Le théâtre permet :

— D'entendre de grands acteurs comme Zacconi, Grasso, Emma Gramatica, de Sanctis, etc.

— De voir vivre de grands caractères humains (*Hamlet, Oswald, Cyrano*) dans leurs lignes intégrales.

— D'assister à la discussion de problèmes moraux et psychologiques, ou à la diffusion d'idées nouvelles.

Le cinématographe permet :

— D'assister à des scènes qui se déroulent dans des endroits situés en plein air et très étendus, dont le théâtre ne peut nous donner l'illusion.

— De contempler des spectacles et des phénomènes naturels ou artificiels que le théâtre ne peut reproduire.

— De donner des tableaux décoratifs d'une réelle valeur artistique, comme ceux de *Salomé Napierkowska* ou *Rita Sacchetto*.

— De fixer définitivement (comme le phonographe pour les chanteurs), le jeu des grands acteurs. (A ce sujet, je me permets de faire remarquer que l'objectif devrait fixer ce jeu sur le vrai théâtre même, c'est alors que présenterait de l'intérêt la réévocation de leur art longtemps après. Imaginez-vous ce que serait un drame interprété par *Talma* ou par *la Ristori*, auquel nous pourrions, grâce à la pellicule, assister aujourd'hui.)



PROCHAINEMENT

Foire et Courses de Taureaux
à **VALENCE**

(Espagne)

Longueur : 850 mètres environ

*Les plus fameuses Courses de Taureaux d'Espagne
avec le concours des meilleurs Toréadors :*

BOMBITA II & MACHAQUITO

GALLITO I & BOMBITA III & GALLITO III & LIMENO

avec

Concours Musical — Boy-Scouts — Bataille de Fleurs (de renommée mondiale) et "Traca" finale

L'Exclusivité pour la Belgique, la Hollande et ses Colonies est cédée à Exclusif Film Co, 8, rue Jean Star, BRUXELLES

Représentant pour la France, Belgique, Hollande et leurs Colonies

Adresse télégr. :
SALABARUM

Juan SALA

PARIS — 167, Rue Montmartre. — (Salle de projection)

Téléphone
CENTRAL 07-95

Pour avoir les Films édités sous les Marques

“ LE FILM D'ART ”

“ MINERVA ”

“ MONOFILM ”

aux Pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Uruguay, Bolivie,
Cuba, Equateur, Colombie, Venezuela, Costa Rica, Panama,
Puerto Rico, Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo Domingo
et Philippines,

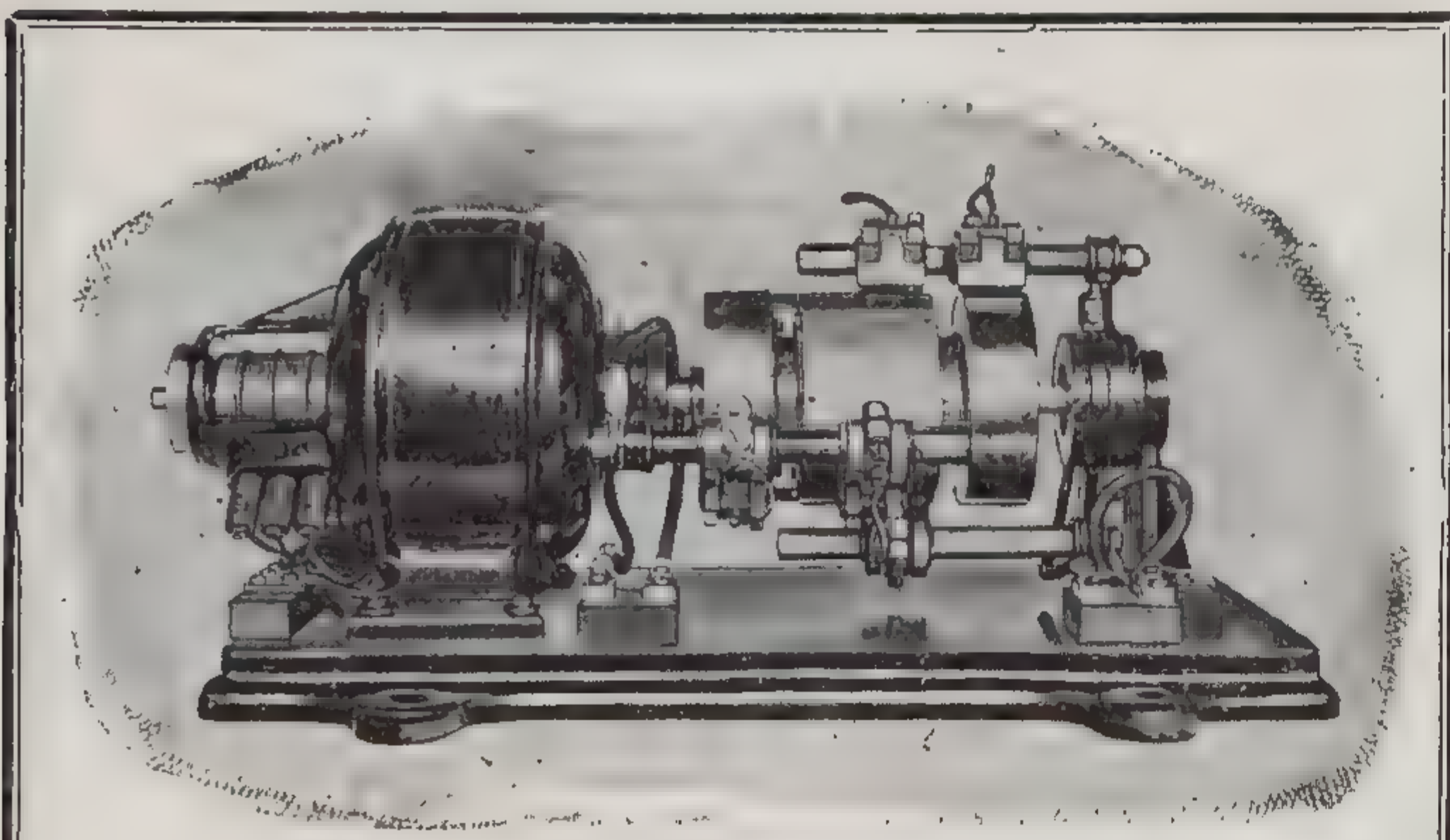
S'adresser à **Juan SALA**

PARIS. — 167, Rue Montmartre, 167. — PARIS

Adr. télégr. : SALABARUM

(Salle de projection)

Téléph. : CENTRAL 07-95



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique, Fonctionnement parfait

Encombrement minime

Poids très faible

Long. 0^m45, Larg. 0^m25, Haut. 0^m25

25 kilogs

6 fr. par jour d'économie de courant

Sté A^{me} des APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

46, Rue Taitbout, Paris

TÉLÉPHONE : GUTENBERG 24-80

Je reconnais au théâtre les défauts suivants :

- La fatalité d'être de pure convention.
- La médiocrité absolue de la production moderne.

Et les suivants au cinématographe :

- L'énorme crétinisme des auteurs de scénarios.
- La méconnaissance de la ligne et du geste de la majeure partie de ses employés. Ces braves gens sont, en effet, tout ce que vous voudrez, gymnastes, policiers, gens du monde, excepté des acteurs.

L'avenir du théâtre dépendra toujours de ses interprètes. Tant que nous posséderons des artistes de génie et de goût, il ne sera menacé d'aucune décadence. Par contre, c'est uniquement des auteurs que dépend l'avenir du cinématographe. Qu'un auteur de génie vienne à se manifester, le cinéma pourra évoluer et prospérer. Autrement, il décroîtra rapidement.

Ni le théâtre, ni le ciné, n'ont d'action sur le développement moral et intellectuel du peuple. Il s'en faut. La masse ne progresse pas ainsi. Depuis le siècle d'Auguste, elle n'a pas fait un pas en avant.

Ne travaillant ni pour le théâtre, ni pour le ciné, j'espère m'être montré impartial.

Si toutefois, mes réponses n'ont pas toujours été orthodoxes, je vous prie de m'excuser.

Mario CARLIER

Opinion d'un Écrivain d'Art

Mon cher Franquinet (1),

Excuse-moi si je réponds à tes questions sans observer leur ordre. Je n'aime pas le cinématographe. Il évoque à mes yeux une humanité muette, et en proie à l'épilepsie. A tout prendre, je la préfère muette. Si elle devait encore emprunter au phonographe sa ventriloquie, personne n'y résisterait, pas même les nègres qui font l'office d'aboyeurs à la porte.

Evidemment, cette faiblesse congénitale du cinéma se perçoit moins quand il se borne à reproduire sur l'écran des scènes vécues : ministres en déplacement, ou hippopotames en chasse. Ce qui prouve que certaines de ses applications sont utiles à la culture et à la curiosité populaire, à l'instar d'une collection de journaux illustrés, et que, dans ce cas, on y peut prendre plaisir.

Mais, entre nous, des pellicules de ce genre, genre honnêtement didactique, ne feront jamais encaisser aux cinémas le maximum. Ceux-ci d'ailleurs ne sont entrés dans l'âge d'or que depuis qu'ils se sont emparés de la fiction théâtrale pour jouer sur l'équivoque de l'art. Ceci au détriment du théâtre, à mon avis, ou tout au moins, au détriment de ce que le théâtre renferme ou devrait renfermer d'art. Car, si nous laissons de côté la question gros sous et la question bouillotte, il n'en reste pas moins désolant que de braves gens, après avoir vu Hamlet au cinéma croient sérieusement — et ils le croient, — que Hamlet et Shakespeare ont quelque rapport avec ce qu'ils ont vu.

Parce qu'enfin, il faut s'entendre. Le théâtre — qui, lui, est art, — a pour objet de décrire et de dépeindre en employant pour y parvenir, les moyens les plus propres dont nous disposons, moyens dont le plus efficace est encore, sans contredit, la parole. L'abus même des fragments de lettres et des explications entre chaque tableau, auquel est condamné le ciné pour se faire comprendre, met en évidence l'insuffisance de tous les moyens scéniques, en dehors de la parole. Ce n'est pas tout. Celui qui s'habitue à ne voir du drame et de la comédie humaine que la gesticulation en arrive peu à peu à réduire sa conception de l'art dramatique, à celui d'une représentation de singes savants.

Je n'irai pas jusqu'à avancer que je considère comme une occupation ignominieuse, celle d'échafauder des scénarios pour cinéma, seulement, je ne vois pas quelle place y tient l'art.

Pour conclure, je dirai : Que le cinéma progresse autant qu'il pourra, que ses drames croissent en magni-

(1) Nom du Directeur du *Nuovo Giornale*.

Lisez pages 104 à 106

Les Petites Annonces

EXPLOITANTS !!!

Pour remplir vos salles !

Pour faire les plus belles recettes !

Pour contenter votre Clientèle et l'augmenter !

il n'y a qu'un seul moyen :

Retenir l'Exclusivité pour vous des Exclusivités Merveilleuses de la Maison Ch. MARY

Tous ceux qui ont passé "Héroïsme de Française (1870)" nous déclarent que jamais ils n'ont eu des salles aussi pleines.

Tous ceux qui ont passé les "Suzanne Grandais" vous affirmeront que chaque film est une merveille et emballe le public.

Tous ceux qui ont passé les films "Henny Porten" vous diront qu'il n'y a pas au Cinéma de plus belles comédies dramatiques.

Enfin tous ceux qui passeront "Les Pardaillan" feront certainement le maximum à chaque séance.

La Maison Ch. MARY ne fournit que des Exclusivités choisies par elle dans la production mondiale

Ce qui veut dire qu'elle ne donne que des sujets à succès certains et qu'en prenant ses bandes on est certain de ne pas s'exposer à passer du déjà vu.

Le plus simple et le plus pratique

est de demander de suite la liste des Exclusivités et les dates auxquelles on peut les avoir.

Société Commerciale du Film

Directeur : **Ch. MARY, 18, Rue Favart, à PARIS**

Seule Concessionnaire, reçoit toutes les demandes



Téléphone :
23-50

Télégraphe :
CINEVITA

“LA VITA CINEMATOGRAFICA”

Revue hebdomadaire internationale illustrée
de l'Industrie Cinématographique

**La première pour importance et diffusion
en ITALIE**
(100 pages de texte)

Éditeur-Directeur : **A. A. CAVALLARO**

DIRECTION ET ADMINISTRATION :
TURIN — Galleria Nazionale, Scala D — TURIN

Abonnement annuel : fr. 20 — Spécimen gratis

ficence et en kilométrage, peu m'importe ! pourvu que ses habitués soient pénétrés de cette vérité que tout cela n'a rien à voir avec le théâtre... Mais j'ai bien peur que le théâtre, pour concurrencer le ciné, devienne lui-même toujours plus ciné. De sorte, qu'en désespoir de cause, nous en serons réduits à recourir au théâtre qui, le dernier, aura conservé les pures traditions, au théâtre des marionnettes.

Jules CAPRIN.

Conclusion

Bien d'autres réponses, toutes émanant de personnalités, sont parvenues au « Nuovo Giornale », mais les reproduire toutes deviendrait fastidieux pour nos lecteurs, d'autant plus que les arguments pour ou contre le cinématographe, sont sensiblement les mêmes.

D'ailleurs, qui ne sut se borner, ne sut jamais... traduire.

La lettre suivante, signée *Ignotus*, servira de conclusion à cette intéressante enquête, enquête essentiellement italienne, ce qu'il ne faut pas perdre de vue.

Monsieur le Directeur,

Après tant de personnes illustres, ou presque, ou en tous cas éminentes qui ont répondu à l'appel du « Nuovo Giornale », je demande, bien que portant un

nom inconnu, la permission d'intervenir dans le débat. Peut-être trouverez-vous que l'intérêt de mes propositions m'y autorise.

Dans le courant de cette enquête, beaucoup de choses ont été dites, bonnes et vraies. Deux surtout ont, à mon avis, une importance spéciale : 1° L'une des raisons qui expliquent l'éloignement du public pour le théâtre est la qualité limitée et médiocre de la production comique et dramatique italienne ; 2° le prix modeste du cinéma constitue le principal facteur de sa popularité. Or, à ces deux motifs nettement définis de l'infériorité du théâtre, on n'a opposé aucun palliatif. Ce qui m'a décidé à exposer mes idées à ce sujet,

A tout mal, il existe un remède. En ce qui concerne la mauvaise qualité de notre production nationale, je dirai, sans entrer dans des détails qui fourniraient facilement matière à plus d'un article, qu'on pourrait, à mon sens, y remédier en partie, en aidant les jeunes à percer, jeunes dont l'abondance n'exclut pas la qualité comme on se l'imagine trop aisément.

Quant à la question du prix des places, elle est facile à régler. Il suffirait d'édifier de très spacieux théâtres, vraiment modernes, capables de contenir un grand nombre de spectateurs, ce qui permettrait de réduire le prix du billet d'entrée à cinquante, quarante et même trente centimes suivant l'usage pratiqué actuellement dans quelques villes de l'Allemagne, et au petit « théâtre du peuple » de Milan, qui a obtenu un franc succès auprès de la classe ouvrière et des classes peu aisées.

Il faut bien que l'on se rende compte, spécialement à Florence, où l'on sème à tous vents des dizaines de milliers de francs pour restaurer et rajeunir de vieux théâtres, que la vie et l'art moderne réclament un autre type de construction que le type du dix-septième siècle, genre rococo, sentant le moisi, et ne pouvant plus fournir désormais qu'une carrière pénible et misérable. Il faut avoir le courage de jeter bas toutes ces grandes boîtes dorées et stuquées qui ont fait leur temps, ou tout au moins de les fermer et de les conserver en témoignage de leur glorieux passé, pour construire de vastes arènes, à rangées de gradins et de loges, arènes où le peuple puisse faire son entrée comme dans les théâtres des grecs et des romains.

A égalité, ou à légère supériorité de prix, il est impossible que le théâtre ne batte le ciné. Si peut dégrossi en effet, que soit le public, il préférera toujours la représentation d'une bonne comédie ou d'un bon drame, à celle d'une pellicule catastrophique ou d'une scène comique bestiale. Il faudrait aussi que les troupes théâtrales fussent formées avec plus de soin, en tenant compte de l'art, et non dans l'unique souci de faire ressortir le jeu d'un acteur de valeur, en lui donnant comme partenaires, une bande de chiens. Il faudrait encore reviser de très près les répertoires en vogue pour en éliminer sans pitié tout ce qu'ils contiennent de mauvais, que cela provienne de chez nous ou d'au delà des Alpes. En fin de compte, comme moyen extrême de défense, la Société italienne des auteurs, suivant en cela l'exemple de sa consœur française, devrait défendre à ses sociétaires d'écrire pour le ciné, de même que la Société des Directeurs de théâtre devrait interdire aux siens de jouer pour ledit cinéma.

Pour copie conforme : MONTAGNE.

IGNOTUS.

France - Cinéma - Location

PARIS - 7, Rue du Faubourg Montmartre, 7 - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 49-82



Adr. télégr. : FRANCILO

En Exclusivité

Les Héros du Maroc

(La Croix Rouge)

AVANT DE TRAITER

les grandes Exclusivités
mises à la scène par
ANDRÉ ANI

ATTENDEZ



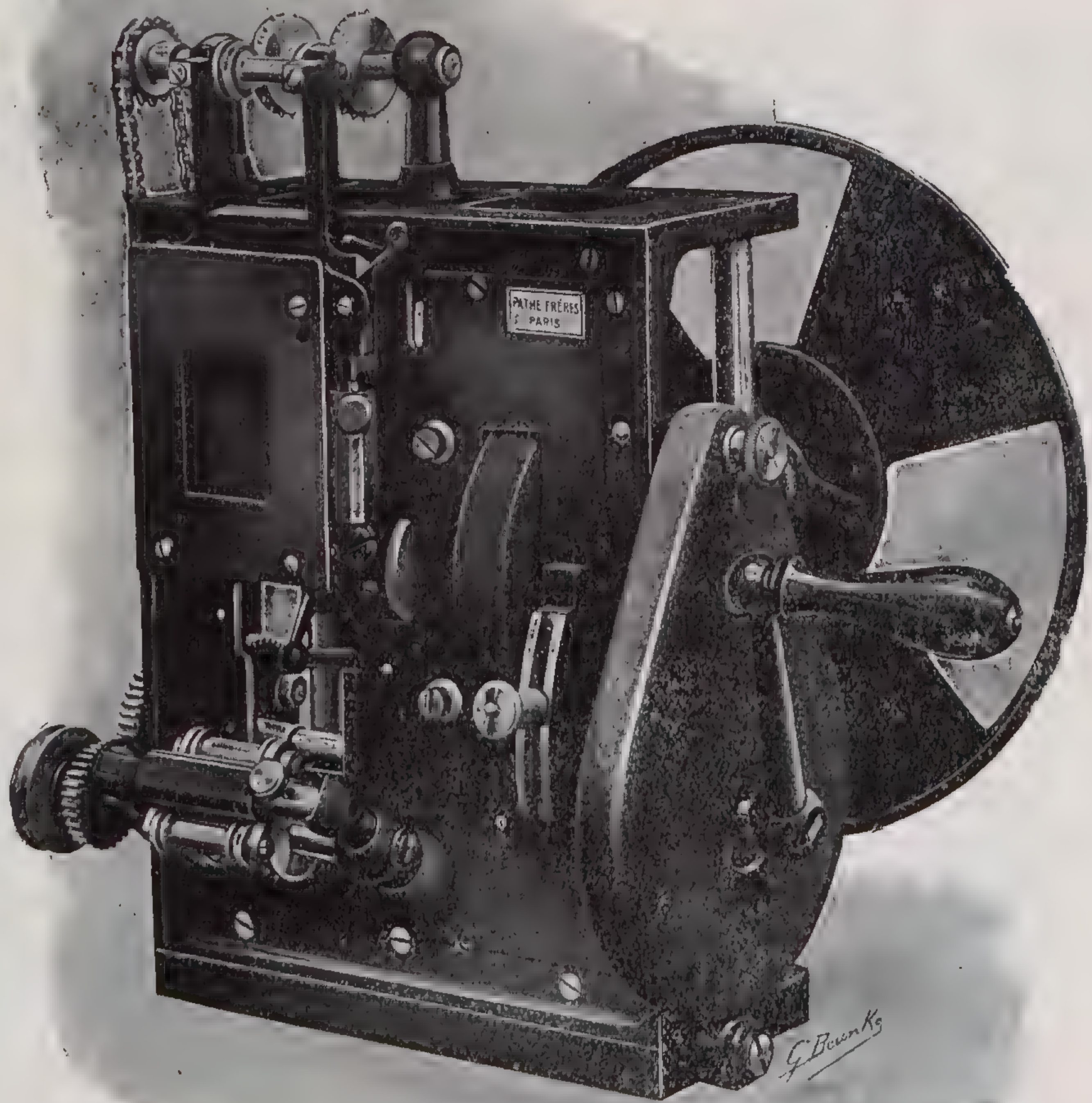
C'était le devoir

RETENEZ

les films de vulgarisation
scientifique — marque
COSMOGRAPH

Établissements PATHÉ Frères

CINÉMATOGRAPHE DE PRÉCISION



PRIX :

avec volet
automatique

355 fr.



PRIX :

avec volet
automatique

355 fr.



Projecteur PATHÉ, Modèle 1913



avec objectif



*Quelles sont les caractéristiques
d'un bon appareil de projection ?*

Une **fixité parfaite**, l'**absence absolue de scintillement**,
une **marche silencieuse**, alliées à la **solidité** et au **fini d'exé-
cution** de tous les organes.

C'est pourquoi

le choix des Exploitants soucieux de leurs intérêts se porte **toujours**
sur les

Projecteurs Pathé Frères

LES SEULS

ayant obtenu **la plus haute récompense** aux récentes expositions.

C'est pourquoi

Plus de 20.000 Projecteurs PATHÉ FRÈRES

ont été vendus depuis 1911.

*De pareils chiffres se passent de commentaires et va-
lent par eux-mêmes les attestations les plus convain-
cantes.*

Demandez le Catalogue général 1913

DES APPAREILS ET ACCESSOIRES

PATHÉ FRÈRES

Société Française
de Distributeurs Automatiques ABEL

PARIS - 54, Rue Taitbout, 54 - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 20-18

Billets en rouleaux

pour Théâtres, Concerts, Cinémas, Promenades,
Casinos, Vestiaires

Prix défiant toute concurrence

100.000 tickets	1 fr. 20 le mille
50.000 —	1 fr. 30 —
25.000 —	1 fr. 40 —
10.000 —	1 fr. 50 —
En dessous.....	2 francs —

Prix spéciaux pour quantités supérieures

Fournisseur des principaux Théâtres, Cinéma- et Casinos de Paris
et des Départements

Boîtes de distributeurs de tickets par 5 cases.	10 fr. la case.
Meuble avec tiroir-caisse 6 cases.....	120 francs.
— 12 —	200 —

Billets en bloc reliés par 100 :

1 talon, 1 souche 49x135	} Prix suivant quantités
1 — 1 — 49x145	
1 — 2 — 49x160	
1 — 2 — 68x150	
1 — 2 ou 3 — 68x160	

Livraison rapide

Petites Nouvelles et Publications légales

Formation de Société

Suivant acte passé devant M^e Clément DUGRAVIER, notaire à Bordeaux, soussigné, le trente et un décembre mil neuf cent treize, enregistré, M. Albert MORIZOT, employé de commerce, demeurant à Bordeaux, rue de Mulhouse, n° 6; M. Paul BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE, commerçant, demeurant à Bordeaux, rue Adrien-Bayssellance, n° 27, et M. Ulysse SÉDARD, industriel, demeurant à Bordeaux, rue du Parlement-Sainte-Catherine, n° 7, ont formé entre eux une Société en nom collectif, ayant pour objet l'établissement et l'exploitation d'un cinématographe dans deux immeubles sis à Bordeaux, rue Sainte-Catherine, nos 81 et 83, sous la dénomination de : *Saint-Projet-Cinéma*, et de tous autres cinématographes dans tous autres endroits qu'ils aviseront, sous toutes autres dénominations, ainsi que toutes opérations se rattachant à cette industrie et à ce commerce.

Cette Société a été formée pour une durée de neuf années entières et consécutives qui ont commencé à courir le premier janvier mil neuf cent quatorze et expirent le trente et un décembre mil neuf cent vingt-deux.

Le siège de la Société est fixé à Bordeaux, rue Sainte-Catherine, nos 81 et 83.

La raison et la signature sociales sont : MORIZOT, BONNETERRE, SÉDARD.

Les affaires et intérêts de la Société seront gérés et administrés par les trois associés collectivement; en conséquence, chaque associé ne pourra agir qu'avec le concours de ses coassociés.

Les associés ont apporté à la Société, savoir :

Chacun d'eux une somme de mille francs, soit ensemble trois mille francs, ci. Fr. 3.000

Et tous ensemble le droit au bail des locaux dans lesquels va être établi et exploité le cinématographe *Saint-Projet-Cinéma*, locaux dépendant de deux immeubles sis à Bordeaux, rue Sainte-Catherine, nos 81 et 83, appartenant à M. Emile Teyssonneau, propriétaire, demeurant à Caudéran, apport évalué à 40.000

Total des apports des associés Fr. 43.000

Lesdits apports ont été déclarés grevés d'un passif de. 30.000

En sorte qu'ils se sont trouvés réduits à la la somme nette de treize mille francs, ci. . Fr. 13.000

Pour extrait :

Signé : DUGRAVIER, notaire.

Deux expéditions dudit acte de Société ont été déposées, le vingt janvier mil neuf cent quatorze, l'une au greffe du Tribunal de commerce de Bordeaux, et l'autre au Greffe de la Justice de paix du troisième canton de Bordeaux.

Pour mention :

Signé : DUGRAVIER, notaire.

Assemblées générales

Les actionnaires de la Société anonyme **Universel Cinéma**, capital 94.000 fr., siège social à Paris, avenue du Maine, 214, sont informés que l'assemblée générale extraordinaire qui devait avoir lieu le lundi 19 courant, à 9 heures du matin, rue de Courcelles, 47, à Levallois-Perret, n'a pu être tenue.

Les actionnaires sont à nouveau convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le **lundi 23 février prochain**, à 9 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

Le même que celui publié aux *Affiches Parisiennes*, du mercredi 24 décembre 1913.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Universel-Cinéma, assemblée extraordinaire, le 23 février, à 9 h., avenue du Maine, n° 214. — A. P.

Vente de fonds

Suivant acte sous-seing privé en date, à Valence, du vingt-quatre décembre mil neuf cent treize, enregistré, Monsieur Léon Barthélemy, demeurant à Valence, avenue Félix-Faure, cinquante-un, Monsieur Marcelin Dupuis, demeurant à Lyon, rue Childebert, cinq, et Monsieur Emile Féjos, demeurant à Valence, onze, rue du Ha! Ha! ont formé entre eux une société en nom collectif sous la raison et la signature sociales « Emile Féjos et Cie », avec siège à Valence, avenue Félix-Faure, trente-sept, pour

Lisez pages 104 à 106

Les Petites Annonces



une durée qui a pris cours le premier janvier mil neuf cent quatorze et doit finir le premier octobre mil neuf cent vingt-sept, ayant pour objet l'exploitation de l'établissement cinématographique qu'ils possèdent par indivis et font valoir à Valence, avenue Félix-Faure, trente-sept, sous la dénomination de « Kursaal Cinéma » et dont ils ont fait l'apport, par tiers, à la société pour une valeur de quarante-cinq mille francs formant le capital social.

La Société est gérée et administrée par les trois associés qui ont chacun la signature sociale mais ne peuvent en faire usage que pour les affaires de la Société et les emprunts, ouvertures de crédit ou engagements pour le compte de la Société, excédant quinze cents francs, ne pourront être contractés qu'avec le concours de deux associés dont la signature sera de même nécessaire pour tous traités ou contrats dont l'importance serait supérieure à quinze cents francs.

Si l'exploitation se soldait, au bout d'une ou de plusieurs périodes de six mois, par une perte excédant cinq mille francs, chaque associé aura le droit de demander la dissolution de la Société dans le mois de la clôture de l'inventaire établissant la perte; après ce délai, il y aura forclusion.

En cas de décès d'un associé, la Société continuera entre les associés survivants restant seuls propriétaires de tout l'actif social aux conditions fixées par les statuts.

Le décès de l'un des deux associés survivants comme la vente de l'établissement au cours de la Société, en amèneront, de plein droit, la dissolution.

Les stipulations prévues en cas de décès d'un associé s'appliqueront au cas d'incapacité légale de l'un d'eux.

Un exemplaire des statuts a été déposé le huit janvier mil neuf cent quatorze à chacun des Greffes du Tribunal de commerce de Romans et de la Justice de paix du canton de Valence.

Pour extrait et mention :

Signé : L. BARTHÉLEMY,
M. DUPUY, EMILE FÉJOZ.

Changement de Raison Sociale.

Compagnie Générale du Cinématographe.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, au siège social, pour le mercredi 18 février, à seize heures.

ORDRE DU JOUR :

1^o Modification à la dénomination de la Société (art. 3).

ETABLISSEMENTS L. AUBERT

au lieu de :

Compagnie Générale du Cinématographe.

2^o Questions diversés.

En ce qui concerne le dépôt des actions, le conseil s'en référant à l'art. 33 des statuts, a choisi le siège social de la Société comme lieu de dépôt.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Oppositions sur Prix de Fonds.

Première publication.

Suivant acte reçu par M^e Lavoignat, notaire à Paris, le vingt-trois janvier mil neuf cent quatorze, la Société anonyme le **Cinéma-Théâtre**, au capital de cent cinquante mille francs, avec siège à Paris, avenue de la Grande-Armée, n^o 72, et M. Fernand Akoun, industriel, demeurant à Paris, rue du Colonel-Moll, n^o 14, ont résilié à compter du quinze avril mil neuf cent quatorze, sous les conditions indiquées audit acte, le bail d'une boutique, à usage de pharmacie, dépendant d'une maison à Paris, avenue de la Grande Armée, n^o 72, appartenant à MM. Séguin, lequel bail profitait à M. Akoun, comme cessionnaire de M. Pila.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues à Paris, au siège de la Société le **Cinéma-Théâtre**, dans les dix jours au plus tard qui suivront la seconde insertion renouvelant la présente.

Pour la première publication :

LAVOIGNAT.

A vendre.

Fonds de commerce de Café-Restaurant-Cinématographe à Saint-Ouen, 2 et 4, avenue des Batignolles, comprenant : clientèle, achalandage, enseigne, nom commercial, droits au baux, et droit à la jouissance des constructions édifiées et éventuellement à l'indemnité à recevoir du propriétaire à l'expiration des baux ou à la propriété des matériaux de démolition. A adjuger étude de M^e Bucaille, notaire à Paris, 11, rue Roquépine, le 9 février 1914, à deux heures précises. Mise à prix pouvant être baissée : 20.000 francs. Loyers à rembourser : 2.500 francs. Obligation de reprendre en sus le matériel et les marchandises. Consignation : 1.000 francs. S'adresser à M. Mauger, syndic, 3, rue de Savoie, à M. Graggs, administrateur du fonds, 52, rue Saint-André-des-Arts, et au notaire.

Dissolutions

Deuxième publication.

Suivant acte reçu par M^e Maurice Demanche, notaire à Paris, le 21 janvier 1914, le bail de locaux dépendant d'une maison sise à Paris, 24, boulevard Poissonnière, résultant d'un acte reçu par le même notaire le 24 février 1912, au profit de la Société « **J. Munoz et Cie** », constituée pour l'exploitation d'un cinématographe et aujourd'hui dissoute.

A été résilié purement et simplement, sans aucune indemnité à compter du 31 décembre 1913.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les dix jours de la présente publication, en l'étude de M^e Georges Morel d'Arleux, notaire à Paris, rue des Saints-Pères, n^o 15.

Compagnie des Cinématographes Le Lion. — A dater du 24 décembre, par suite de la clôture de la liquidation judiciaire. « Petites Affiches », 21 janvier 1914.

Le prix d'une CAMPAGNE D'ANNONCES paraît insignifiant, quand on considère le bénéfice qu'elle met à même de réaliser.

Le Cosmograph

— BUREAUX 7, Rue du Faubourg-Montmartre, 7, PARIS
Salle de projection

Téléphone : CENTRAL 33-17

Usine à FONTENAY-SOUS-BOIS (Seine)

Films Documentaires et de Vulgarisation Scientifique
SERVICE SCIENTIFIQUE SPÉCIAL

Films comiques excellents. Troupe attitrée
M. SNOB, Comique excentrique

Pour paraître prochainement :

LAPURÉE, Sorcier

Comique

environ 220 mètres

Affiche 4 couleurs, 75×105

VISITE A UNE USINE MÉTALLURGIQUE

Documentaire

environ 100 mètres

En préparation :

Un grand Drame sensationnel de 900 mètres environ

Quelques Scénarios !

L. AUBERT

19, RUE RICHER, Paris

Téleg. : **Auberfilm**

Téléph. : **303.91**

NORDISK

DANS LES HABITS DU CONSUL : Comédie

M. Descombes, consul d'un tout petit pays où règne le Prince Louis XXXVIII, habite une charmante villa aux portes de Paris. Malgré la grâce de sa jeune femme, le consul se surprend parfois à regretter la joyeuse vie qu'il menait dans la capitale avant son mariage. De temps à autre, ne pouvant plus résister à l'attrait des plaisirs, il y fait un court séjour, donnant comme excuse les obligations du consulat.

Un jour, il reçoit un télégramme d'une teneur incompréhensible ; sa femme, à qui il le montre, essaie vainement de le déchiffrer. Soudain inspiré, le consul s'écrie : « C'est un télégramme de la « Société protectrice des jeunes filles égarées », dont je suis membre depuis peu ». Passé dans son cabinet de travail, il déchiffre facilement l'hieroglyphe ; voici ce qu'il lit : « Prends express 12,37, nous partons pour Paris faire la bombe. A toi, Loulou... »

Voilà notre consul bien content ! La dépêche à la main, il danse de joie, mais reprend son air grave pour expliquer à sa femme que la Société a convoqué une assemblée générale extraordinaire à laquelle sa présence est indispensable. Force lui est de s'y rendre.

A peine est-il parti que Jean, le domestique, présente à Mme Descombes une lettre adressée à son mari.

Ce pli portant le cachet du prince, elle n'hésite pas à l'ouvrir, et c'est avec émotion qu'elle lit :

« A nos consuls »,

Vu les plaintes répétées qui parviennent au Ministère au sujet de nos consuls auxquels on reproche de n'être jamais présents pendant les heures ouvrables de leurs bureaux, nous rappelons par les présentes, l'article 8 du règlement qui interdit aux consuls de quitter la ville de leur résidence, sauf pour affaires de service.

Donné pour nous,

LOUIS XXXVIII.

Mme Descombes, très émue à la lecture de cet ordre princier, réfléchit à la possibilité de prévenir son mari par téléphone, lorsque celui-ci sonne. Vite elle décroche le récepteur, quelle est sa consternation lorsqu'elle apprend que Louis XXXVIII, victime d'une panne d'automobile désire passer la nuit dans la petite ville. Son mari ne pourra rentrer en l'espace d'une heure à peine. Heureusement, une idée lui vient. Elle appelle Jean et en peu de mots, l'initie à l'affaire. Jean passe l'uniforme du Consul et ainsi travesti, tient son rôle le mieux possible, mais on ne change pas aussi facilement de condition et parfois ses étourderies font hausser les épaules à Mme Descombes et sourire le Prince.

Le lendemain matin, le prince et son adjudant décident de partir sans déranger leurs hôtes, se promettant

de gratifier plus tard le sympathique Consul d'une décoration, à titre de remerciement pour son aimable hospitalité.

Cependant, M. Descombes a passé à Paris une nuit mouvementée. Au matin, il est fort surpris de lire dans le journal l'entrefilet suivant : « Son Altesse, le Prince Louis XXXVIII a fait hier une visite à la ville de L. Pendant son séjour dans ladite ville, le Consul M. Descombes a donné un dîner en l'honneur du Prince. La grande loyauté du Consul a été très agréable à Sa Majesté. »

D'abord étonné, il pense que sa femme le trompe et rentre aussitôt chez lui bien décidé à avoir une explication.

Pendant ce temps, Mme Descombes a trouvé le télégramme déchiffré, justement outrée, elle se promet de tancer vertement son mari dès son arrivée. A cet instant, il pénètre dans le salon. Les deux époux se disposent à avoir une explication orageuse lorsque Jean paraît, annonçant l'adjudant du prince. Celui-ci sort de sa poche un petit écrin renfermant une décoration d'un ordre très élevé et l'accroche sur la poitrine de... Jean. Le consul comprend enfin !

L'adjudant se retire, et Jean se voit obligé de remettre sa décoration à M. Descombes qui lui remet en échange sa montre d'or.

A peine le domestique est-il sorti, que Mme Descombes contraint son mari à lui donner un compte rendu de son activité à la « Société protectrice des jeunes filles égarées ». Tout penaud, le Consul doit s'expliquer.

Est pris qui croyait prendre.

PASQUALI

LA CLOCHE MUETTE : Drame

En silence, mystérieusement, les hommes noirs drapés dans leurs amples manteaux, pénètrent dans la maison isolée. C'est la fine fleur de la société qui se réunit là pour travailler à la résurrection et la délivrance de la patrie.

Le comte Attilio, un des conjurés, présente ce soir-là un nouvel ami de l'association. Le comte Greppi, accueilli au sein de la société, est mis au courant des secrets. Il doit abandonner sa femme qui, ignorant les nobles sentiments de son mari, souffre beaucoup de ce qu'elle croit être négligence de sa part.

En effet, le patriote est envoyé au loin pour remplir son devoir envers la patrie. Le secrétaire Rolandi reste gardien du secret et de la famille du comte, mais follement épris de la comtesse qui l'a toujours repoussé, il profite de la situation pour essayer de vaincre par tous les moyens la femme qu'il aime. La fière comtesse indignée repousse le jeune homme qui, blessé dans son amour, jure de se venger.

Avertie par lui, la police ne tarde pas à surprendre les conspirateurs dans leur refuge... Cependant, les conspirateurs parviennent à s'échapper, mais ils sont poursuivis et l'un d'eux tombe aux mains de la police. Celle-ci trouve sur lui la liste des conjurés, et lance immédiatement des limiers sur leur trace. Le Comte Greppi doit sauver une vie précieuse à sa patrie, il s'exhilera.

Mais avant de partir, il retourne chez lui embrasser une dernière fois sa chère femme et son petit garçon Tonin.

Rolandi conduit jusqu'au bout son œuvre infâme, il connaît l'unique issue par où le comte, dont l'hôtel est entouré d'agents; pourrait fuir, il met une barre à cette porte secrète.

Ne pouvant ouvrir la porte, le comte est atterré, mais il

retrouve son beau et fier sourire pour se livrer aux mains des sbires qui viennent l'arrêter.

Le triste groupe sort de l'hôtel, les larmes de sa femme et du petit Tonin brisent le cœur. Cependant, un homme livide, les yeux hagards se précipite au milieu des agents et s'approchant du prisonnier, il lui dit : *C'est moi qui vous ai trahi, je me punis.* Ce disant, il se plonge un poignard dans le cœur et tombe aux pieds de celui qu'il a perdu.

Mais le comte est cependant condamné et sa condamnation est affichée au coin de la rue. A l'annonce de la triste nouvelle, la comtesse se sent défaillir et le petit Tonin est tout bouleversé en pensant que son père va être fusillé au son de la cloche de la Tour Rouge.

Le condamné a exprimé ses dernières volontés, il écrit à sa femme une lettre par laquelle il l'encourage à supporter vaillamment l'horrible malheur qui les frappe par amour pour la patrie.

Malgré sa belle énergie, le comte étouffe un sanglot en pensant à son petit Tonin, seul à présent, sans l'appui de son père.

L'heure de l'exécution approche, les gardiens entrent dans sa cellule, le comte Greppi, digne et fier, s'avance vers le lieu fatal. On n'attend plus maintenant que le son de la cloche de la Tour Rouge.

Le petit Tonin s'est glissé à travers les cordons de soldats et a gagné la Tour Rouge. Il arrive au moment où la cloche commence à osciller, il se cramponne au battant et la cloche reste muette. L'officier qui attend s'impatiente, un frisson passe parmi l'assistance. Le sonneur et le soldat trouvent le petit Tonin suspendu au battant. Malgré sa résistance, il est emporté de vive force. Les condamnés subiront leur peine, mais un messenger arrive du camp où l'on combat et annonce que les deux armées ont signé une armistice avec l'engagement de suspendre toutes les exécutions en cours pour des motifs patriotiques. Et ce petit Tonin, béni de tous, sauveur de tant de vies, se blottit, ému et joyeux, dans les bras de son père.

LE TORCHON BRULE CHEZ POLIDOR : Comique

Il y a une flagrante incompatibilité de caractère entre Polydor et sa femme. Tous deux sont nerveux et aucun d'eux ne sait excuser les faiblesses de l'autre. Aussi, les querelles et les scènes sont-elles à l'ordre du jour. Quand le voisin fatigué d'être constamment dérangé, fait des remontrances, les époux continuent à se disputer... par correspondance.

Polidor va dîner seul au restaurant. Sa femme le suit; bien décidée à se venger, elle trouve un moyen d'un raffinement tel que Polidor doit abandonner son souper et fuir.

Rentrés chez eux, la discussion reprend plus âpre et plus violente que jamais. Oubliant qu'il ne faut jamais mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce, leur voisin parvient à les ramener à la raison et à les pousser doucement dans les bras l'un de l'autre.

CLARENDON

JOUÉS : Comique

Marie, d'un coup de plumeau malencontreux, casse un bibelot, pour ne pas encourir le blâme de ses maîtres qu'elle entend venir, elle place Spot, le fox terrier, en évidence sur la table, le désignant comme véritable coupable.

M. et Mme Jones exaspérés des nombreux méfaits de Spot (?) se décident à le donner à des amis à la campagne et l'expédient dans un panier.

Le jour même, Jones apprend qu'un malfaiteur s'est échappé de prison et n'étant pas d'un naturel très brave, il éprouve le besoin de passer en revue toutes les armes qu'il possède au cas où l'évadé chercherait à pénétrer dans sa maison, il veut être certain de pouvoir se défendre.

Cependant, Spot, le rusé, n'a pas tardé à pratiquer avec ses dents une ouverture dans le panier et arrive chez ses maîtres vers le milieu de la nuit.

Le fils aîné des Jones, couché dans le hall, un revolver chargé au poing, entend un léger grattement à la porte, vite, il court donner l'alarme. Toute la famille Jones est bientôt sur pieds, ils s'avancent prudemment, mais bientôt un bruit de vaisselle brisée éclate.

Le voleur est dans la place ! une poursuite effrénée a lieu à travers la maison le « voleur » pénétrant partout, laisse dans chaque chambre des traces de son passage. Enfin, dans la chambre de M. Jones, ils entendent du bruit venant du coffre-fort. Nul doute, le poursuivi s'est caché là !

Pourtant, bien qu'armés jusqu'aux dents, aucun d'eux ne veut ouvrir le coffre sans le secours de la police. Les agents arrivent et on découvre... Spot, tranquillement assis et semblant narguer ses maîtres.

KINETO

QUELQUES VUES DE CEYLAN : Plein-air

En route vers les montagnes. La récolte du thé. Kandy, l'ancienne capitale de Ceylan. Le lac de Kandy. Le canal de Négombo. Un village de pêcheurs cingalais. Différents types de pêcheurs cingalais avec une bonne pêche.

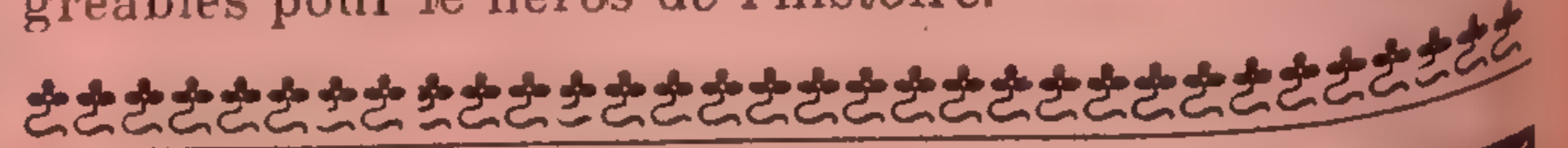
CRICKS ET MARTIN

MONSIEUR SE MÊLE DE TOUT : Comique

Nombre de gens ne se contentent pas de faire leur travail, mais veulent encore exécuter la besogne d'autrui. M. Bennet est une de ces mouches du coche.

Délaissant son commerce, il passe souvent dans l'arrière boutique afin de s'assurer si la soupe cuit, si les effets sont brossés ou si la lessive sèche.

Ces multiples occupations ne sont pas sans lui amener maintes mésaventures fort drôles pour autrui, mais désagréables pour le héros de l'histoire.



ECOLE PROFESSIONNELLE

DES

Opérateurs de France

Pour avoir toutes les notions du Cinéma et apprendre la projection, s'adresser à l'Ecole Professionnelle des Opérateurs de France, 66, rue de Bondy, Paris. Cours tous les jours sur appareils modernes. Vente, achat, échange, location.

SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS

GAUMONT

Capital 4,000,000 de francs

Siège social : 57-59, RUE SAINT-ROCH, Paris

ADR. TÉL. :

TÉLÉPHONE :

CINÉLOKA

Nord 14 23, 40-97, 51-13

LE SECRET DES FRÈRES JANTIER : Comédie

Les frères Jantier sont des grognons et des bourrus, après au gain, ils étaient durs aux autres comme pour eux-mêmes.

Un jour, ils prennent une servante à laquelle ils font d'abord la vie dure, lui défendant de sortir et de recevoir quiconque. Ils ne l'ont engagée d'ailleurs que parce qu'elle a déclaré être seule au monde. Peu à peu, ils se sont faits à la servante et celle-ci devient un peu moins malheureuse.

Un soir, alors qu'elle devrait être couchée, le cadet des Jantier la voit sortir furtivement, il la suit jusqu'à une maison habitée par une veuve, elle y reste un assez long temps.

Puis elle sort, le maître qui l'a suivi entre à son tour et là il apprend que la servante qui est veuve a un enfant et que c'est cet enfant, un petit garçon qu'elle vient voir. La gentillesse du petit garçon conquiert le bourru et quand il rentre chez lui, il dit à la servante qu'il connaît son secret, mais il se taira. Seulement que le frère aîné n'en sache rien, car avec lui, ce serait terrible.

Le frère aîné apprend aussi le secret et croit que l'enfant est de son frère. Il l'aime à son tour, vient le voir en cachette jusqu'au jour où une courte maladie du petit les rassemble à son chevet.

Désormais l'enfant vivra à la ferme, car si les Jantier sont bourrus, ils sont aussi bienfaisants et l'enfant les a conquis.

LE RÊVE DE MADAME POULLE : Comédie

Mme Poulle est une Hollandaise acariâtre. Elle a décidé que son mari, pour un fait minime cependant, ne mangera plus de fromage, pendant un certain laps de temps. M. Poulle qui est un brave homme n'a rien dit, mais s'en va faire un tour.

Par malheur, un marchand de fromages passe sous ses yeux avec sa voiture traînée par deux beaux chiens. Il ne peut résister à la tentation et il achète une demi-douzaine de ces fromages de Hollande qui étaient ronds et rouges à souhait.

Il rentre à la maison, heureux de son choix. Mme Poulle l'accueille avec un sourire et, sous prétexte de les ranger, elle prend les fromages, puis elle monte l'escalier qui donne sur la fenêtre et les précipite dans la rue.

M. Poulle, la main levée, se lance sur elle, mais elle l'arrête par ces mots : Me gifler ?... me gifler ?... Vous êtes bien trop lâche. Vous mangerez du fromage quand vous m'aurez giflée.

La nuit vint. Or, à peine endormie, Mme Poulle fit un rêve étrange. Les fromages expulsés par la fenêtre rentraient par la porte, prenaient une figure humaine et se précipitaient sur elle.

Quand Mme Poulle se réveilla, son visage avait pris la forme d'un des fromages de son rêve.

On alla quérir un médecin pour une consultation. Celui-ci ne voit qu'un moyen de rendre à Mme Poulle son physique ordinaire, c'est de la gifler. Mais peine inutile. Celui-ci propose alors au mari de Mme Poulle d'essayer. Il réussit, en effet.

Et Mme Poulle reconnaissante, donnera tous les jours à son mari, les fromages aimés.

ONÉSIME ET LE CLUBMAN : Comique

On connaît l'élégance d'Onésime et son goût délicat, ces deux sentiments l'ont porté à faire partie d'un grand cercle où l'on prisait fort ses manières de parfait gentilhomme, mais un jour, à propos d'un rien, il tomba à bras raccourcis sur un autre gentleman qui, gravement offensé, réclama l'application des règlements du Cercle. Ces règlements disent entre autres choses :

ART. 21. — Lorsqu'il y aura eu altercation entre deux membres du Cercle, le Président procédera à un tirage au sort.

ART. 22. — Le belligérant désigné par le hasard devra se donner la mort dans les 48 heures.

Onésime fut atterré. Il rentra chez lui et, soucieux d'obéir, rêva aux moyens de quitter la vie, cependant, avant de sauter le pas, il en goûte encore les joies, ou plutôt, il va les goûter sous les espèces d'une douzaine d'huîtres et d'une bouteille de Pomard, quand le clubman outragé vient se rappeler à son souvenir. Le malheureux commence alors une série d'attentats contre sa personne, il se perce le flanc avec le couteau à ouvrir les huîtres, on le sauve. Il se pend, on le dépend, tout en lui arrachant la tête, que l'on recolle, le poison le trahit, car ce n'était qu'une suave liqueur.

Cependant l'histoire d'Onésime toucha le cœur d'une infirmière et trois jours après, tous deux changeaient de ville et se mariaient.

Onésime aurait été heureux, si l'infirmière n'avait eu un oncle et que cet oncle fut justement le farouche clubman. Profitant de ce que ses œils-de-perdrix lui laissaient quelque repos, il débarqua chez les époux, reconnut Onésime et le somma d'accomplir son serment. Mais, touché enfin par les supplications de sa nièce, il consent à oublier sous cette condition :

— « Promettez-moi de me donner au moins trois héritiers en deux ans et j'oublierai votre engagement ».

Et après deux années de travail acharné, Onésime fut enfin pardonné, car d'héritiers la chambre était pleine. Il y en avait neuf.

LA FILLE DU CAISSIER : Comédie dramatique

Le vieux caissier Raoul Clapon est depuis trente ans employé dans la maison de bijouterie Bernière, il est devenu l'un des plus utiles pivots de la maison et à la mort du père Bernière, il est resté aux côtés du fils René, dont il est l'ami et parfois le guide.

Raoul Clapon a une fille Sylvette, qui a grandi aux côtés de René et qui l'aime secrètement.

Un jour, une élégante jeune femme pénètre dans la bijouterie. Elle vient choisir un collier, des bracelets, elle jette dans l'âme du jeune René un trouble considérable, car elle est jolie, coquette et semble trouver le jeune homme à son goût. Elle lui tend un bras blanc, autour duquel René attaché les bracelets, elle offre son cou à la caresse des perles. Enfin un choix étant fait, elle prie le jeune homme de lui apporter ces achats chez elle, car elle désire soumettre ce choix à son frère, puis elle s'éloigne, laissant le jeune homme très troublé.

Sylvette n'a pas vu le manège de l'étrangère sans en souffrir beaucoup, mais elle a caché sa peine.

Le lendemain, René se rend au rendez-vous, qui prend bientôt un tour galant, Miss Simson, la belle acheteuse, affole le jeune homme, puis elle lui présente son frère comme étant un très habile chimiste, ayant trouvé la synthèse du rubis. Le frère et la cœur s'y prennent si bien, que le jeune René consent à commanditer de 300.000 francs les travaux du chimiste. Le lendemain, ils viennent tous deux à la bijouterie et pour décider René, l'affoler davantage, Miss Simson lui fait passer une carte sur laquelle elle a écrit : « Je vous aime ». Sylvette a vu le geste, comme elle a vu René serrer cette carte dans le coffre-fort.

Le caissier, informé du désir de René, essaie de le combattre à mots couverts, mais René ne veut rien entendre et donne rendez-vous à ses nouveaux amis pour le lendemain.

Le soir, la boutique fermée, Sylvette revient dans le bureau pour ouvrir le coffre-fort, car elle veut savoir ce que l'étrangère écrivait à René. Un bruit de pas la fait se dissimuler, et elle voit son père ouvrir le meuble, y prendre toutes les valeurs et s'en aller. Elle croit qu'il vient de voler, mais le caissier a pris ces valeurs pour empêcher René d'en disposer, en attendant les renseignements qu'il a fait prendre sur les Simson. Le lendemain, René s'aperçoit du vol, trouve au pied du coffre un mouchoir appartenant à Sylvette et l'accuse. Heureusement les renseignements attendus arrivent, les Simson ne sont autres que des aventuriers recherchés par la police anglaise et Clapon les fait arrêter. René a compris que Sylvette l'aime. Il l'épousera.

BOUT DE ZAN A LE VER SOLITAIRE : Comique

Bout de Zan est gourmand, mais il est difficile. Or, un beau jour, il se révèle omnivore, à la grande stupéfaction de ses parents. Le petit Poucet, tout d'un coup, est devenu ogre, dévorant tout ce qui lui tombe sous la main, viande, os, plat, assiette, verre, fourchette, serviette, etc. Devant ce féroce appétit, papa et maman s'inquiètent ; on fait venir le médecin. Son diagnostic est bref, mais décisif. Bout de Zan a le ver solitaire. On le couche et on lui administre un solide purgatif, première étape du traitement. Mais celui-ci sera long. La bonne, qui a le plus profond mépris de la médecine et des médecins, imagine, elle, un traitement plus simple et plus expéditif. Elle fait, non sans peine, ingurgiter à Bout de Zan une ligne munie d'un robuste hameçon appâté d'un morceau de gruyère des plus appétissants, sur lequel le ver se précipite avec voracité, et après quelques tiraillements, la bonne, victorieuse, ramène l'ennemi capturé. Bout de Zan, délivré, exprime sa joie par de folles gambades.

Ce film, d'une irrésistible drôlerie, sera l'un des plus appréciés de la célèbre série des Bout de Zan.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DES ÉTABLISSEMENTS

PATHÉ FRÈRES

CAPITAL 30 MILLIONS DE FRANCS

Siège Social : 30, BOULEVARD DES ITALIENS, Paris

Téléph. : Louvre 15-89

Location et Vente de films et Appareils PATHÉ Frères,

104, RUE DE PARIS, Vincennes

Tél. : Roquette 34-95

FILM RUSSE

LA TROIKA

La cantatrice Nina Swietlowa, vient d'hériter de son oncle Nitchoff d'une fortune colossale. Son notaire, le peu scrupuleux Gorsky, qui convoite à la fois Nina et son argent, ne tarde pas à se déclarer. Nina, qui est fiancée à Ratikine et qui l'aime, repousse Gorsky. Cependant, le jeune homme exerce sur elle un certain pouvoir. Nina, pour se défendre contre le danger qu'elle pressent, rappelle auprès d'elle son fiancé. Mais elle sent peu à peu sa résistance fléchir, et, tandis que Rati-

kine, retenu à Moscou par ses études, se désole de voir s'espacer les lettres de sa fiancée, celle-ci cède à l'entraînement qui la pousse dans les bras de Gorsky, une nuit, après un concert où elle s'est laissé griser par les applaudissements du public, étourdir par le champagne et par le succès...

Ratikine, venu pour assister au triomphe de sa fiancée, découvre sa trahison. Il a l'âme sauvage et fanatique. Il jure de se venger, éveille dans le cœur de la jeune fille les souvenirs de naguère, et Nina, qui l'aime toujours, accepte, sur ses instances, de faire avec lui une dernière promenade.

La troïka les emmène, très loin, dans la forêt glacée, où Ratikine abandonne l'infidèle. Longtemps elle se débat contre la mort, puis le froid l'engourdit, elle tombe et s'endort pour toujours dans la neige qui la recouvre d'un froid linceul.

PATHÉCOLOR

LA LUTTE POUR LA VIE (Struggle for life)

Étude sociale en 4 parties, de MM. F. ZEGGA
et R. LEPRINCE

DISTRIBUTION :

Jean Morin.....	MM. ALEXANDRE de la Comédie-Française
Migaut fils.....	RAVET de la Comédie-Française
Jacques Préval.....	SIGNORET DE VALENCE du Théâtre Antoine
Migaut père.....	Mmes ROBINNE de la Comédie-Française
Mlle Préval.....	C. DERAISY du Théâtre de l'Odéon
Une mendiante.....	S. MAREIX de l'Athénée
La fille du fermier Migaut....	

La lutte pour la vie : *struggle for life!* Voilà une expression bien moderne et qui caractérise, qui stigmatise en trois mots l'esprit de notre trépidante époque, d'arrivisme à outrance !

Jamais, plus que de nos jours, il n'a fallu se démener, jouer des coudes, pour percer et conquérir sa place au soleil. Et c'est pourquoi un film qui concrétise ce véritable besoin, cette nécessité de notre siècle, ne peut qu'avoir le plus retentissant succès, plaisant également au pauvre hère qui rêve de devenir millionnaire et au millionnaire qui, bien souvent, se souvient d'avoir été un pauvre hère. Cette scène-là, montée avec le plus scrupuleux souci d'exactitude et de vérité, est mieux qu'un banal divertissement : c'est une leçon, leçon de courage, de persévérance, d'initiative, de volonté. C'est une page de morale en action, un reconfortant enseignement apprenant à l'homme qu'il ne doit jamais désespérer de la vie, quelque mauvaise qu'elle se montre pour lui, parce que la vie, tout compte fait, est bonne et nous réserve souvent le bonheur à l'instant même où, las, désespérés, nous étions prêts à jeter le manche après la cognée.

Jean Morin le héros de cette attachante et véridique histoire, ne désespère pas, lui !

Nul n'est plus malmené par la destinée ; nul ne connaît mieux que lui l'adversité... qu'importe?... Il a en lui assez de force, assez de ressort pour sortir comme grand de chaque nouvelle déception, pour tirer comme même des plus pénibles épreuves et tenter de nouveau la chance, qui finit par sourire à tant de bonne et confiante obstination.

Tous, sans doute, n'auront pas, après le labeur de toute une existence, la bonne et jolie récompense qui

COMPTOIR INTERNATIONAL DE CINÉMATOGRAPHIE

LILLE — 11-13, Parvis Saint-Maurice, 11-13 — (NORD)

Téléphone : 6-07

Adresse télégraphique : INTERCINÉ-LILLE

Les derniers grands Succès!!!!

SPARTACUS

Grand Film artistique de Pasquali

2150 mètres

Mise en scène incomparable

Le Maître de la Mort

Grand Drame sensationnel

1670 mètres

LES DEUX CONSCIENCES

844 mètres

MICHEL PERRIN

(Ambrosio)

1183 mètres

LES BRIGANDS

(Edison)

660 mètres

AMOUR D'AVEUGLE

(Célio)

750 mètres

La FORTUNE du CAPITAINE

(Edison)

615 mètres

et quantités de Films Dramatiques, Comiques, Comédies, Documentaires et Scientifiques

*Pour la Location, à PARIS, s'adresser le LUNDI à M. PECQUEUX,
qui se trouvera chaque Semaine au TIVOLI.*

Pour le Film **SPARTACUS**, adressez les demandes :

Pour le Nord, l'Est et le Centre de la France, au *Siège Social*, à Lille;

Pour le Sud-Est de la France, à M. Ballency, 35, rue Fongate, à Marseille;

Pour le Sud-Ouest de la France, à M. Alibert, Apollo Théâtre, à Toulouse;

Pour les Charentes, Dordogne, Gironde, Landes, à M. Botreau-Bonnetterre, 133, Cours Victor-Hugo, Bordeaux.

Pour la Belgique, à M. Ch. Hendrickx, 67, rue des Plantes, à Bruxelles;

“Le Courrier Cinématographique”

Voit tous les films de la production mondiale. Il édite chaque semaine une

Notice confidentielle de Renseignements

d'une précision et d'une impartialité au-dessus de tout éloge.

LA NOTICE CONFIDENTIELLE

consacrée par deux années d'exercice et la confiance de ses abonnés
est indispensable pour monter des spectacles intéressants.

C'est un facteur de succès que tout Directeur conscient doit posséder.

**Abonnement : France 25 francs par an.
Etranger 30 francs par an.**

Les Droits de timbre

Nos lecteurs nous ayant fait part de leur incertitude sur leurs droits et leurs devoirs vis-à-vis de l'administration des domaines et du timbre, à propos de l'application de certains articles de la loi visant le timbre des affiches apposées sur les voitures réclame, nous croyons utile de lui donner ci-dessous quelques renseignements puisés à bonne source :

1° *Lieux publics.* — L'administration s'en tient à la définition donnée par les criminalistes. Ceci est le motif juridique. Une décision d'espèce (rapportée dans le « Traité des droits d'Enregistrement et de Timbre », de M. Maguero, verbo : Timbres et Affiches n° 81) laisse les salons de coiffure, en dehors de la catégorie des lieux publics où il est nécessaire de timbrer les affiches. En conséquence, inutile de timbrer les affiches que l'on appose dans les salons de coiffure.

2° *Voitures réclames.* — (Même ouvrage n° 148). Voici le texte exact admis par l'administration :

« Il convient de distinguer, au point de vue de l'exigibilité de l'impôt, entre les affiches inscrites sur les voitures destinées à transporter les marchandises (voitures de livraison) ou plus généralement à l'exploitation du commerce, et celles apposées sur des voitures qui n'ont pas

« pas d'autre objet de servir de véhicule à ces affiches pour faire connaître au public la vente ou l'annonce d'un spectacle. Les premières constituent des enseignes et sont, à ce titre, exemptes du droit d'affichage (Sol. 20 mai 1891); les caractères essentiels des affiches peintes et leur assujettissement à l'impôt est absolu (Sol. 21 septembre 1891) ».

1° Lorsque sur une affiche déjà posée et régulièrement timbrée on ajoute une bande spéciale (indiquant par exemple un relâche, la suppression d'une vue, une matinée, etc.), le timbre est dû, pour cette bande, mais suivant les dimensions de cette bande seule, et non pas suivant les dimensions de l'affiche totale.

2° Le timbre n'est pas dû sur l'affichage fait sur les murs extérieurs vous appartenant qui touchent à votre établissement; mais à condition qu'il n'y ait pas là abus ni que l'affichage soit posé à une trop grande distance de l'établissement lui-même.

3° Quoique en aient dit certains journaux, aucune décision ne semble encore être intervenue quant à la prochaine suppression des panneaux réclames placés à la porte des établissements à même la rue.

LA CINE-FONO

L'unique revue italienne paraissant toutes les semaines, la plus ancienne, la plus importante, la plus répandue.

Napoli — Vico Tre Re 60 — (Italie)

Abonnement pour une année: 15 francs avec droit à l'insertion de 10 mots dans le Guide de la Cinématographie.

J.-R. STAFFA

PROPRIÉTAIRE DE

La Grande Entreprise Cinématographique Brésilienne

REPRÉSENTÉE EN EUROPE PAR **M. LOUIS AUBERT**
19, Rue Richer, PARIS

SIÈGE CENTRAL :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil :

PERNAMBUCO

SAO PAULO ■ ■ ■ **PORTO-ALÈGRE**

Seul Concessionnaire pour le Brésil
des Marques :

NORDISK-FILMS, de Copenhague

LE FILM D'ART, Paris

■ ■ **ITALA**, Turin ■ ■

Toujours acheteurs de toutes les **NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS**, la **MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE**
de **FILMS DE STOCK**

Adresse Télégraphique : **AUBERFILM-PARIS** :- Téléphone : 303-91

“ Le Courrier ” dans le Nord

De notre Correspondant de Lille.

M. Delesalle, maire de Lille, vient de prendre le nouvel arrêté suivant, concernant nos établissements cinématographiques :

« Les strapontins ou tous autres sièges faisant emprise sur les passages et couloirs sont formellement interdits; ceux actuellement existants devront être supprimés pour le 30 juin 1914 ».

Cette nouvelle mesure portera un certain préjudice à nos établissements, et cela sans augmenter les mesures de sécurité, car, en cas d'alerte, la suppression des strapontins n'empêcherait aucunement l'encombrement des passages.

« Le professeur Mystère », roman d'aventures en 3 parties et en couleurs, dont l'intrigue est très bien menée a obtenu un franc succès au *Cinéma Pathé*. Cet établissement toujours soucieux du choix de ses spectacles nous offre aussi « La Brute Humaine », dont l'interprétation admirable, les situations poignantes et la mise en scène pittoresque en font un film de tout premier ordre. Le succès de Max Linder s'est encore accru dans « La Médaille de Sauvetage ».

« Lille-Cinéma « Vaincre ou Mourir » a attiré beaucoup de monde. Ce film, très intéressant, à l'action très bien conduite, fait beaucoup d'impression sur le public. Cette

semaine le succès est encore très grand avec « Le Train en Flammes » et le panorama de « Damas ».

A partir du samedi 7, cet établissement donnera une série de représentations avec « Spartacus » le superbe film de la Maison Pasquali.

B. AUVERTIN.

De notre Correspondant de Roubaix.

La sécurité publique dans les cinémas. — Le maire de Roubaix vient de prendre un arrêté concernant la sécurité publique dans les cinémas. Considérant que l'emploi des films en celluloïd présente de sérieux dangers d'incendie et qu'il est actuellement possible de leur substituer des films difficilement inflammables dits de sécurité, l'arrêté stipule que « l'usage des films cinématographiques en celluloïd ou autres matières facilement inflammables est interdit dans les établissements ouverts au public. »

Un délai qui prendra fin le 1^{er} juillet 1915, est accordé aux exploitants des établissements cinématographiques pour se conformer à cette interdiction.



Lisez pages 104 à 106

Les Petites Annonces

Succursales à :

MARSEILLE

7, Rue de Paradis



LYON

57, Quai St-Vincent



LILLE

5, Place St-Martin



NANCY

28, Cours Léopold



BRUXELLES

92, Rue des Plantes

Les

FILMS

les plus

SENSATIONNELS

de la

Production

mondiale

Agence Générale

Téléphone :
Nord 49-43

A. B O

21, Faubourg du

Tout un nouveau choix de

Mystère de la rue de Nice	MILANO	930
Ame perverse	GLORIA	1120
Brutale Passion	AMBROSIO	541
La Gloire	CELIO	750
La Rançon du Justicier	MILANO	1380
Aventure de Lady Glave	DEKAGE	850
Fatale Passion	PASQUALI	932
Dévouement d'Esclave	BRONCHO	598
Les deux Mères	AMBROSIO	756
Honnêteté victorieuse	ROMA	875
Vendetta corse	CONTINENTAL	850
Seule dans la Jungle	SELIG	640
Décrets de la Providence	MILANO	1250
Le Boomerang	KAY-BEE	891
Les Bijoux de la Reine	ITALA	1153
Tom Mix	SELIG	600
Cirque à domicile	VITAGRAPH	524
Fleur perverse	PASQUALI	1076
Baiser de Tzigane	ITALA	649
Cœur d'une Mère	KALEM	488

du Cinématographe

NAZ

Adr. Télégr. :
Cinéthor - Paris

Temple, **PARIS**

Grands films, tous des succès

Pour l'Honneur	<i>KAY-BEE</i>	573 m.
la Bohémienne	<i>CINÈS</i>	796
la Bataille de Schenandoah	<i>KALEM</i>	900
la Fille de Brigand	<i>PASQUALI</i>	972
le mystère de la scierie	<i>G. et G.</i>	930
roman de deux oies	<i>MILANO</i>	1150
Les Enfants de la Mer	<i>SELIG</i>	620
Dans les serres de Griffart	<i>AMBROSIO</i>	643
l'Homme sauvage	<i>CONTINENTAL</i>	1150
la main qui accuse	<i>MILANO</i>	1030
le sceau du silence	<i>KAY-BEE</i>	601
l'Amour et Gloire	<i>SAVOIA</i>	555
le Ténor	<i>MILANO</i>	1100
le pouvoir des yeux	<i>VITAGRAPH</i>	490
le jeu des chasseurs d'Autruches	<i>SELIG</i>	535
l'Anhoé	<i>IMPÉRIAL</i>	1065
Marie Stuart	<i>EDISON</i>	925
la Croix d'or	<i>PASQUALI</i>	779
l'Abandon désespéré	<i>ITALA</i>	1116
le cœur du missionnaire	<i>AMBROSIO</i>	617

Matériel

Cinéma

complet

Éclairage
OXYTHOR

Accessoires

CHARBONS

Blocs Thor

A
PARIS

et

dans toutes

les

SUCCESSALES

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT

Exclusivités
FRANÇAISES

COMMISSION

Adr. télégr. :
COLORIFILM-PARIS

Entreprise
à façon
de Coloris
à la main

Grande Salle
de Projection

Successeurs de ROUCHY & FOUCHER

*Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR*

31, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SPÉCIALITÉ DE FILMS EN COULEURS

3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :
BRUXELLES

Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon

ALGER, ORAN, TUNIS

CAZES & CLAVAREAU, 3, Rue Généraux-Morris, Alger

Exclusivités
ÉTRANGÈRES

REPRÉSENTATION

Téléphone :
GUTENBERG 11-7

Postes complets
neufs
et d'occasion

Éclairage
acétylénique

Blocs
Fournitures

“ Le Courrier ” à Châtelleraut

De notre Correspondant particulier.

Cinéma-Rue-Bourbon

J'aime une jolie salle bien disposée, bien chauffée et surtout garnie de ce bon public chatelleraudais si amateur de spectacles cinématographiques. Un bon point à MM. Bireau et Dagusé, les nouveaux directeurs du « Cinéma-Rue-Bourbon », car ils ont su s'y prendre d'une intelligente façon pour réussir en tous points leurs soirées de gala du samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février.

Voici un faible aperçu du copieux programme qu'ils nous ont offert :

A *Constantinople*, sosis de vues plein-air, très intéressantes ; *L'Évasion en Parachute*, scènes dramatiques ; *Enlevez donc votre fourreau*, film comique ; *Le Vainqueur du Grand Steeple*, grande comédie sentimentale en couleurs et en deux parties ; *La Villa Gondolée*, *Pathé-Journal*, toujours très documenté et très intéressant ; *Le Coup de flamme* (film d'art italien), grand drame de la vie moderne en deux parties.

Enfin, comme le rire est le propre de l'homme, principalement des Français et par conséquent des Chatelleraudais, nous ne pouvions pas nous retirer sur un drame. MM. Bireau et Dagusé le savaient, car ils nous ont offert comme finale une scène ultra-comique de l'inénarrable Prince : *Rigadin dompte sa belle-mère*.

Nul doute qu'avec de tels programmes pour la composition desquels *Le Courrier Cinématographique* leur sera indispensable, les sympathiques directeurs du « Cinéma-Rue-Bourbon » trouvent la voie du succès.

Georges GALLON.

“ Le Courrier ” à Cahors

De notre Correspondant particulier :

Au Cinéma-Théâtre

Un programme des mieux composés attire chaque dimanche un nombreux public au Cinéma-Théâtre. La salle du Théâtre-Municipal étant réputée la plus belle de Cahors, le monde « select » y va de préférence. Cette vogue est due à la direction actuelle, qui met tant d'empressement et d'affabilité pour satisfaire son nombreux public.

Aussi, nous n'avons qu'à adresser des éloges à l'habile et sympathique Directeur, qui nous procure inlassablement, depuis quelque temps, de forts beaux spectacles parmi lesquels je relève les chefs-d'œuvre cinématographiques : *Germinal*, *Les Misérables*, *Cœur de Femme*, *Le Nabab*, de Pathé, ainsi que tous les films comiques à succès, avec Deed, Prince et Max Linder. A vrai dire, nous n'avons jamais vu à Cahors ce genre de spectacle que nous offre actuellement le Cinéma-Théâtre. Ajoutez à cela qu'un excellent orchestre symphonique, sous l'habile direction de M. Noiyrit, se fait entendre pendant toute la durée du spectacle. Il me reste enfin à remercier le Directeur, du bon accueil qu'il a fait au *Courrier Cinématographique* en m'invitant à assister à une véritable soirée de gala.

*

* *

Au Grand Café Aubran-Cinéma

Programmes bien composés et surtout très variés. Films de la S. G. A. G. L.

JOULAS.

Anciens Etablissements Lucien PRÉVOST

Société d'exploitation des Brevets Dupuis

Société anonyme au Capital de 800.000 francs

SIÈGE SOCIAL A PARIS

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone 445.14

Adresse Télégr. : KINOMÉCA-PARIS

APPAREIL PRISE DE VUES

Nouveau Modèle

avec fondu automatique, toutes pièces interchangeables

NOUVELLE TIREUSE

pour positifs et pour titres

avec débrayage automatique électrique ou mécanique

Plateformes panoramiques et Verticales

sans trépidations

ESSUYEUSES - MÉTREUSES - ENROULEUSES
COLLEUSES, BROSSEUSES

MATÉRIEL DE DÉVELOPPEMENT

Châssis, Cadres, Cuves, etc., etc.

Installation complète d'Usines

Etude et Construction de Machines Cinématographiques
pour Procédés spéciaux

Catalogue envoyé franco sur demande

RAPID - FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96

DÉVELOPPEMENT

TIRAGE

TITRES

CHRONIQUE ALLEMANDE

De notre correspondant particulier.

Le journal socialiste *Vorwärts*, organe officiel du parti, continue ses attaques contre le cinéma. Il ne rate aucune occasion pour lui décocher des traits empoisonnés. Le directeur du théâtre d'une petite ville des environs de Berlin ayant dû fermer son établissement, notre confrère endosse la responsabilité du cinéma. C'est lui qui rafle tout l'argent des travailleurs, qui les détourne d'un spectacle vraiment artistique, s'écrie-t-il. Nous n'avons pas l'intention de discuter avec le *Vorwärts* une conception artistique que tout le monde se plaît à reconnaître, mais nous estimons qu'il devrait être le dernier à la critiquer et à reprocher à la classe ouvrière un divertissement sain et instructif, à la portée de toutes les bourses. Il est certain que cette clientèle n'enrichissait pas auparavant les théâtres, les prix d'entrée dépassant ses moyens. Pourquoi donc lui chercher querelle à propos d'une nouvelle orientation de ses plaisirs, qui est particulièrement appropriée à ses besoins? D'ailleurs, le *Vorwärts* n'empêchera pas le monde de tourner..., ni le cinéma.

* *

La succursale allemande de la Maison Pathé, Berlin, Friedrichstrasse, 235, annonce que pour mettre les petits établissements en mesure de passer ses belles bandes de *Roger la Honte* et de *Germinal*, elle les louera dorénavant ensemble, à 25 francs par jour, à 62 fr. 50 pour trois jours et à 75 francs pour quatre jours.

Elle fera paraître très prochainement une série de films comiques, les *Teddy-Films* (Literaria), dont elle se promet beaucoup de succès.

Plusieurs grandes maisons d'édition de la place de Berlin publient une notice commune concernant les manipulations auxquelles d'imprudents exploitants soumettent parfois les pellicules. Depuis quelque temps, disent-elles, une substance de dépuraison, annoncée à coups de grosse caisse, est employée par ces exploitants et les films reviennent aux agences de location dans des conditions absolument déplorables. Par conséquent, les signataires de la notice se trouvent dans l'obligation d'informer les intéressés qu'ils intenteront une action en dommages-intérêts à ceux qui, après la publication de cet avis, continueront à détériorer leur marchandise. Aucun produit ne saurait rendre à un film de huitième ou dixième semaine, la transparence qu'il avait en première semaine. Inutile donc de le soumettre à une réaction chimique.

La Messter-Film annonce une nouvelle série de bandes sensationnelles, dont *Le Tyrol sous les armées*. Chez Pathé nous verrons prochainement un *Literaria-Film* avec des lions qui s'introduisent dans une salle de banquet au milieu d'une noce.

* *

Oscar Einstein, l'actif représentant des *Victoria-Films*, à Berlin, s'était rendu à Londres pour s'assurer les droits d'exploitation de plusieurs grandes bandes de la *Transatlantic Film Co.* Il rapporte de son voyage un excellent

LE CINÉ-MULTIPHONE

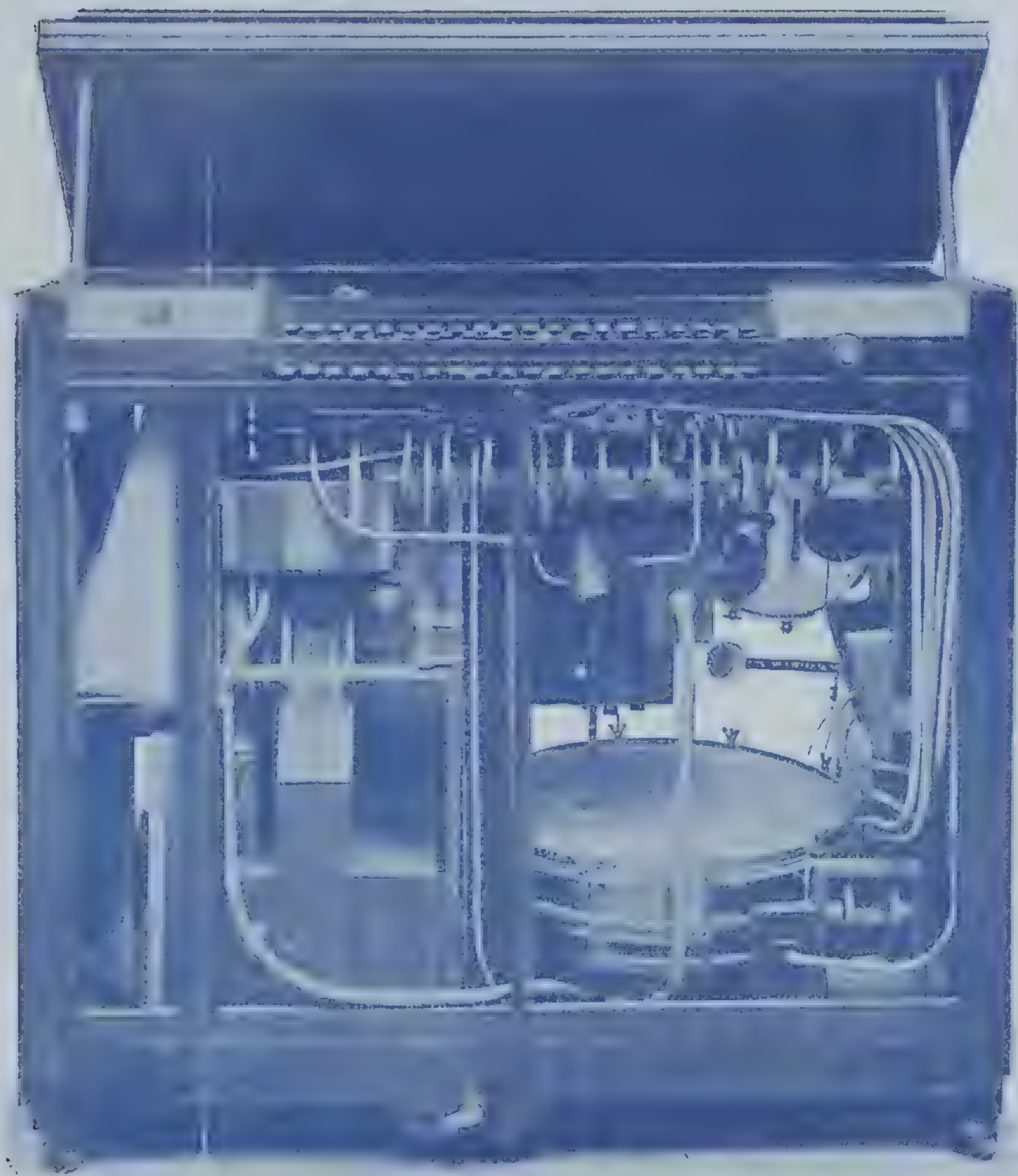
Seul Appareil
à Bruits de Coulisses



Breveté. S. G. D. G.

VENTE & LOCATION

Voir au dos



Hauteur : 1^m25 Largeur : 1^m20 Profondeur : 0^m65

Les Bruits de la Rue :

Cheval au trot, au galop, Voitures, Tombereaux, Tramways, Automobiles, etc.

Les Bruits du Chemin de Fer :

Sifflets, Roulement du train, Echappement de vapeur, etc.

Les Bruits de la Mer :

Vagues, Sifflement du vent, Bruits du quai, Treuil, Cloche, Sirènes, etc.

Les Bruits de la Guerre :

Fusillade, Mitrailleuse, Canon, Choc d'épées, Tambour, Grosse caisse, Cymbales, etc.

Les Bruits d'Appartement :

Sonnettes, Chute de meubles, Bris de vaisselle et de vitres, Claquements de portes, etc.

Les Bruits d'Usine :

Jets de vapeur, Enclume, Scie, Roulements divers, Coups de marteau, etc.

Bruits d'incendie, Cris d'animaux et Chants d'Oiseaux, Téléphone, Télégraphe, Pluie, Grêle, Vent, Tempête, etc., etc.

LE C

Seule Machi

Seul Opérate

Séparément

Tous les Bru

Fonctionne

... **Comman**

Vente,

Ren

S^{té} du CIN

67

Télégrammes :
ALBECKCOMP-PARIS

PHONÉ - MULTIPHONE

BREVETÉ EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

permettant avec un

de reproduire

ou Simultanément

bruits de coulisse.



ment par Moteur électrique.

de des Bruits par clavier. ...

Location -- Location-Vente



enseignements et Essais

PHONÉ - MULTIPHONE

(Sté A^{me} au Capital de 500.000 francs)

Rue Richelieu = PARIS

MAGASINS et DÉPOT : 17, Rue Rochecouart, Paris

Téléphone :

GUTENBERG 28-31

OCCASION

A vendre stock de 40.000
mètres de films

NEUFS

ou état de neuf, n'ayant pas
plus de trois mois de date.

Excellente occasion

S'adresser au "COURRIER"

28, Boulevard St-Denis, PARIS

souvenir et ne tarit pas d'éloges sur les belles salles de présentation qui y sont à la disposition des clients, contrairement à tant de maisons continentales, traitant cette partie avec une inqualifiable insouciance.

La Film Industrie Gesellschaft, de Heidelberg, est entrée en liquidation, à la suite de l'Assemblée générale des créanciers qui eut lieu à Mannheim.

L'Agence cinématographique A. E. Hübsch et Cie, une des plus connues de Londres (Charing Cross Road, 29), dont la succursale berlinoise est établie au 235 de la Friedrichstrasse, nous informe qu'à partir de ce jour elle s'est chargée de la représentation de la « Savoia Films », de Turin, pour l'Allemagne et la Suisse. Ajoutons que cette compagnie italienne est sur le point de faire paraître *Torquato Tasso*, dont nous avons déjà parlé, et *1813*, épisode se rapportant à la bataille de Leipsig, reproduit d'après la mise

Lisez pages 104 à 106

Les Petites Annonces

en scène du célèbre drame lyrique *Germonia*, du baron Franchetti, paru chez les éditeurs Ricordi et Cie, de Milan.

A propos de la fusion de la *Vitascope* et de l'*Union*, ces deux grandes maisons d'édition, la presse professionnelle cinématographique qui, jusqu'au dernier moment, ignorait le projet, ne revient pas de son étonnement. L'opération financière est plutôt à considérer comme une simple acquisition de la *Vitascope* par l'*Union*, dit-elle, et fut certainement amenée par le fait que la section des positifs de l'*Union* ne répondait plus aux besoins de l'époque, alors que celle de la *Vitascope*, nouvellement construite, se trouvait dans un état de supériorité évidente. Les deux ateliers de Tempelhof et de Weissensec se suppléeront et se compléteront, en évitant à l'*Union* une nouvelle période de construction. Le service commercial est concentré entre les mains de celle-ci. En chargeant de la direction générale M. Fellner, de la *Vitascope*, l'*Union* s'est encore assuré, en vue de sa propre production, le concours d'un homme de grande valeur, qu'autrement elle n'aurait pas obtenu.

Les Parisiens, en général, se plaignent des ouvreuses. Ils liront donc, non sans enjouement, cette petite nouvelle que le *Kinematograph* de Düsseldorf se fait mander de Berlin, à savoir que dans un grand établissement cinématographique, les ouvreuses viennent de faire leur début.

Ces jeunes dames, ajoute notre confrère, sont très gentiment habillées et leur « façon discrète de conduire le spectateur à sa place » fait bonne impression. Le directeur estimé que ses collègues ne tarderont pas à suivre son exemple et remplaceront bientôt les placeurs par des ouvreuses.

L'Eiko-Film Co vient d'acquérir le film *Bombardier Wells-Carpentier*, reproduisant le match qui eut lieu au Sporting Club de Londres et dont le jeune champion français sortit victorieux après quelques minutes de combat. Le film est d'autant plus intéressant qu'il sert à convaincre le jury, devant examiner une réclamation des partisans de Wells, d'après laquelle Carpentier s'était servi d'un coup défendu pour terrasser son adversaire.

On mande de Prague aux journaux allemands que le Conseil Municipal a sérieusement envisagé la question du film ininflammable et qu'il vient de saisir le Parquet Général pour qu'un délai de prescription puisse être fixé au film en celluloïd.

Le film parlant Edison eut de nouveau l'honneur d'être présenté à des têtes couronnées : au Grand Duc de Bade, à Karlsruhe, au prince et à la princesse Henri de Prusse, ainsi qu'au prince de Battenberg, à Hambourg. Le succès fut des plus vifs.

WAGNER.

MANUFACTURE D'ANTIMORBINE

83, Faubourg Saint-Denis, PARIS (Xe)

Appareils et liquide désinfectant pour Cinémas

Prix du liquide: 24 fr.; le bid. de 5 lit. donne 300 lit. d'eau

CATALOGUE

Se méfier des imitations

GRATIS

Décision Préfectorale du 11 Juin 1913

La Ville de Paris

ET LE

Département de la Seine

ont adopté

exclusivement

la Machine à Écrire

REMINGTON

pour tous leurs SERVICES

et

ÉCOLES

REMINGTON TYPEWRITER C^o

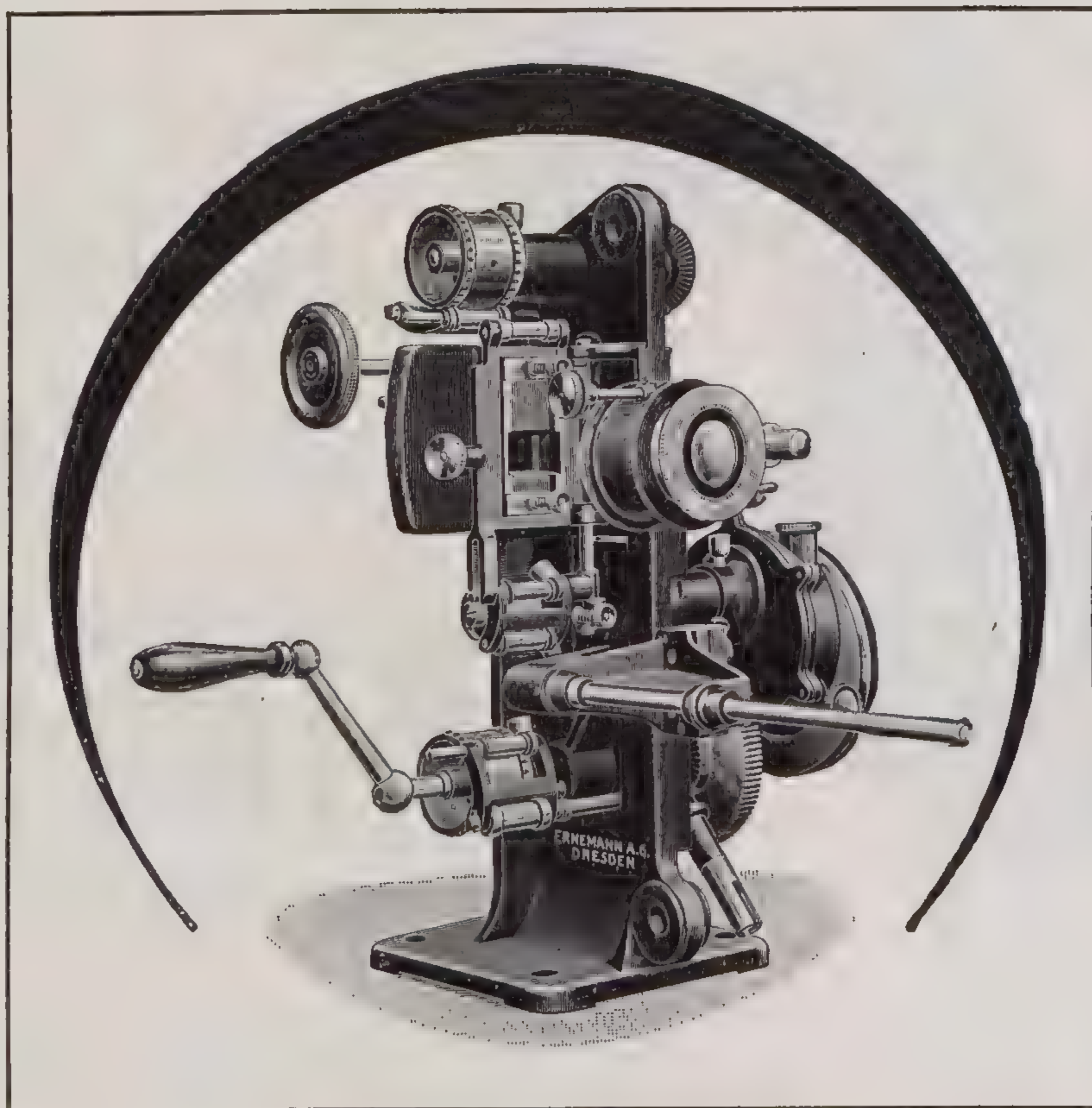
SOCIÉTÉ ANONYME

8, Boulevard des Capucines, PARIS



ERNEMANN

LE SEUL
ayant obtenu
les
plus hautes
Récompenses
aux
récentes
Expositions



LE SEUL
ayant obtenu
les
plus hautes
Récompenses
aux
récentes
Expositions

IMPÉRATEUR

Enfoncez-vous cette idée dans la tête !

Si vous voulez rehausser la valeur de votre spectacle, il n'y a que l'IMPÉRATEUR qui puisse vous donner satisfaction, étant l'unique Projecteur donnant les garanties de :

Robustesse,

Fixité constante et

sans scintillement,

Marche silencieuse,

qualités obtenues par sa mécanique de haute précision.

Tous les Grands Établissements tournent
avec le

Projecteur IMPÉRATEUR

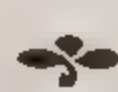
GARANTIE UNIQUE : L'IMPÉRATEUR est repris au cas où il ne donnerait pas satisfaction ; ainsi nous mettons à même tous les Exploitants d'en faire l'essai comparatif aux appareils qu'ils employaient, et ceci sans engagement de leur part.

ERNEMANN

SOCIÉTÉ ANONYME

PARIS - 9, Cité Trévise, 9 - PARIS

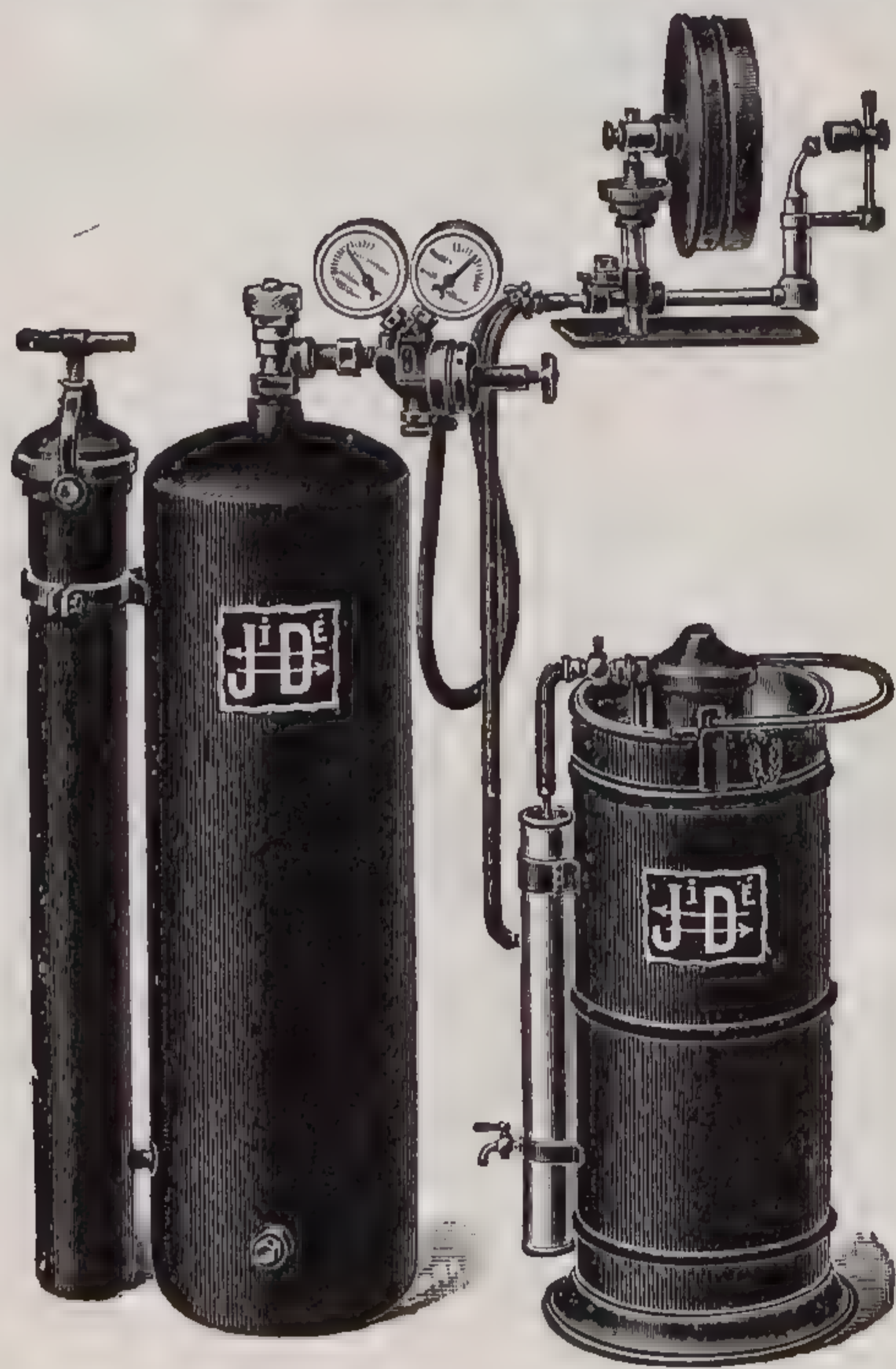
Téléphone : Central 36-16



Téléphone : Central 36-16

Dans les Pays où il n'y a
ni ÉLECTRICITÉ
ni OXYGÈNE en tube,

Le **OXYDELTA** N°3
Poste permet d'obtenir facilement
DE
**MAGNIFIQUES PROJECTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES**



MANIEMENT A LA PORTÉE DE TOUS
SÉCURITÉ ABSOLUE

Notice franco sur demande

ETABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

35, Rue de Glichy

PARIS

CHRONIQUE

AMERICAINE

" LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE " est
représenté aux Etats-Unis d'Amérique par

LA COMPAGNIE UNIVERSELLE DE PUBLICITE

45 West 34 th. street
New-York U.-S.-A

Nos lecteurs américains sont priés de s'y
adresser directement pour toutes transac-
tions commerciales ou communications.

UNITED STATES REPRÉSENTATIVES

UNIVERSAL PUBLICITA COMPANY

45 West 34 th. Street
New-York U.-S.-A

From whom sample copies, advertissing
rates and all further particulars can be
obtained.

De notre correspondant particulier.

Le Stand Théâtre Cinéma, qui s'élèvera bientôt au cen-
tre de New-York, Broadway et 47 th Street, doit dépasser
en luxe et en confort moderne, tout ce qui existe jusqu'à
présent. D'ailleurs, les Américains doivent à leur répu-
tation d'élever des cinémas plus coûteux que les nôtres.
Il ne faut donc pas s'étonner en apprenant que, dans les
nouveaux théâtres de New-York, les fauteuils coûtent
1.600 francs pièce. Inutile de demander le prix du restant
de l'installation !

La « Famous Players Film Co » obtient beaucoup de
succès avec des bandes tournées sous la direction de
Mlle Cécilia Loftus, une belle artiste cinématographique
qui sacrifia son cachet de 2.500 dollars par semaine au
théâtre pour se consacrer uniquement à la projection
animée.

Le *Caprice* avec Miss Mary Pickford s'annonce égale-
ment dans de bonnes conditions.

Lors de la prise d'un film intitulé : *Prisonnier du Feu*,
une Compagnie américaine avait profité des incendies
qui ravageaient les forêts de la Californie du Sud, pour
donner à son drame un décor sensationnel et « couleur
locale. » Les opérateurs et les acteurs déployèrent un
grand courage, et malgré les flammes qui venaient lécher
les pieds de leurs appareils, malgré la chaleur qui leur
brûlait barbe et sourcils, ils obtinrent une magnifique
série de vues. Par malheur, l'un d'eux qui s'était par trop
avancé, tomba dans un brasier où il trouva la mort sous
les yeux de ses camarades impuissants à le secourir.

Au CHILI**LA FRANCO-CHILENO-FILM**

Édition des Films exotiques

AGENCE FRANÇAISE

demande représentation de films de toutes provenances, achats, vente, échange, location, exploitation à intérêts communs dans des conditions à établir.

Revente de films après exhibition à des prix à fixer. Toutes transactions cinématographiques.

Adressez offres et demandes à la
FRANCO-CHILENO-FILM, Casilla 989, SANTIAGO (Chili)

La « Cubin Film Co » prépare un film gigantesque, *The Golden God*, qui se passera en 1950 et qui reproduira une bataille d'aéroplanes. La rencontre aura lieu au-dessus de ses ateliers à Las Vegas et de nombreux curieux se proposent d'y assister.

Seize citoyens de Cincinnati ont fait dernièrement un dîner peu banal. Leur table était dressée sur un radeau au milieu de la piscine du Metropol Hotel. Les invités étaient en costume de bain; les garçons, en habit, apportaient les plats jusqu'au radeau dans des périssoires. Entre deux services, les invités plongeaient et se livraient dans l'eau tiède à de fantaisistes ébats.

Ce dîner était offert par un politicien de la ville à la suite d'un pari perdu lors des élections municipales! Naturellement cette réunion excentrique fut enregistrée par le Cinématographe, afin d'en perpétuer le souvenir.

CHRONIQUE ANGLAISE

De notre Correspondant particulier.

La production de la « Savoia Co » sera dorénavant représentée en Angleterre par « Cosmopolitan Film Co Gerrard Street Londres ». Les intéressés qui ne sont pas en relation d'affaires avec la maison susdite sont priés de lui communiquer leurs nom et adresse.

Une entreprise de publicité en Angleterre offre gratuitement des films comiques ou dramatiques aux exploitants qui consentent à passer en même temps un court film d'annonces. Ceux qui entrent dans cette combinaison reçoivent même une petite rétribution!

M. Joseph Albrecht, opérateur en chef de l'*Eclair-Journal*, vient de quitter cette maison pour accepter un poste de confiance à Johannesburg. M. John Hutchins le remplace.

M. E. Reed vient de résigner ses fonctions de directeur de la Charles Urban Trading Co. Il laisse d'excellents souvenirs parmi tous ceux qui le connaissaient. Son départ

rendra vacant le poste de président de l'Association des Editeurs de films qu'il occupait depuis deux ans.

M. R. Ferrand, du bureau parisien de l'« Eclipse », est chargé de le remplacer temporairement, mais il est fort possible qu'il restera à Londres.

Un Syndicat écossais, dit « Versicolor Syndicate », a été formé au capital de 11.000 liv. pour le développement d'un nouveau procédé de photographies en couleurs et la constitution d'une Société au capital de 300.000 liv. Les experts britanniques déclarent, que c'est le meilleur système qui existe jusqu'à présent, car il peut être appliqué à n'importe quel appareil.

On compte actuellement à Londres, 503 salles de spectacle cinématographique. Oxford Street seul en possède une dizaine; les rues ne sont pas rares où il y en a six à huit. Liverpool avec 750.000 habitants n'en a que 22, exactement comme Portsmouth avec 230.000 habitants. Il y a des villes de 80.000 habitants qui n'ont que deux cinémas, d'autres à 10.000 habitants qui en possèdent trois. La proportion est bien inégale, mais à quoi l'attribuer?

Une dépêche Reuter de Nairobi annonce que M. Schindler, probablement sujet allemand, un des photographes attachés à l'expédition Paul Rayney; a été tué par un lion qu'il était en train de cinématographier.

PICK.



**Lisez
tous
"LE COURRIER"
Vous ferez
Fortune!**

Les Meilleures Vues Cinématographiques

sont obtenues avec les

FILMS

Emulsions LUMIÈRE

Bandes
NÉGATIVES
et
POSITIVES

Conditions très avantageuses

POUR LES

Maisons d'Editions

GRAND PRIX Exposition Universelle
GAND 1913

Sté Anonyme de Celluloses PLANCHON

CAPITAL : 3.980.000 FRANCS

287, Cours Gambetta
Adresse télég. : PELLICULES **LYON**

CHRONIQUE SCANDINAVE

De notre Correspondant particulier.

La grande Compagnie suédoise l'Aktiebolaget Svenska, qui s'occupe de l'édition et de l'exploitation du film, vient d'ouvrir à Stockholm une grande salle de spectacle. Celle-ci promet de devenir le rendez-vous de l'élite de la société. Les programmes comprendront naturellement en majeure partie des pièces de sa propre production. Il est intéressant de savoir que l'année dernière elle n'a pas tourné moins de 25 scénarios, dont le *Miracle de Zola*, interprété par Clara et Carlo Wieth, à Wisley (Gottland), à l'endroit même où l'auteur a placé l'action.

Une jeune et jolie actrice, Mme Ella Sprange, qui tournait pour la Nordisk a été victime d'un empoisonnement du sang qui se déclara bientôt après qu'elle se fut grimée. Les médecins furent impuissants à arrêter le mal et la pauvre petite étoile s'éteignit au milieu de souffrances atroces.

Quatre des principales Compagnies cinématographiques danoises viennent de se réunir en un trust, dont le but est d'accaparer tout le marché scandinave. Ce sont : la « Nordische Films Kompagnie », la « Fotorama », la « Biorama », la « Kinograph ». Le représentant danois de la « Schwedisch-Dänische Films-Akiengesellschaft » vient d'envoyer également son adhésion à ce nouveau trust. Inutile de dire qu'il fera une guerre acharnée à l'introduction en Danemark de films étrangers.

CHRONIQUE SUISSE

D'après un de nos confrères, la rafale de réglementation du Cinéma a gagné la Suisse et agité le Conseil d'Etat de Fribourg, qui met en branle le Grand Conseil. Dans une touchante unanimité de réprobation se trouvent réunies les Sociétés des cafetiers, de la protection de l'enfance et de l'utilité publique. En réalité, on prend pour prétexte de développer le Cinéma scolaire, pour placer sous la juridiction du préfet le droit d'interdire les scènes de banditisme et les vues contraires aux bonnes mœurs. Même accompagnés de leurs parents, les enfants ne peuvent assister qu'à des représentations dont le programme aura été établi à leur intention et ces représentations devront être terminées à 7 heures du soir. Le dimanche, en dehors des jours de fêtes déterminés par le Conseil d'Etat, les représentations ne pourront s'étendre que de 3 heures de l'après-midi, à 10 h. 1/2 du soir. (*Le Courrier* en a déjà parlé.) Le préfet dispose d'un droit de censure très étendu sur les films, les prospectus et les affiches, et cette censure comporte un droit de 1 à 5 francs. Les auberges et cafés ne peuvent exploiter le cinématographe. Un droit fixe de 50 à 1.000 francs frappe les exploitants sédentaires; les forains sont soumis à une redevance journalière de 10 à 30 francs. Tout contrevenant sera frappé d'une amende de 1 à 100 francs et pourra voir son établissement fermé.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'Industrie Cinématographique en Italie

Paraissant 2 fois par mois

Directeur-Propriétaire : ALFREDO CENTOFANTI

Via F. Cavallotti, 14, MILAN (Italie)

On cherche partout des Agents-Collaborateurs correspondants.

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

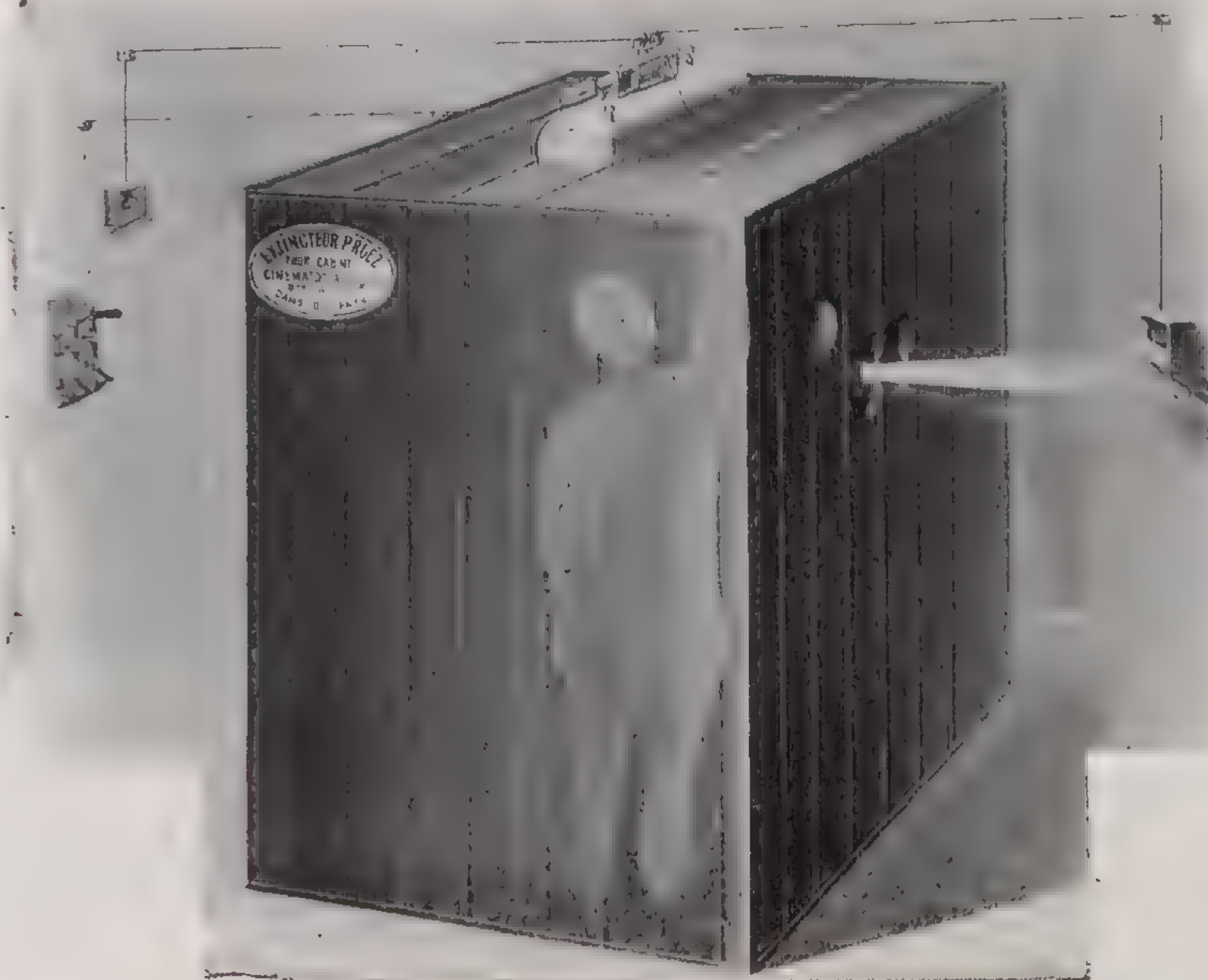
pour Cabines cinématographiques

Breveté FRANCE (s. g. d. g.), ANGLETERRE, ALLEMAGNE, BELGIQUE et tous Pays.

Exposition Internationale de LONDRES

MARS 1913

1^{re} Grande Médaille d'Or



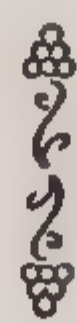
Exposition Internationale de GAND
1913
1^{re} Grande Médaille d'Or

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant sur une poignée, on obtient :

L'étouffement du feu

L'invisibilité du foyer d'incendie



L'évacuation complète des fumées

La mise en pleine lumière de la Salle

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements,
s'adresser à **M. L. VANDEVILLE** (Service de l'Extincteur), 27, Boulevard Poissonnière.

(Le soir de 5 à 6 heures)

Économisez votre temps !

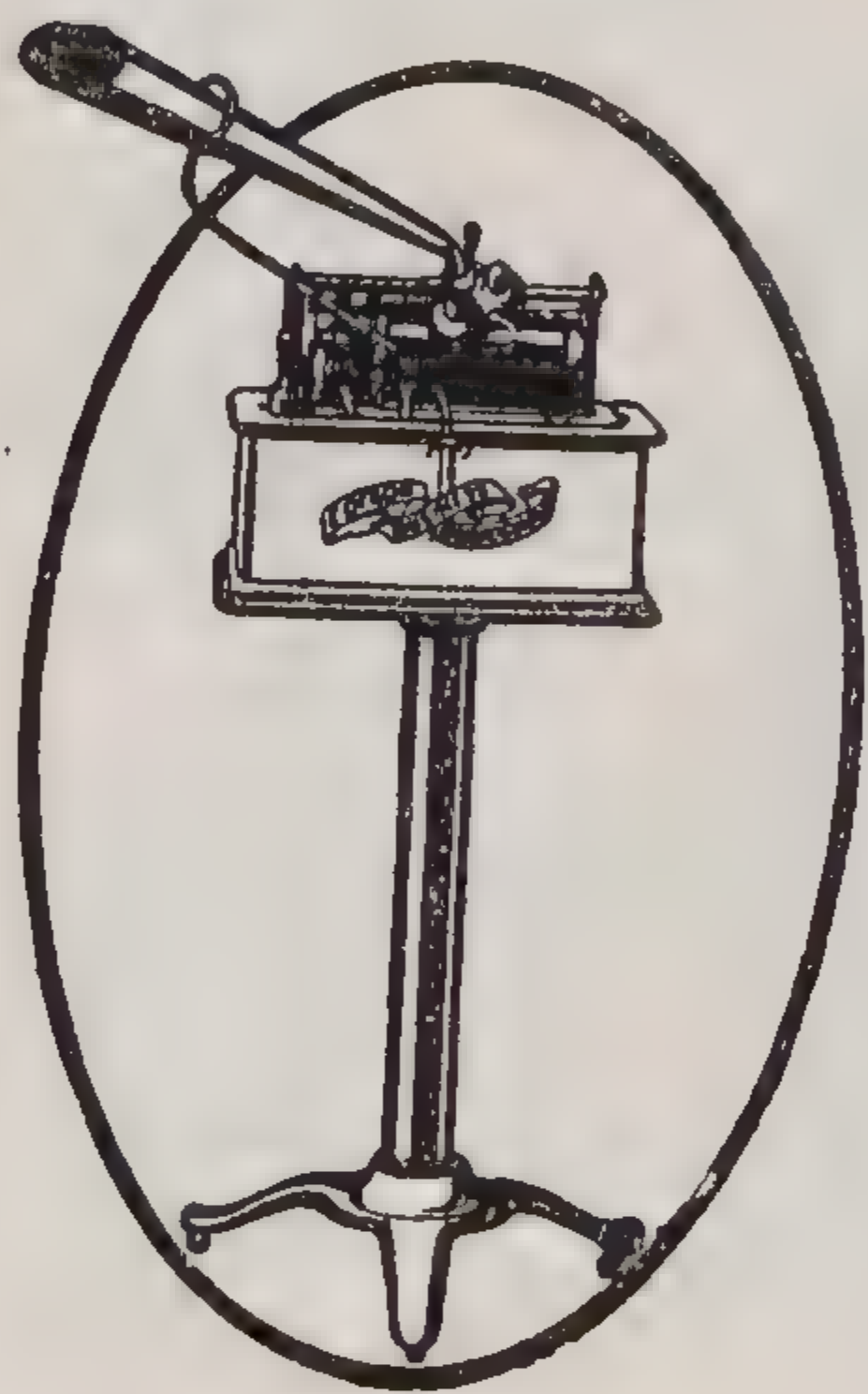
Affranchissez-vous de la Routine de Bureau !

EN EMPLOYANT LA

Machine à dicter

ÉDISON

Thomas A Edison



HIER



AUJOURD'HUI

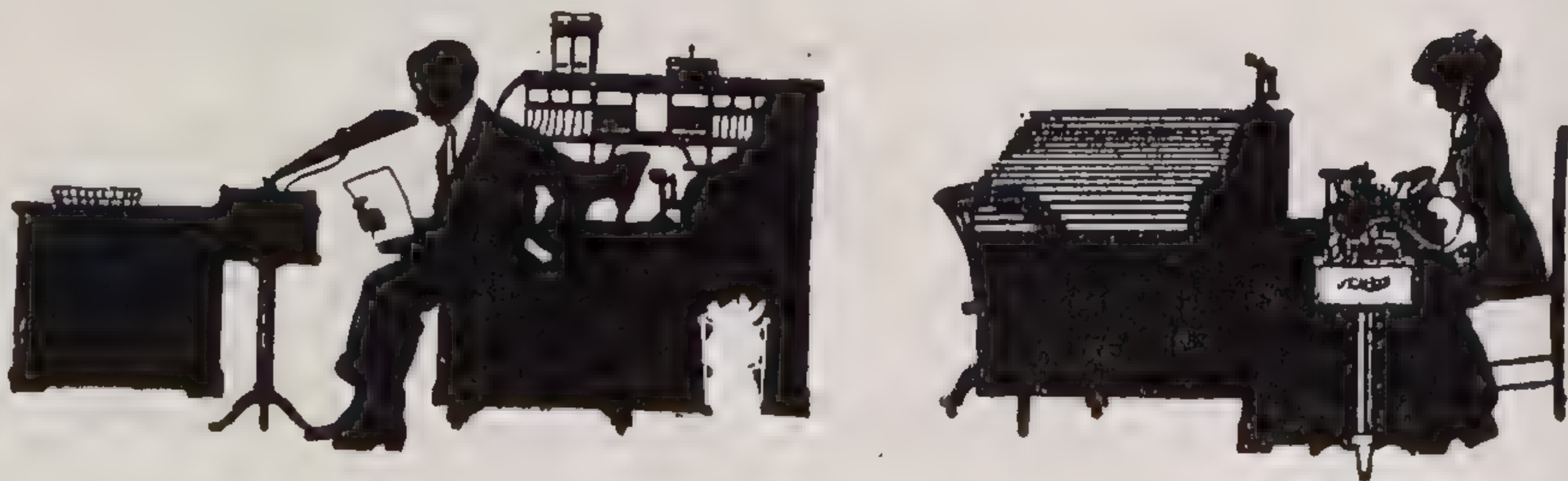
— Catalogues —

Renseignements

Démonstrations

Mise à l'essai —

— pratique à domicile



C^{IE} FRANÇAISE THOMAS A. EDISON

61, RUE DES PETITES - ÉCURIES — PARIS

Téléphone : Gutenberg 07-43

vient couronner les constants efforts d'un Jean Morin. Mais tous, du moins, acquerront, à la contemplation de ce film sensationnel entre tous, la ferme conviction qu'ils peuvent tout espérer de la vie, pourvu qu'à travers les déboires, les tracas, les peines et les ruines, ils conservent la force de se dire : « Je suis vaincu aujourd'hui, c'est vrai ! Mais qui sait si, en continuant à lutter, je ne serai pas un des vainqueurs de demain ? »

MAX LINDER

MAX ILLUSIONNISTE

Scène de MAX LINDER, jouée par l'Auteur

Emule de Robert Houdin, le célèbre Max veut faire de la prestidigitation.

Il tient sous le charme son public — inutile de dire que l'élément féminin y domine — fait éclore, de l'œuf que la poule vient de pondre, une couvée de poussins, puis les fait rentrer dans l'œuf et l'œuf dans le ventre de la mère poule... Après divers tours non moins sensationnels, Max saisit un pigeon et déclare : « Je vais jeter cet oiseau, Mesdames, à celle qui fut le moins fidèle à son mari ».

Ces paroles ont pour effet d'évacuer la salle, chacune de ces dames ayant sans doute sur la conscience quelques peccadilles, et ne se souciant pas d'éprouver leur vertu en public : seul un couple demeure : ce sont deux jeunes mariés de la veille...

COMICA

LA POUDRE FRIGORIFIQUE

Titi a dérobé à un camelot une boîte de poudre qui transforme instantanément l'eau en glace. Entre ses mains, cette poudre inoffensive devient redoutable ; car, justement, il a plu et notre espiègle s'amuse à changer en verglas la boue des rues : les passants glissent et tombent, les chevaux patinent et dévalent les pentes à une allure vertigineuse, sur tout le chemin parcouru par Titi, voitures et piétons font d'inimaginables efforts pour garder un équilibre des plus instables.

Toutes les victimes de Titi se lancent à sa poursuite, mais l'enfant terrible les entraîne jusque sur les toits... heureusement, il fait un faux pas et tombe dans les bras d'un agent. Titi reçoit une correction bien méritée.

LA FRANCE PITTORESQUE

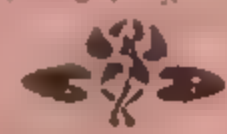
EXCURSION EN CORNOUAILLES

(Basse-Bretagne)

Nous traversons des landes, des villages, des villes, Quimper, petite cité du moyen âge, si fraîche dans son vallon, avec ses vieilles maisons curieuses, que domine la masse imposante de sa cathédrale ; le petit port de pêche de Concarneau, dont les deux tiers de la population pêchent la sardine ; Pont-l'Abbé, la cité la plus bretonne de toute cette Bretagne bretonnante qui va du Morbihan à la pointe du Raz. A l'entrée, un vieux château, flanqué de tours, mouille le pied de ses murs dans un étang triste, avec des vols d'oiseaux sauvages. Dans les rues étroites, aux maisons séculaires, les hommes portent le chapeau aux bords immenses, le gilet brodé et les vestes superposées. Les filles, grandes, belles, fraîches, ont la poitrine écrasée dans un gilet de drap qui forme cuirasse. Elles sont coiffées d'une étrange façon. Sur les tempes, deux plaques brodées en couleur encadrent le visage, serre les cheveux, qui remontent se tasser au sommet du crâne, sous le bonnet.

A Saint-Guénolé, la grande ligne des flots gris semble

dominer toute la campagne nue et basse. Crevant partout la vague, des rochers, des troupeaux d'écueils peints montrent leurs têtes noires cerclées d'écume. Une croix, sur un rocher, désigne l'endroit où la tempête balaya du même coup cinq personnes. C'est le pays des naufrages. Aucune côte n'est plus dangereuse, plus redoutée, plus mangeuse d'hommes.



LITERARIA-FILMS

Agent Général : E. HÉBERT

11, Rue Favart, Paris

Téléphone : Louvre 26-53

L'ALCHIMISTE : Comédie dramatique

Le docteur Martineau chimiste réputé, reprenant les anciennes expériences du moyen âge, essaie de fabriquer de l'or par des moyens artificiels, mais jusqu'ici, malgré ses efforts et ceux de son élève Marie Grandin, il ne peut réussir. Ces essais lui ont coûté des sommes énormes ; de plus, les caprices de son amie Graziella de Montfort ont dévoré le reste de sa fortune et il se trouve dans une situation des plus précaires. Son amour pour Graziella lui empêche de voir qu'à ses côtés un cœur sincère et honnête bat pour lui. Marie Grandin, en effet, aime de toutes ses forces le docteur, aussi on peut juger de la joie de la jeune fille quand, un jour, elle trouve chez un bouquiniste un vieux livre du moyen âge contenant la recette éprouvée par un vieux savant mort inconnu et qui prétend avoir lui-même fait de l'or au moyen de procédés qu'il indique.

Le lendemain, empêchée de se rendre de bonne heure au laboratoire, elle arrive et constate, à sa grande satisfaction, que le docteur est absent, ce qui lui permet de faire cet essai, qu'elle ne veut pas faire devant lui, car il lui faut, pour réussir, employer son propre sang. Le docteur qui, le matin, a trouvé quantité de factures et qui n'a pas l'argent pour les payer, est allé à la recherche d'un prêteur et il revient désespéré de n'avoir pas trouvé l'argent nécessaire, et il lui est impossible de trouver l'argent pour payer les dettes de jeu qu'il a contractées envers le frère de sa maîtresse. Il arrive et surprend Marie pendant qu'elle fait son expérience ; la jeune fille, affaiblie par la perte de son sang, vient de perdre connaissance, le docteur suppose qu'elle s'est blessée maladroitement. Il prend ses tubes pour continuer ses expériences et constate, en faisant le mélange, qu'il obtient de l'or. Il croit avoir trouvé lui-même le secret de la fabrication, s'empresse d'aller chez un usurier qui, voyant le résultat, lui accorde un prêt très élevé qui lui permet de satisfaire tous ses créanciers. Dans sa hâte, et dans sa fièvre, il ne prend pas le temps de renouveler ses expériences et va faire part de sa découverte à l'Académie des Sciences et se décide à faire, le soir même, une conférence sur sa découverte ; il n'a même pas hésité à dire à sa maîtresse que, maintenant, il pourra suffire plus que jamais à tous ses caprices, étant en possession d'un secret qui pourra le faire immensément riche. Marie Grandin, affaiblie et malade, apprend seulement par la voie des journaux le résultat du docteur ; elle essaie d'empêcher la conférence, mais trop tard ; elle arrive pour voir Martineau bafoué par tous les assistants. Pendant ce temps, Graziella et son frère, un aventurier peu scrupuleux, se rendent au laboratoire pour surprendre ce secret, mais il ne réussissent, en mélangeant divers produits chimiques, qu'à produire une explosion qui anéantit le laboratoire et les ensevelit sous les décombres.

Marie, en apprenant ce terrible accident se rend compte que ce serait attirer sur l'humanité la pire des

calamités de dévoiler son secret. Comme, d'autre part, torturée par la jalousie depuis qu'elle sait que le docteur ne l'aime pas, elle écrit à ce dernier en lui faisant part de sa résolution de mourir en emportant avec elle son terrible secret.

Martineau, à la lecture de cette lettre, comprend que son bonheur n'est pas dans la recherche d'un vain métal. Il arrive à temps pour empêcher Marie Grandin de mettre à exécution son funeste projet. Tous les deux continueront aux côtés l'un de l'autre à travailler non plus à la recherche de l'or, mais aux découvertes qui ont déjà rendu célèbre le docteur Martineau.



TANAGRA

ANITA IVERSEN : Drame

L'armateur Bos aime depuis longtemps Anita Iversen, la fille du premier maître de son navire le *Requin*, mais jusqu'ici il n'a pas encore déclaré son amour à la jeune fille, craignant un refus à cause de son âge avancé.

La nouvelle de la prochaine rentrée au port du *Requin* lui procure l'occasion de faire une visite à Mme Iversen et de voir Anita qu'il invite à venir en sa compagnie saluer son père sur le bateau.

Anita, naturellement, se montre aimable. Bos considère alors ses craintes comme exagérées.

Un soir, il invite le premier maître, sa femme et sa fille et, brusquement, fait à Anita sa déclaration en lui demandant de devenir sa femme. Celle-ci, surprise, a besoin de quelques jours de réflexion.

Mais Anita a déjà remarqué le jeune capitaine du *Requin*, John Jensen ; les jeunes gens ont même projeté, pour le lendemain, une promenade en mer. A quelques jours de là, quand Bos renouvelle sa demande, Anita lui répond par un refus.

Bos, qui se doute de cet amour, jure de séparer les jeunes gens. Les remontrances de son ingénieur, qui lui dit que le *Requin* n'est plus en état de prendre la mer, sont inutiles ; il envoie Jensen à bord du vieux navire, faire un voyage à destination de Zanzibar.

Les semaines s'écoulent sans qu'on reçoive de nouvelles du *Requin*, et Anita, qui a appris par des indiscretions le mauvais état du navire, est en proie à une angoisse continuelle. Un jour arrive la nouvelle terrible qu'on a trouvé, dans les eaux de la mer Rouge, des épaves du *Requin*, ne laissant aucun doute sur le sort du bateau. Le père Iversen n'était pas riche, bientôt les économies qu'il a laissées sont épuisées, sa femme et sa fille Anita se trouvent réduites à la misère ; aussi quand Bos renouvelle sa demande en mariage, Anita se sacrifie pour sauver sa mère.

Trois semaines se sont écoulées depuis le mariage. Anita, seule dans sa chambre, pense au fiancé disparu, quand un domestique vient la prier de descendre dans le bureau de son mari. On juge de sa stupéfaction en se trouvant en présence du capitaine Jensen. Le *Requin* a, en effet, sombré, mais Jensen, excellent nageur, a réussi à gagner le rivage et, après avoir erré quelques mois sur les côtes de l'Arabie, il a pu réussir à gagner Aden et à se faire rapatrier.

Le capitaine, de son côté, voyant Anita devenue la femme de Bos, croit que son ancienne fiancée s'est laissée tenter par la fortune de l'armateur ; plein de mépris, il lui tourne le dos et s'éloigne en refusant d'écouter les explications de la malheureuse.

Dans son désespoir, Anita demande un rendez-vous à Jensen et là, elle lui explique à la suite de quelles circonstances elle a accepté de devenir la femme de Bos ; elle lui montre le télégramme, lui donne la preuve de la misère dans laquelle elle s'est trouvée et déjà Jensen lui pardonne quand arrive Bos qui les surprend. Trop épris pour oublier Anita, mais aussi trop fier et trop honnête pour essayer de l'enlever à son mari, Jensen préfère

s'enfuir Anita, prévenue par lettre, essaie de l'arrêter, mais elle arrive trop tard, le bateau qui emporte Jensen est déjà en mer. Ne pouvant supporter l'idée d'être à jamais séparée du seul homme qu'elle ait aimé, Anita cherche l'oubli dans les flots.



The Général Film Agency Limited

9, PLACE DE LA BOURSE, Paris.

Tél. : Central 28-00

MILANO

LE RUBIS DE LA DESTINÉE

D'après une vieille légende écossaise

« Tant que ce rubis sera serti sur ta couronne, les tiens et ton peuple ne connaîtront que bonheur et prospérité. »

C'est d'après cette prophétie d'une jeune bohémienne qu'on trouve dans les légendes écossaises dont les manuscrits sont conservés jalousement, qu'a été tirée la partie la plus importante du *Rubis de la Destinée*, celle sur laquelle repose le sujet.

A côté de la Légende, vient se greffer un drame moderne, où les situations les plus difficiles se trouvent dénouées par le génie d'un homme qui fait triompher le bon droit.

Voici l'analyse rapide de ce drame où les situations se déroulent logiquement, et où l'attention se trouve constamment soutenue par la variété des décors, la richesse et l'exactitude rigoureuse de la mise en scène.

Le Roi Constantin de Styr vient de mourir, laissant la couronne aux mains de sa fille, qui devient la Reine Sylvia. Elle prend le pouvoir, secondée par sa sœur, la jeune Princesse Luitza.

A la Cour, après le douloureux événement, les intrigues se forment, car la Reine a décidé de nommer le nouveau gardien du trésor royal.

Ce trésor, outre qu'il constitue une des grandes richesses de la famille royale, contient la pierre merveilleuse qui s'appelle le Rubis de la Destinée et qui protège le pays et la famille royale contre tous les malheurs.

Les compétitions sont nombreuses.

Un officier, le Comte Tiarko, bellâtre très épris de la Princesse Luitza, cherche un appui auprès des Ministres et des Ambassadeurs. Il a auprès de lui un certain Welton, homme prêt à toutes les besognes, et qui intrigue pour le compte de son maître.

D'un autre côté, nous voyons le jeune lieutenant Eric, qui remplit consciencieusement ses fonctions auprès de la Reine. Il n'y a chez lui aucune ambition. Mais cependant sa vie a un but, c'est celui d'arriver un jour, par une action héroïque, à épouser la jeune Princesse Luitza qu'il aime et dont il est aimé.

Le jour arrive où la Reine va nommer le nouveau gardien du trésor ; au grand étonnement de tous, la Reine lit une proclamation dans laquelle elle déclare confier à la vigilance du lieutenant Eric le Rubis de la Destinée.

La Reine passe au cou du jeune homme la chaîne d'or à laquelle est attachée la clef, et elle ne peut réprimer un mouvement d'amitié envers le jeune officier, Tiarko a vu le geste et se promet, à l'occasion, de se le rappeler.

La Reine, avec tous les dignitaires, se rend dans la chambre du trésor dont elle possède également la clef. Puis elle fait sortir la couronne royale du caveau où elle repose, enfermée, depuis des siècles.

Quant tous ont contemplé le rubis, la Reine fait sortir

les dignitaires et raconte alors à Eric l'étrange histoire du rubis.

« Vers l'an 1460, le Roi Bracomir se rendait à la chasse quand ses vassaux qui le suivaient se saisirent d'un serf qui braconnaît sur les terres royales. Amené devant le Roi, celui-ci décida, après une justice sommaire, qu'il serait pendu haut et court au plus haut chêne de la forêt. »

« Au moment où les archers allaient se saisir de lui, une jeune fille bondit des taillis environnants, et se jeta aux pieds du Roi pour implorer la grâce du condamné qui était son père. Le Roi ne resta pas insensible à la beauté de la jeune fille, ni à sa touchante prière. Il accorda la liberté du braconnier. »

« Quelques heures après, tandis que le Roi chevauchait dans la forêt pour rentrer à sa royale demeure, il fut arrêté par la jeune fille qui le remercia encore une fois de sa générosité. Puis elle lui remit une pierre précieuse, un rubis de dimensions incomparables, et en le lui donnant, elle dit au Roi ces simples mots :

« Tant que ce rubis sera serti sur ta cou-

ronne les tiens et ton peuple ne connaîtront

« que bonheur et prospérité. »

« Le Roi remercia la jeune fille et en rentrant à la Cour il fit serrer le rubis au haut de la couronne royale. »

Eric, à ce récit, jure à la Reine de garder fidèlement le dépôt précieux qui lui est confié. Et tous deux se retirent.

Tiarko, jaloux et envieux, cherche par tous les moyens à nuire à Eric et à servir ses projets ambitieux. Il s'aperçoit que Luitza donne à Eric des rendez-vous et il en informe la Reine. Celle-ci, à l'idée qu'Eric est aimé d'une autre femme devient folle de jalousie, elle se rend dans le parc, trouve sa sœur avec Eric. Elle fait reconduire la Princesse au château et oubliant sa dignité de Reine, elle avoue son amour à Eric qui accueille froidement cet aveu royal.

La Reine en conçoit non du dépit, mais un sentiment de haine, car le jeune officier l'a blessée outrageusement.

Elle se vengera. La Reine fait appel au concours de Tiarko et de son âme damnée Welton, pour se venger d'Eric. A la suite de conciliabules, ils décident de voler le rubis que la Reine cachera précieusement, pour préserver son peuple du malheur, mais qui permettra de faire arrêter Eric.

Mais Tiarko a conçu un autre plan et il ordonne à Welton d'aller voler le rubis chez la Reine, de façon à tenir les fils de la trame et à être le sauveur au moment propice.

Le jour où la Reine veut célébrer son couronnement, elle se rend en grande pompe pour chercher le rubis.

On s'aperçoit avec terreur qu'il a disparu. Rapidement Welton coupe un bouton de l'uniforme d'Eric que Tiarko fait semblant de trouver à terre. On accuse Eric, on lui fait rendre son épée, on l'emmène en prison.

Sous le coup de la colère, la Reine signe l'ordre d'exécuter Eric.

Tiarko se rend à la prison pour donner l'ordre de fusiller le voleur du rubis. Mais la Princesse Luitza veille sur celui qu'elle aime. Elle a réussi à faire évader Eric et la Reine voit ainsi sa vengeance retardée et n'espère plus que dans la haine de Tiarko pour servir ses projets.

Eric qui est à Londres, caché aux yeux de tous, apprend la nouvelle qu'un joyau de prix a été dérobé à un voyageur à Milan. Nul doute qu'il ne s'agisse du rubis. Il se rend chez un détective fameux et quand il a mis au courant des faits passés à la Cour, tous deux se rendent à Milan pour tâcher de découvrir les auteurs de ce double vol. Mais le détective qui nourrit déjà son plan, a eu soin de faire fabriquer un faux rubis, d'après les indications fournies par Eric et d'après le médail-

lon qu'il porte, médaillon donné par Luitza, lors de sa fuite de la prison.

Une lutte s'engage alors entre le détective et Welton, lutte dans laquelle ce dernier remporte la première victoire. Mais le détective ne se tient pas pour battu. Sous un prétexte, il se rend chez Paula, une femme qui fait partie d'une bande de rats d'hôtels et qui, à son tour, a dérobé le rubis. Il réussit, au moyen d'un indicateur oublié par mégarde, à savoir où Paula a donné rendez-vous à toute sa bande. Il tient désormais les ficelles pour faire mouvoir tous les pantins qu'il s'agit de prendre. Sous le nom de M. Sampson, il va s'installer dans la montagne, se faisant passer pour un touriste, et il annonce par la voie des journaux qu'il a retrouvé le rubis et qu'il le tient à la disposition de celui qui en est le légitime propriétaire.

Paula lit dans un journal cette nouvelle qui l'étonne d'autant plus qu'elle possède le rubis.

Elle envoie un de ses acolytes aux informations. Celui-ci se présente comme le secrétaire de Rochester, alors que Welton (Rochester), est avec Tiarko, dans le cabinet de M. Sampson.

Ils montrent leurs papiers, M. Sampson convient que le rubis leur appartient. Il les emmène dans la cave où il l'a déposé ; mais cette cave devient pour eux une prison, car M. Sampson les y enferme en les laissant sous la garde d'Eric. Et pendant ce temps il suit le faux secrétaire, ami de Paula et arrive ainsi à découvrir la retraite de la voleuse du Rubis de la Destinée.

Et tous les personnages se trouvent en présence, mais par des sentiments différents, sous des déguisements divers, pour arriver au même but, mais pour des motifs les uns honnêtes, les autres inavouables.

Une excursion en montagne est projetée, où le détective fait l'office de guide, grâce à son travestissement habile.

Et tandis que se surveillant les uns les autres très étroitement, ils commencent à gravir les pentes rocheuses de la montagne, des événements très graves se passent à Styr, semblant donner raison à la fatale prophétie. Le feu au Palais Royal, et le peuple en émoi.

Le moment critique approche où, dans la montagne, le rubis doit passer dans les mains de Tiarko ou d'Eric, pour leur permettre de tenir leur promesse faite l'un à une Reine déloyale, l'autre à la jeune Princesse fidèle et aimante.

Le détective, pour se débarrasser de témoins gênants, et pour être seul avec Paula, coupe la corde qui retient Tiarko et Welton au reste de la troupe. Et il s'élance sur Paula pour lui prendre le rubis. Mais elle avait prévu le projet du détective, sachant par un avis, que le guide n'était qu'un policier déguisé, aussi quand le détective veut lui arracher le rubis, est-il subitement empoigné par quatre des acolytes de Paula.

Paula songe à aller au secours de Tiarko qu'elle sauve ainsi que Welton.

Eric, inquiet, se met à la recherche du détective et grâce au secours d'un guide, réussit à le retrouver en faisant irruption au milieu de la bande des voleurs commandés par Paula, et en les tenant en respect.

Quand ils arrivent au pied de la montagne, Welton leur apprend que Tiarko et Paula sont partis pour Styr, Paula ayant promis de rendre le rubis à Tiarko contre la promesse formelle et écrite d'une union entre elle et Tiarko. Celui-ci d'ailleurs y a souscrit de bon cœur, sachant parfaitement qu'il trouverait avant le moyen de se débarrasser de Paula. Pour sauver sa vie, Welton se fait l'auxiliaire du détective.

A Venise, Tiarko et Paula s'apprentent à prendre passage sur le bateau qui doit les ramener vers Styr pour remettre à la Reine le Rubis de la Destinée.

Tiarko prévient la Reine de son arrivée.

Profitant d'une absence de Paula, le détective, jouant

son dernier dé, pénètre dans la chambre de la jeune femme. A force de recherches, il finit par découvrir dans une boule du lit de cuivre, le rubis. Il le remplace par le faux rubis, heureux de mystifier Paula et Tiarko.

Puis avec Eric, qu'il fait cacher dans une cabine, il prend passage sur le bateau pour arriver en même temps que Tiarko devant la Reine.

Tiarko voit le moment propice au plan qu'il a échaudé depuis longtemps. Il descend dans la cabine de Paula.

Celle-ci est occupée à regarder le rubis qui doit lui apporter par son mariage avec Tiarko, toute la félicité qu'elle rêvait. La porte s'ouvre, Tiarko paraît, voit le rubis aux mains de Paula, se jette sur elle brusquement sans qu'elle puisse lui faire part du soupçon qui vient de s'emparer de son esprit et il la laisse demimorte. N'oubliant rien, il s'empare de la lettre que Paula a eu soin de lui faire signer et contenant la promesse de mariage contre la remise du rubis.

Quelques jours après, dans la grande Salle du Trône, la Reine prend place sur le siège de ses aïeux. On introduit Tiarko qui présente à la Reine le rubis.

A ce moment, Eric surgit brusquement, prend le rubis des mains de Tiarko, le jette aux pieds de la Reine. Le rubis se brise en miettes.

Eric alors sort le vrai rubis, met rapidement la Reine au courant des événements, il réussit à confondre l'impôsteur, que Welton vient dénoncer.

Touchée par tant de magnanimité, la Reine oublie le rêve qu'elle avait un moment caressé pour elle-même, elle remercie Eric des hauts faits qu'il a accomplis pour le bonheur de son peuple, et elle lui donne la plus belle récompense en lui accordant la main de la Princesse Luitza.

Eric, élevé au titre de Prince, restera désormais le gardien du Rubis de la Destinée.



Coopérative du Film

ADMINISTRATEUR : J. FERRET

Siège Social : 199, RUE SAINT-MARTIN, Paris

Téléphone : 1037-39

LE ROMAN D'UN INNOCENT

Drame en 2 parties

Au Cercle du Casino, on joue gros ; c'est l'éternelle passion du jeu qui entraîne dans la débâcle un jeune homme de famille poursuivi par une malchance acharnée.

L'idée du crime le pousse à assassiner lâchement un riche banquier possédant sur lui une somme importante. — L'attentat se produit devant l'habitation d'un brave pêcheur ; le criminel, pour s'innocenter, jette le portefeuille de sa victime dans la maison de celui-ci.

Après perquisition, toutes les charges accablantes accusent formellement le pêcheur ; il est condamné aux travaux forcés. Transporté au bagne à bord d'un navire, il s'évade en se substituant à un forçat décédé.

Libre, torturé par la fatigue et la faim, il est recueilli par des pêcheurs ; mais les vêtements qu'il porte le trahissent. Reconnu pour un forçat, il implore les braves gens de garder le silence et de le cacher en attendant que son innocence soit reconnue. — Pendant ce laps de temps, le vrai coupable poussé par la passion du jeu retourne au Casino où il perd l'argent provenant du crime. Complètement ruiné, il se suicide en absorbant le contenu d'un flacon de poison violent. Transporté à l'hôpital, poussé par le remords, il fait mander en toute

hâte un magistrat auquel il fait les aveux du crime. L'innocence est reconnue officiellement et, à dater de ce jour, la paix règne dans ce modeste foyer que de nouveaux jours plus heureux lui feront oublier.



Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

18, RUE FAVART, PARIS

Téléph. : Louvre 32-79

JUSTICE IMMANENTE

Le jour approche où il sera libre :

Le prisonnier dans sa cellule pense à la prochaine délivrance et à l'avenir obscur qui l'attend, et revoit en rêve les scènes qui ont été la cause de son emprisonnement. Il était jeune, fiancé à une charmante jeune fille, mais celle-ci désirait absolument un collier de perles et menaçait de se fâcher.

P... n'était pas riche, pour satisfaire sa fiancée, il alla jusqu'à voler son patron. Le lendemain, il apporte le collier à sa fiancée, qui l'embrasse, radieuse ; mais le vol est découvert, P... est soupçonné et arrêté...

Après cinq ans, il est enfin libre ! Il cherche de l'ouvrage, mais c'est chose difficile à trouver, au bout de quelques temps, il se trouve sans ressources, accablé.

Dans un parc, il remarque sur un banc un portefeuille qu'un banquier venait d'y oublier, il rejoint le banquier, qui l'interroge sur sa vie, s'intéresse à lui et lui promet son aide. P..., est engagé par le banquier et peu à peu, par son travail, arrive à devenir un aide précieux pour le vieux banquier. La vie semble sourire à P... ; il fait connaissance de Mme M... et peu après, se marie.

Le maître d'hôtel de P... engage un nouveau domestique, qui, voyant P..., se rappelle l'avoir vu auparavant dans certaines circonstances. Il épie P... et arrive bientôt à la conviction que c'est un ancien compagnon de bagne. Voilà une source d'argent assurée pour lui ; méchamment, il inscrit sur le bureau de P... le numéro que celui-ci portait au bagne et attend.

P... entre, aperçoit le numéro fatal. Horrible souvenir : Qui peut avoir écrit ce numéro ? Un ricanement moqueur lui répond... C'est son nouveau domestique, ah !... il le reconnaît, il l'avait vu au bagne. Non, il ne veut plus le connaître, éloigner de lui cet homme qui a connu son passé ! G... consent, après avoir reçu une forte somme, à quitter la maison.

P... se croit délivré. Peu de temps après, au bureau, on lui annonce la visite de M. G..., encore lui, il avait gaspillé en plaisirs l'argent que P... lui avait donné et vient en chercher d'autre, menaçant de parler si P... lui refusait.

Cette continuelle torture est intenable, P... décide de partir en voyage, prétextant un malaise persistant, qui nécessite quelque temps de repos absolu, loin des affaires. G... venant à nouveau soutirer de l'argent à P... apprend par le domestique que P... partait par le train de midi 20 pour la Suisse.

G... arrive juste à temps pour pouvoir s'accrocher à l'arrière du train emmenant P... vers la Suisse.

Intrépide, il va de wagon en wagon et rejoint bientôt P..., qui se croyait à l'abri de ses poursuites. De nouveau, il demande de l'argent, mais...

La Providence vint en aide à P..., un train passa à toute vitesse sur la ligne parallèle et le courant d'air projeté G... sur la voie, mortellement blessé et P... dont la conduite était réellement méritoire, fut ainsi providentiellement sauvé des menaces de l'indigne G...

A 1' "ÉCLAIR"

Prochainement

Le plus beau

Chef-d'OEuvre

du plus grand

Romancier d'Aventures

moderne



Tournez S. V. P.

A I' "ÉCLAIR"

Prochainement

Jules VERNE



A 1' "ÉCLAIR"

Prochainement

LES ENFANTS

du

CAPITAINE GRANT



MARQUES DE FABRIQUES

FRANCE

Marques publiées en novembre 1913

CINÉMATOGRAPHIE

Unicolor. — Urban (Charles), Kinémacolor Building, 80-82 Wartour Street, à Londres.

Pathétique. — Lévy (Georges), dit Lordier, 5, boulevard Montmartre, à Paris.

Pathéchrome. — Compagnie Générale des Etablissements Pathé frères, Phonographe et Cinématographe, 30, boulevard des Italiens, à Paris.

Tallandier. — Tallandier (Jules), 75, rue Dareau, à Paris.

Stéréocolor. — Mauclair (Louis), 3, rue Félix-Ziem, à Paris, et Bréon (Alfred), 2, rue de Neuilly, à Courbevoie.

Luna. — Chabauty (Raoul-Paul-Horace) et Egrot (Lucien-Georges), avenue de L'Union, à Drancy.

Kineidokchrom. — Audibert (Maurice), 7, avenue Victor-Hugo, à Villeurbanne.

PHOTOGRAPHIE

Colmont. — Société P. E. Valette et Cie, 35-39, avenue de la République, à Paris.

Midget. — Le Bris (Jean-Marie), 9, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris.

Stand-Camera. — Etablissements Poulenc frères, 92, rue Vieille-du-Temple, à Paris.

Stand. — Etablissements Paulenc frères, 92, rue Vieille-du-Temple, à Paris.

Delta. — Marchandier et Verrière, rue de la Sellerie, à Saint-Quentin.

PETITES ANNONCES

0 fr. 50 la ligne de 45 lettres

Le Courrier rappelle à tous ses annonceurs que les réponses aux annonces publiées sous initiales et adressées dans nos bureaux doivent être retirées par les destinataires.

En aucun cas, notre administration ne fera suivre les réponses. Elle décline d'ailleurs toute responsabilité à cet égard.

Il ne sera tenu aucun compte des petites annonces non accompagnées de leur montant, ou de la dernière bande à l'adresse du journal pour les abonnés qui bénéficient de quatre insertions gratuites.

Passé mercredi midi il ne sera plus accepté aucun ordre pour le numéro de la semaine. MM. les annonceurs sont avisés qu'il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre ou un coupon-réponse et que les textes d'annonces non insérés ne seront en aucun cas retournés.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

EXCELLENT DIRECTEUR ayant fondé et dirigé plusieurs exploitations cinématographiques, actuellement disponible, entrerait volontiers en pourparlers pour emploi similaire. S'adresser : F. G., au Courrier Cinématographique. (4)

PIANISTE très au courant du répertoire et bon violoniste est demandé de suite. Faire offres à M. P. Gérard, directeur du Cinéma Pathé, rue Champeaux, Troyes (Aube). (4)

OPÉRATEUR Prise de vues, Voyages, Théâtre, Actualités, 5 ans de métier, connaissant laboratoires et projection, ayant beaucoup voyagé, parle anglais et allemand, libre 1^{er} février 1914. P. A. Bureau du Journal. (3)

LOCATION DE FILMS pouvant fournir garanties sérieuses et références importantes, désire direction agence location Ouest et Sud-Ouest France, avec comptoir à Bordeaux. Boîte postale, 35, La Rochelle. (3)

PLUSIEURS Opérateurs-Mécaniciens, Electriciens, Comptables, Caissiers, Représentants, Courtiers, etc., demandent emploi. S'adresser au Siège Social de l'« Union Amicale du Cinématographe », 26, boulevard de la Villette, Paris-19^e. (36)

CAISSIÈRE très au courant, hautes références professionnelles et de moralité, libre de suite, demande emploi dans cinéma. Ecrire au Courrier, aux initiales C. D. (4)

OPÉRATEUR déjà tenu cinéma, bien au courant de la partie, demande place Paris, Province ou l'Etranger, ou place de gérant pourrait monter une affaire ayant poste Pathé. Ecr. A. M., 34, Bur. Journal. (6)

ARTISTE LYRIQUE Très belle voix soprano dramatique, demande à chanter dans bon cinéma. Ecrire au Courrier, A. C. 51. (6)

“Le Courrier
Cinématographique”

est vendu au numéro
à Paris.

On le trouve dans les principaux
kiosques des Grands Boulevards

“ Le Guide des Affaires ”

Journal Immobilier, Industriel et Commercial

Paul PIAZZA

Avocat-Conseil, Directeur

PARIS - 7, Boulevard Saint-Denis - PARIS

Téléphone : ARCHIVES 15-83

S'occupant spécialement de la Vente de Cinémas

Deuxième Publication.

Suivant actes sous signatures privées, M. OSSUL a vendu son

Trianon-Cinéma

qu'il exploite et fait valoir à Courbevoie, 105, Rue du Mans, à MM. PHILIPPON et GIRARD.

Les parties font élection de domicile chez M^e Paul PIAZZA, avocat, soussigné, qui a été l'intermédiaire de la vente et au domicile duquel seront reçues les oppositions, s'il y a lieu.

Paul PIAZZA.

“ Le Guide des Affaires ”

Journal Immobilier, Industriel et Commercial

Paul PIAZZA

Avocat-Conseil, Directeur

PARIS - 7, Boulevard Saint-Denis - PARIS

Téléphone : ARCHIVES 15-83

S'occupant spécialement de la Vente de Cinémas

Deuxième Publication.

Suivant actes sous signatures privées, M. GERKE a vendu son

High-Life Cinéma

qu'il exploite et fait valoir à Enghien-les-Bains, 50, Grande-Rue, à M. et Mme DEVAUCHELLE.

Les parties font élection de domicile chez M^e Paul PIAZZA, avocat, soussigné, qui a été l'intermédiaire de la vente et au domicile duquel seront reçues les oppositions, s'il y a lieu.

Paul PIAZZA.

ACHATS ET VENTES DE FONDS

CINÉMA Ville Industrielle du Nord, sans concurrent, loyer d'habitation. 950 fr., 800 places. Moteur, dynamo. Pavillon Bénéfices nets 17.000 fr. avec 15.000 fr. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (6)

CINÉMA Moderne dans grande et belle ville industrielle, 600 places, installation premier ordre. Bénéfices nets 18 à 20.000 fr. avec 25.000 fr. Bellan, rue de Châteaudun, n° 39 bis. (6)

JOLI CINÉMA MUSIC-HALL situé dans une ravissante localité de la Banlieue Parisienne, 600 places, tenu 7 ans, à céder pour cause de départ forcé, salle très bien décorée, fauteuils, loges, galeries. Bénéfices 10.000 fr. nets à enlever avec 10.000 fr. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (6)

J'AI 15.000 FR. J'achète de suite bon petit cinéma, Paris ou Banlieue. Ecrire « Union », 47, rue Montholon, Paris. (6)

MUSIC-HALL 1.400 places assises, tenu par le vendeur dep. 11 ans, l'installation a coûté 100.000 f. Loyer 8.500 fr. Bén. nets 30.000 fr. Avec 50.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis. (5)

CINÉMA-BAR-SKATING Dans jolie ville au bord de la mer, la plus belle plage, salle de 1.200 places (fauteuils), on peut en faire 1.500. Immeuble monumental. Belle piste en asphalte. Bénéfices nets 35.000 fr. Prix 80.000 fr., y compris matériel important. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis, Paris. (5)

CONCERT Jolie Banlieue, 700 places, superbe salle avec belle scène, loyer exceptionnel de 2.400 fr., affaires 80.000 fr., frais généraux 30.000 fr. A enlever avec 30.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis, Paris. (51)

CINÉMA-BAR Très bien installé, l'établissement du bar a coûté 20.000 fr. Long bail, loyer 6.000 fr. Bénéfices nets 20.000 fr. avec 30.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis, Paris. (51)

DEUX SUPERBES CINÉMAS-THÉÂTRES situés dans quartier des plus peuplés, installation très luxueuse :

Le 1^{er} a 750 places, affaires 130.000 fr., bénéfices 60 000 fr. ;

Le 2^e a 1.200 places assises, 10 musiciens, 10 contrôleurs, etc., fait 2.500 fr. de bénéfices par semaine.

Les deux établissements pour 400 000 fr. comptant. Pour renseignements, s'adresser chez M. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis. (47)

SUPERBE ÉTABLISSEMENT DE CINÉMA

A remettre à Bruxelles, pour cause de dissolution de Société, sur la plus belle place de Bruxelles. Adresser correspondance au *Courrier*, 28, Bd Saint-Denis, Paris.

CINÉMA-ATTRACTIONS seul dans deux villes, centre important, Nord Machine à vapeur de 18 chevaux. Frais maximum 1.200 fr., recettes 1 400 à 2.400 fr. par semaine, 40.000 fr., moitié comptant. Désaccord, fatigue et autre commerce. Ecrire **Pauline Delabie**, poste restante, Lille. (4)

CINÉMAS - CONCERTS & THÉÂTRES à vendre

Paris ou grandes et belles Villes de Banlieue. Province et Etranger, Villes d'Eaux et Bords de la Mer.

Depuis **10.000 fr.** jusqu'à **400.000 fr.**

Affaires sérieuses recommandées et de 1^{er} choix, laissant beaux bénéfices.

S'adresser chez **M. PIAZZA**, Avocat-Conseil

Directeur du "Guide des Affaires", 7, Boulevard St-Denis

CINÉMA DE 1^{er} ORDRE bénéfice net 40.000 fr. à vendre à Bruxelles. S'adresser au *Courrier*, qui mettra en rapports et donnera tous renseignements. Traite directement. (45)

LOCATION DE FONDS

ON DEMANDE à LOUER grande salle pour cinéma. — Offres : C. P., aux Bureaux du Journal. (6)

DEUX SALLES tout installées, mille places A LOUER, Province, 10.000 fr.; Paris, 20.000 fr. par an. Modéi, 55, Faubourg Saint-Denis, Paris. (6)

ACHATS ET VENTES DE MATÉRIEL ET DE FILMS

A VENDRE 5 Postes Cinés Pathé et autres. — Lampes à Arc Billié ne prenant que 6 ampères les trois. — Lampes à Arc Excellos, Richard Heller et Bardon, etc. — 1 Poste complet de Synchro av. 15 films synch., le tout à coûté 6.000 fr. A enlever pour 750 fr. — Plusieurs théâtres et cinés pour tournées avec tout le matériel. — Décors, Tentures, Orgues et une quantité d'articles trop longs à énumérer. Voir ou écrire, av. timb. pour rép. à MM. Brocheriou Co, 137, rue Lafayette, Paris. (5)

A VENDRE 39 Affiches Pathé 120×160, 23 affiches quadruples Pathé 240×320, n'ayant jamais servi. Olympia-Cinéma, Châteauroux (5)

MATÉRIEL COMPLET pour Projections, compris groupe électrogène 6 chevaux, 1.000 fr. Genty, 5-6, rue Pelet, Alfortville. (2)

IMPORTANT STOCK de toutes marques toujours disponibles à vendre. Ecrire à **Juan Sala**, 38 bis, rue Vivienne, Paris. (52)

FAUTEUILS A. B. C. pour salles de cinéma, qualité garantie. — S'adresser à M. Jou- (38)
tel, agent, 18, boulevard Beaumarchais, Paris.

JE SUIS ACHETEUR de Films d'occasion, en bon état, de toutes marques. (3)
Faire offre Bureau du Journal, initiales J. R. C.

RICHE OCCASION Absolument neuf, n'ayant jamais fonctionné, double emploi, un transformateur 220 volts, 16 ampères à la rentrée, donnant 65 volts, 50 ampères à la sortie. S'adresser à M. Garnier, 78, boulevard Barbès, Paris. (4)

A VENDRE 1 groupe électrogène de Dion 12 HP 60 amp 110 volts, 1 poste Pathé complet, 1 voiture en tolle, quatre roues contenant matériel et accessoires. Etat neuf, Arondel, 3, rue Bridaine, Paris (XVII^e). Un opérateur est à la disposition de l'acquéreur. (16)

450 fr. Chrono C. M. Gaumont, état neuf avec ses carters. Leplus, 22 bis, rue Jouffroy, midi à 2 heures. (6)

DIVERS

COPIES de Scénarios à la machine. Prix réduits aux auteurs. 46, Faubourg Saint-Martin. (6)

POUR AVOIR sûrement et sans perte de temps tel ou tel film, récent ou ancien, écrire à l'Indicateur Films, 6, rue Réaumur, Paris. Achat ou location. (1)

NOTICES ILLUSTRÉES de PÈRE, grand format, absolument indispensables pour assurer la publicité méthodique et fructueuse de ce film sensationnel de la Société Itala, sont mises en vente à 3 fr. 50 le cent, chez M. Paul Hodel, 3, rue Bergère, Paris. Lui adresser les demandes accompagnées de leur montant. (13)

COLORIS Mlle Montas, entreprise de coloris à la main. 9, rue Saint-Sulpice, Paris. (30)

REPRÉSENTATIONS Pour la vente et la location des films sont demandées pour la Turquie et l'Asie. S'adresser à M. Rodolphe Filippucci, rue Franque, Barbaresque Han, Smyrne. (4)

DEMANDES DE CAPITAUX

BELLE SALLE Appareil complet et à ma disposition, cherche une personne qui aurait 4.000 fr. pour se mettre avec moi. S'adresser G. Becker, rue de Meaux, de 7 à 9 heures du soir. (6)



EL MUNDO CINEMATOGRAFICO
Revue bi-mensuelle Internationale illustrée
de l'Industrie Cinématographique et Photographique
Directeur : **JOSE SOLA GUARDIOLA**
Salon de San Juan, 125, Pral, BARCELONE, Espagne
Abonnement pour l'Etranger : 10 francs

LES NOUVEAUTÉS

Présentées les 2, 3 et 4 Février 1914

Agence Générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière.
Téléph. : Gutenberg, 30-80. — Central, 00-48.

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Standard. <i>La chance du policeman O'Roon</i> , dr., aff.	610
Minerva. <i>Le valet de cœur</i> , dr., aff.	920
Mono-film. <i>Pour un costume</i> , com., aff.	115
— <i>Inauguration de l'hippodrome d'Oudja</i> documentaire	230
Ch. Decroix. <i>Væ Victis I</i> , dr., aff.	1200
Eclipse. <i>Polycarpe et la porte</i> , com.	103
— <i>Manufacture de corsets</i> , doc.	122
— <i>Face au taureau</i> , dr., aff.	580

Compagnie Générale du Cinématographe
M. L. AUBERT
19, rue Richer, Paris
Téléph. : Bergère, 45-04. — Louvre, 03-91.

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Nordisk. <i>Le Comte Zarka</i> , dr. 3 aff.	1025
G. F. A. <i>Après bien des années</i> , dr., aff.	765
Milano. <i>Un formidable coup de bourse</i> , dr., 2 aff.	743
Pasquall. <i>La cloche muette</i> , dr., aff.	928
— <i>Le torchon brûle chez Polidor</i> , com., aff.	173
Sascha. <i>Fabrication idéale du film</i> , docum.	185
Cricks. <i>Le policier halluciné</i> , com., aff.	117
Milano. <i>Les Alpes Carniches</i> , pl. air	97

LIVRABLE LE 20 MARS

Lubin. <i>Le domino noir</i> , coméd. dram., aff.	296
--	-----

Società Italiana CINÈS
(Filiale de Paris)

8, rue Saint-Augustin

Télégr. : Cinesital

Téléph. : Louvre 20-25

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Cinès. <i>La Gamine</i> , coméd., 3 aff.	1020
— <i>Le cauchemar de Bidoni</i> , com., aff.	193
— <i>A la recherche de Patachon</i> , com., aff.	258
— <i>Venise la nuit</i> , panor.	114
Cello. <i>L'inévitable</i> , dram., 2 aff.	629

M. De RUYTER
11, rue de Monthyon, Paris
Téléph. : Bergère, 44-34

LIVRABLE LE 27 FÉVRIER

Leonardo-Film. <i>Le grand juge</i> , dr., aff.	875
--	-----

EDISON

59, rue des Petites-Ecuries, Paris
Téléph. : Gutenberg, 07-43.

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

<i>Reginald paye à souper</i> , coméd., aff.	315
<i>L'honneur de la famille</i> , dr., aff.	310
<i>Une première mouvementée</i> , com., aff.	190
<i>Une périlleuse chevauchée à travers l'Etat de Montana</i> , pl. air	120

LITERARIA-FILMS

Agent Général : **E. HÉBERT**

14, rue Favart, Paris

Téléphone : Louvre 26-53

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Literaria Film. <i>L'alchimiste</i> , coméd. dram., aff.	735
— <i>Ce que disent les bois</i> , sc. dram., aff.	600
Série Artistique Tanagra. <i>Anila Iversen</i> , dr., aff.	860

M. Charles HELFER,

16, Rue Saint-Marc, Paris

Téléph. : Louvre 27-20.

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Sellig. <i>Un lâche</i> , dr., aff.	304
— <i>Pour devenir champion</i> , coméd., aff.	306
Svea. <i>L'hiver à Stockolm</i> , pl. air	113

M. Paul HODEL

3, rue Bergère, Paris

Téléph. : Gutenberg 49-11.

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Itala. <i>La bonne justice</i> , dr., aff.	816
Keystone. <i>Willie garde le chien</i> , com.	141

Union des Nouvelles Marques Cinématographiques

Représentant : **M. HARRY**

22, rue Baudin

Téléph. : 100-03

Harry. <i>2 jours à Budapest</i>	145
---	-----

Société Commerciale du Film Ch. MARY

18, rue Favart, Paris

Téléphone : Louvre 32-79

Mary. <i>De Nice à Monte-Carlo</i> , pl. air	94
Azur-Film. <i>Le sacrilège</i> (Lilian Grenville), dr., aff.	700
Messter. <i>Justice immanente</i> , dr., aff.	815

Agence Moderne Cinématographique
105, rue Saint-Lazare

LIVRABLE LE 27 FÉVRIER

Le Film Parisien. *Budigeon demande la main de Tartinette*, com., aff. 170

De MENDEZ
17, rue Bleue, Paris

Aquilla. *Le châtimement d'un parjure*, dr. (5 part.), 2 aff. 1688

SALES AGENCY
M. R. Sprécher, représentant
37, rue Trévisse, Paris
Téléph. : Central 34-80.

LIVRABLE LE 6 MARS

Biograph. *Pour sa patrie*, dr., 2 aff. 335
— *M. Bink aime la liberté*, com., aff. 190
— *Le squelette d'Eusèbe*, com., aff. 205
Kalem. *Le bossu*, dr., 3 aff. 378
— *La grève*, dr., 2 aff. 325
— *Le péril de l'électricien*, dr., 2 aff. 303

UNION ECLAIR LOCATION

12, rue Gaillon, Paris.
Téléph. : Gutenberg 30-92. — Louvre 14-18.

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Eclair. *Le masque de linges*, dr., 3 aff. 710
— *Phénomènes d'électrisation par frottement*, scient. 85
— *A travers l'île de Ceylan*, pl. air. 113
Savola. *Fauve parmi les fauves*, dr. 640

Transatlantic Film Co Ltd
6, rue de Hanovre

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Bison 101. *La voie d'acier*, dr., 3 aff. 625
**Imp. Binks et les baigneuses, com., aff. 185
Nestor. *L'histoire d'un chapeau*, com., aff. 125**

THE VITAGRAPH Co
15, rue Sainte-Cécile, Paris
Téléph. : Louvre 23-63

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Juge invisible (2 part.), dram., aff. 631
Imbroglia matrimonial, com., aff. 309
Madame vous empoisonne, com., aff. 310
Ruine d'un cœur, dram., aff. 312
Dormeurs éveillés, com., aff. 306
Pourquoi je suis ici, com., aff. 251

La Coopérative du Film
199, rue St-Martin

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Le roman d'un innocent, dr., aff. 659

Etablissements GAUMONT

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000

57, rue Saint-Roch, Paris
Téléph. : Central 30-87.

28, rue des Alouettes, Paris.
Téléph. : Nord 14-23.

PROGRAMME N° 11

La fille du caissier, dr.
Le rêve de Madame Poule, coméd.
Bont de Zan et le ver solitaire, com.
Onésime et le clubman, com.
Le gave de Pau, panorama en coul.
Le laminoir, docum.
Tetonan, panorama.

HORS SÉRIE :

FANTOMAS CONTRE FANTOMAS

Drame d'aventures (suite de la série célèbre)
1274 mètres, 2 aff., 10 agrand. 24/30

Compagnie Générale des Établis. PATHÉ Frères

CAPITAL 30 MILLIONS DE FRANCS

Siège Social : 30, Bd des Italiens, Paris
Téléph. : Louvre 15-89.

Location et Vente de films et Appareils PATHÉ Frères
104, rue de Paris, Vincennes
Téléph. : Roquette 34-95.

PROGRAMME N° 2

Film Russe. *La Troïka*, dr., aff.
Edition espagnole
Pathécolor. *La lutte pour la vie*, dr., aff.
Color. 1180 m. Edition française
Max Linder. *Max illusionniste*, com., aff.
Edition espagnole
American Kinema. *On demande une maman*, coméd., aff.
Cazalis. *Caza et la raison du plus fort*, com.
Comica. *La poudre frigorifique*, com.
Un fléau de l'agriculture, le Hanneton, scient.
Excursion en Cornouailles (Basse-Bretagne), pl. air.
Imperlum Film. *Saint-Louis du Sénégal*, pl. air.

LA CINEMATOGRAFIA ITALIANA ED ESTERA

Revue internationale. — La plus ancienne de l'Italie. — 80-100 pages de très grand format, 35-25 cm. — Articles en plusieurs langues. — Très bien informée du mouvement cinématographique du monde. — Annonces dans toutes les langues. — L'unique vraiment technique en Italie.

Abonnement : 10 francs. — Vient de paraître 2 fois par mois
La plus répandue partout. — Spécimen gratis.

Directeur : Prof. G. I. FABBRI
Via Cumiana, 31. Turin

Société Internationale Cinématographique =

Direction : L. HENRION

5, Rue de Provence

PARIS

Téléphone
Gutenberg 43-85

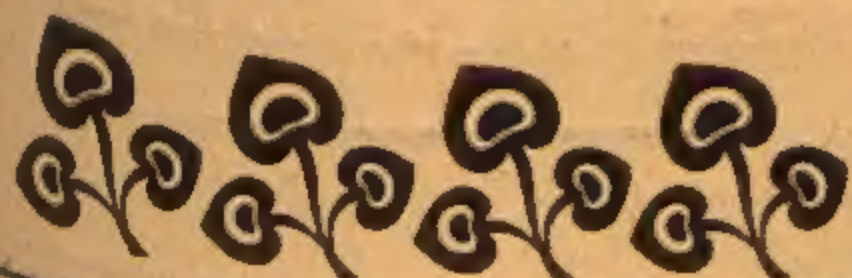
Adresse télégraphique :
INTERFILMS - PARIS



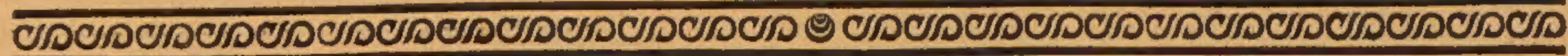
AVIS

—
La
plus grande
Exactitude
est apportée
aux

Expéditions



N'achetant que
les meilleures vues
judicieusement
choisies, les
programmes sortant
de notre Agence
sont forcément
les plus intéressants



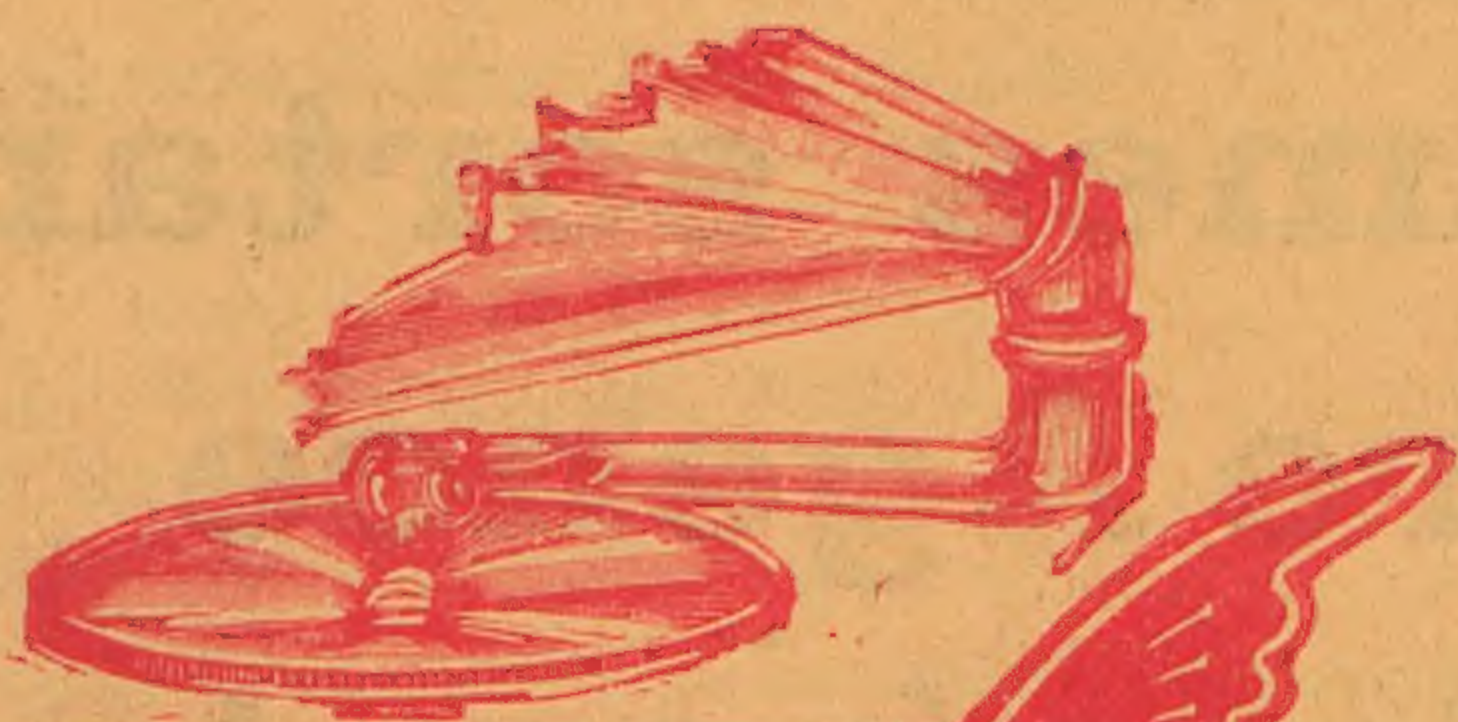
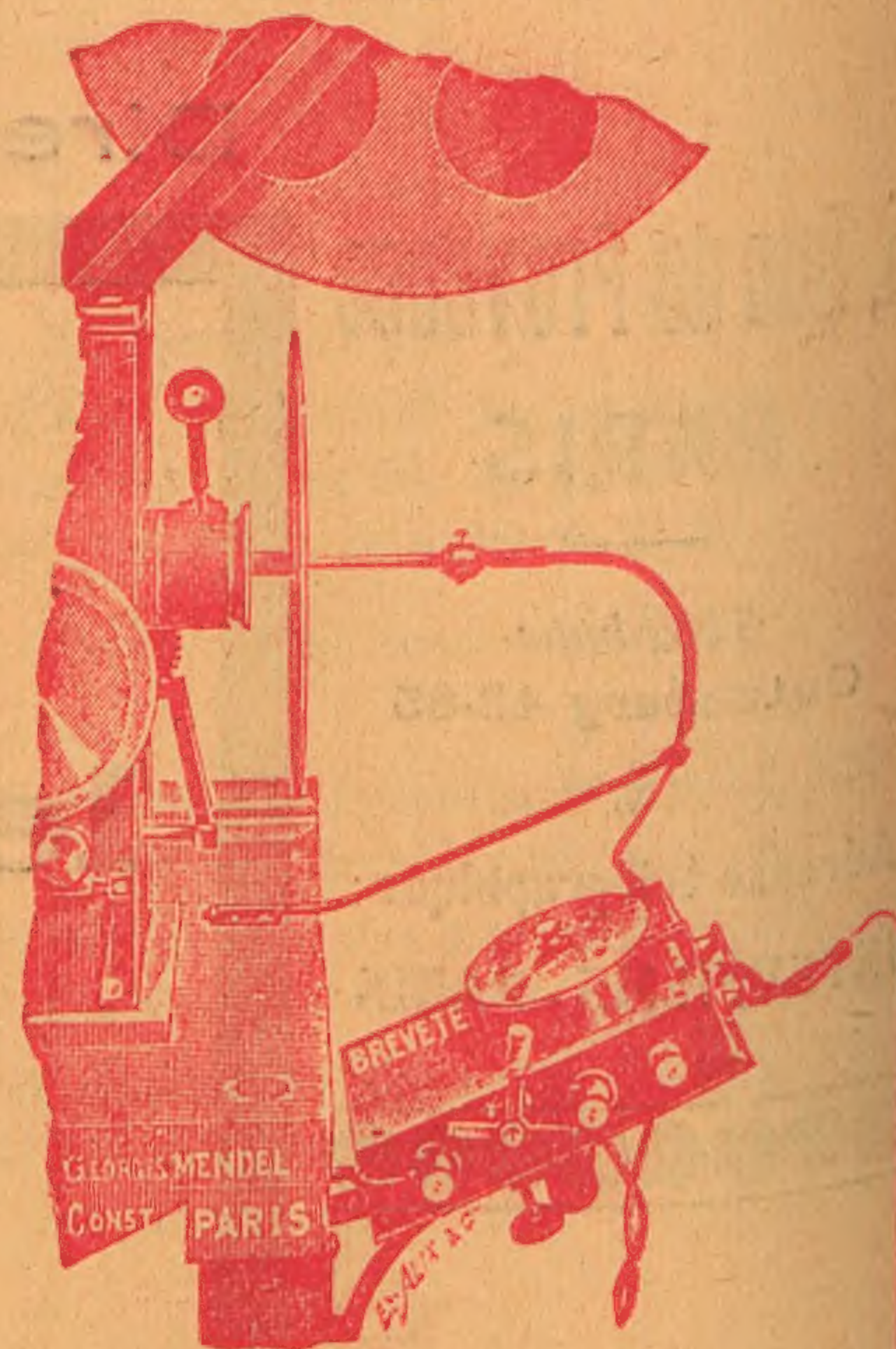
ACHAT, VENTE & LOCATION

de tous les bons Films

Le "Chantant"

s'adapte **instantanément**
sur **tous** les Cinématographes

**MARCHE AVEC
OU SANS
ELECTRICITE**



UN CINÉMATOGRAPHE
sans
SYNCHRONISME
MENDEL
c'est une Jolie femme
qui serait muette.....

G. Mendel

Constructeur breveté en tous pays

10 et 10^{bis}, Boulev. Bonne-Nouvelle - PARIS

TÉLÉPHONE : 213-II

ADR. TÉL.: PHOTOCINÉ

Les plus jolis films **CHANTANTS** sont
enregistrés au Synchronisme **MENDEL**.

Scanned from the collections of La Cinémathèque française

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

Post-production coordinated by

MEDIA
HISTORY
DIGITAL LIBRARY 

www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

